

Recueil des remedes faciles et domestiques, choisis, experimentez, & tres aprouvez pour toutes sortes de maladies, internes & externes, inveterées & difficiles à guerir. / Recueillis par les ordres charitables de l'illustre Mad. Fouquet, pour soulager les pauvres malades.

Contributors

Fouquet, Marie de Maupeou, vicomtesse de Vaux, 1590-1681
Ressayre, Jean, 1642?-1720?

Publication/Creation

A Dijon : Par Jean Ressayre, imprimeur ordinaire du Roi & de la ville, M. DCCIV. [1704]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/da8jnskb>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



23,060/A





RECUEIL
DES REMEDES
FACILES

ET

DOMESTIQUES,
CHOISIS, EXPERIMENTEZ,
& tres-aprouvez pour toutes sortes
de maladies, internes & externes,
inveterées & difficiles à guerir.

*Recueillis par les Ordres charitables de
l'illustre Mad. FOUQUET, pour
soulager les pauvres malades.*

CINQUIEME EDITION,

Augmentée dans cette derniere de quantité
de Secrets qu'on a mis à la fin.

*Tres-utile & necessaire dans toutes les Familles
qui peuvent faire les Remedes elles-mêmes
& à peu de frais.*

I. PARTIE.



A. DIJON,

Par JEAN RESSAYRE, Imprimeur
ordinaire du Roi & de la Ville.

M. DCCIV.

Avec Privilege du Roi & Approbation



A U X
DAMES
PIEUSES
ET CHARITABLES.



ES DAMES,

*Ce Recueil de Remedes est
un present dont une des plus
Illustres , des plus Devotes,
& des plus Charitables Dames
du Roiaume a enrichi les Pau-
vres: Je serois coupable en-*

E P I T R E.

Vers eux, si aiant pris dessein
 d'en donner une nouvelle Im-
 pression, augmentée de plus de
 la moitié, je ne la dediois aux
 Protectrices des Misérables.
 Tout le monde sait, Mesda-
 mes, les rares qualitez que
 vous possédez, & admire les
 actions continuelles de vos
 Vertus: les Pauvres qui en sont
 le principal objet en ressentent
 tous les jours les effets; car
 vous n'adoucissez pas seule-
 ment l'amertume de leurs maux
 en les consolant (lorsqu'à l'i-
 mitation de saint Paul, par vos
 zeles ingenieux vous entrez
 dans la participation de leurs
 souffrances) mais vous soula-

E P I T R E.

gez aussi leurs necessitez par
vos liberalitez, qui sont d'au-
tant plus agreables à Dieu, que
vous les dispensez secretement,
& avec une humilité admi-
rable. Vos charitez ardentes &
infatigables animent par leurs
exemples celle des autres, à
secourir ceux que Dieu a choisis
pour ses predestinez, en les
éprouvant & purifiant, comme
l'or & l'argent dans la four-
naise de la pauvreté. Vous ne
pouvez douter, Mesdames,
que Dieu n'ait fait un choix de
vos Personnes, pour exercer sa
misericorde envers ses enfans,
par les occasions pretieuses qu'il
vous en donnent; & que ces

ÉPI TRE.

*saintes inclinations, dont vos
cœurs sont remplis, ne soient
des gages certains de votre
Predestination, puisque ces
Pauvres abandonnez, sont
des bouches continuellement
ouvertes, qui attirent du Ciel,
sur vous, & sur vos familles
toutes sortes de benedictions &
de prosperitez. J'ose, Mesda-
mes, joindre mes souhaits aux
de ces puissans Intercesseurs, &
prieres vous supplier d'agréer
cette marque du profond res-
pect avec-lequel je suis,*

MES DAMES,

Votre tres-humble, & tres-
obeissant serviteur,

J. RESSAIRE.



A MESSIEURS
LES CUREZ
ET A TOUTES

PERSONNES CHARITABLES.

LA Foi sans les œuvres est morte, & la Pieté oisive est un arbre sans fruit ; & pour cette raison entre les Vertus Chrétiennes, l'Apôtre donne la prééminence à la Charité, parce qu'elle consiste dans une action continuelle de faire du bien, & qu'elle est le lien qui unit les autres Vertus à la perfection. Dans le dessein de concourir à la pratique de ce don du S. Esprit, j'ai été assez heureux de me procurer l'original des Remèdes de l'Illustre Madame Fouquet, & ensuite je les ai présenté à Messieurs de la Faculté de Medecine à Paris, lesquels les
a iiij.

P R E F A C E.

aïans examinez , & reconnu qu'ils étoient differens de ceux qu'on a imprimé ci-devant (sous le nom de cette Heroïne Chrétienne , à qui ils les ont attribuez) ont condamné les precedantes impressions, & aprouvé celle que je donne au public, attendu que les Remedes qu'elle contient sont certains, en plus grand nombre sur chacune maladie , & disposez dans un ordre commode : c'est dont je me suis acquité dans cette nouvelle impression , qui vous fournit avec avantage les moiens de secourir vous - mêmes les Pauvres malades par la dispensation de ces Remedes : Vous ne sauriez mieux employer vôtre argent , que de soulager par ces Remedes les pauvres affigez , qui sont les membres de Jesus-Christ, puisque par cet emploi vous le prêtez à intérêt à Dieu même , qui s'oblige à vous en faire la retribution en ce monde par ses graces , & en l'autre par la possession de la felicité éternelle ; c'est la recompense de la misericorde qu'on exerce envers les Pauvres.

P R E F A C E.

Jesus-Christ , pour fondement de la Mission de ses Disciples , leur recommande tres - expressement , *curate infirmos* , aiez soin des malades : Qui soulage le corps , guerit aisément l'ame : Il en dit de même aux Pasteurs , quand il leur recommande d'avoir soin par tout des malades ; *in quancunque civitate in-traveritis , curate infirmos* : Et c'est pour cela qu'il canonise le Samaritain d'avoir bandé les plaies de cet homme blessé dans le grand chemin, & qu'il prononce anatheme contre le Prêtre pour ne l'avoir pas fait, & lui ordonne de le faire à l'avenir : *Vade & tu sic similiter.*

Tout ce qui invite à rechercher un remede , se rencontre dans ceux qu'on vous presente, y en ayant plusieurs pour les mêmes maladies, qu'on peut experimenter les uns après les autres, car il arrive souvent que les uns font ce que les autres ne peuvent faire , à cause de la diverse complexion des corps , & de la diversité des parties où les tumeurs se forment , ou du mélange des hu-

P R E F A C E.

meurs qui les produisent: Et de plus, qu'on peut trouver plus facilement les drogues pour l'un qu'on ne peut trouver pour l'autre. Le peu de dépense pour l'achat d'icelles, la facilité de les préparer & de les mettre en usage, & le succez certain de leur operation se connoîtra par la lecture de ce Livre, qui vous persuadera la verité des avantages de ces Remedes, puisque les Drogues en sont si communes, & si à mediocre prix. Et quant à leur vertu, & bonté, Monsieur de Lescure Docteur en Medecine de l'Université de Montpellier, qui a donné son Approbation à ces Remedes, a témoigné publiquement, qu'un Chirurgien de la Ville d'Agde, qui perdoit la vûe, s'étant inutilement servi des Remedes ordinaires, avoit été guéri par ceux-ci. Monseigneur de Treguier ateste, que dans sa Ville Episcopale, on a donné de ces Remedes à vingt huit personnes en une semaine, dont vingt-quatre avoient été gueris le même jour qu'ils les prirent, & particuliere-

P R E F A C E.

ment un vieillard de quatre-vingt ans de la fièvre quarte qui le travailloit.

Monseigneur de Gap a écrit, que les Curez de son Diocèse qui distribuent de ces Remedes, passent pour des faiseurs de miracles; & principalement au sujet de la cure d'un enfant, dont le visage ne paroissoit depuis deux ans qu'une masse de chair pourrie, qui l'empêchoit de voir, & lequel fut guéri en quinze jours.

Après tant d'illustres témoignages, on est persuadé que la Charité que vous avez pour aider le prochain, vous fera embrasser avec joie l'occasion de soulager les Pauvres affligés qui gemissent sous le poids d'une infinité de maux; l'un étant dévoré des écrouelles inveterées; l'autre comme noyé & suffoqué par l'abondance des eaux qui s'engendrent dans un corps; celui-ci tourmenté d'une cuisante brûlure, & tant d'autres qui souffrent, & qui meurent souvent faute de recevoir de légers secours: Puisque Dieu vous

P R E F A C E.

a laissé le Pauvre , le Pupile & l'Or-
phelin pour vôt're partage. *Tibi de-
relictus est Pauper , Pupillo , & Or-
phano tu eris adiutor.* Psal. x. vers. 14.
je croi que vous n'aurez pas d'autres
sentimens pour les secourir , me per-
suadant que vous êtes les tres-par-
faits imitateurs de Jesus-Christ , &
de ses Apôtres.





TABLE

DES CHAPITRES

de la Premiere Partie.

C	Chapitre I. Des maux de Tête,	
	page.	I
i j.	De ceux qui ont perdu l'esprit, pourvu que ce ne soit de race,	4
ii j.	De l'Apoplexie.	5
iv.	De l'Epilepsie, appelée Hautmal, ou mal Caduc,	6
v.	De la Teigne contagieuse, ou Ra- che,	9
v j.	Des poux de la tête,	11
vij.	De la Paralysie,	12
vii j.	Des Nerfs, pour les fortifier, & les parties nerveuses, les adou- cir; contre les nerfs fongez, & pour les faire resoudre, repren- dre lorsqu'ils sont coupez, & qu'ils sont raccourcis; & pour	

Table des Chapitres

*les legeres piqueures des parties
nervenses,* 15

ix. *De la Melancolie , Bile , & Pi-
tuite,* 21

x. *Des maux des Yeux,* 24

xi. *Des douleurs d'Oreilles , & sur-
ditez,* 33

xij. *Du Nez,* 35

xiiij. *De la puanteur d'halaine,* 37

xiv. *Du Rhumatisme.* 39

xv. *Des Levres gersées,* 41

xvj. *Des douleurs des dents,* 42

xvij. *Des Chancres ou petits Ulceres
de la bouche,* 45

xviiij. *Du Visage, & des boutons qui y
proviennent,* 48

Contre les rougeurs du visage, 59

xix. *De l'Alluette enflâmée, ou relâ-
chée,* 54

xx. *Des Ecouelles,* 55

xxi. *Du mal de Gorge , & de la
Luette,* 61

xxij. *Des grosses gorges, ou gouetre,* 62

xxiiij. *De la puanteur du Gouffet , &
des Pieds,* 63

xxiv. *Des Defluxions qui tombent sur
les bras,* 64

xxv. *Des Crevasses des mains,* *ibid.*

de la Premiere Partie.

xxvj.	De la Courte-Halaine,	65
xxvij.	Du Poulmon,	66
xxviij.	Du mal de Poitrine, & cha- leurs de Foie,	67
xxix.	De la Pleuresie, & mal de Côté,	68
xxx.	Du Rheume,	72
xxxj.	Des douleurs d'Estomac,	78
xxxij.	Du mal de Cœur,	81
xxxiiij.	De ceux qui sont dégouttez, & qui n'ont point d'apetit, ibid.	
xxxiv.	Du Vomissement, moien de l'arrêter,	82
xxxv.	Du Foie, quand même il seroit gâté. Et des Opilations du Foie, & de la Ratte,	83
xxxvj.	Dela Ratte,	85
xxxvij.	Des Ebulitions de Sang,	89
xxxviij.	De la Jaunisse,	90
xxxix.	Des Pâles Couleurs, & de la Jaunisse.	91
xl.	De l'Hidropisie.	93
xli.	De la Colique,	104
xlij.	Du Miserere,	106
xliij.	Du Cours de Ventre,	107
xliv.	De la Dissenterie,	ibid.
xlv.	Du Flux Dissenterique,	110
xlvj.	Du Flux de Ventre,	111

Table des Chapitres

xlviij.	<i>Du Flux de Sang,</i>	113
xlviij.	<i>Du Flux Hepatique,</i>	ibid.
xlix.	<i>Des Vers,</i>	114
l.	<i>Des Hemoroides,</i>	115
lj.	<i>Des Reins,</i>	118
liij.	<i>De la Pierre des Reins, ou de la Vessie,</i>	119
liij.	<i>De la Gravelle, & de la Pierre,</i>	121
liv.	<i>De la retention d'urine,</i>	123
lv.	<i>De ceux qui pissent au lit,</i>	125
lvj.	<i>Des enfans rompus, hernies, & descentes,</i>	126
lvij.	<i>Des Hernies causées par les eaux, ou par les vents,</i>	128
lviiij.	<i>Du Siege lorsqu'ils sort aux Enfans,</i>	129
lix.	<i>Des Jambes,</i>	130
lx.	<i>Des Mules aux talons, & contre les Engelures des Pieds & des Mains,</i>	132
lxj.	<i>Des Corps des Pieds,</i>	133
lxij.	<i>Des Pieds, pour guerir les Engelures qui y proviennent d'avoir marché, & autres De- fluxions: Et pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.</i>	136

Des Maladies des Femmes
en general.

Chapitre I. Pour faire venir aux
Femmes & aux Filles leurs
tems, 137

ij. Pour arrêter le Flux de Sang im-
modéré qui arrivent aux fem-
mes, 138

iiij. Contre le mal de Matrice, 139

iv. Contre le mal de Mere, 143

v. Emplâtre merveilleux pour les
femmes enceintes, afin qu'elles
puissent porter leurs enfans à
terme, 144

vj. Pour les femmes enceintes qui se
laissent souvent tomber, & con-
tre la sciatique, & toutes les
douleurs qui viennent de cause
froide, 145

vij. Pour faire bientôt aconcher une
femme qui est en travail d'en-
fant, ibid.

viiij. Pour faire qu'une femme qui a
l'enfant mort dans son corps,

Table des Chapitres,
puisse le faire sortir sans peine,

147

ix. Pour guerir les Tranchées d'une
Femme quand elle est acouchée,

148

x. Pour arrêter le Flux de Sang des
Femmes nouvellement acou-
chées, lorsqu'il vient avec gran-
de impetuosité,

149

xj. Pour faire venir le Lait aux Fem-
mes,

ibid.

xij. Pour soulager les Femmes quand
elles ont trop de lait, & pour
leur faire perdre,

150

xij. Pour guerir les Mamelles des
Femmes,

151





TABLE DES CHAPITRES
de la Seconde Partie.

- C**hapitre I. Contre les accez de
Fieure Tierce, 161
- ij. Contre les Fieures intermittantes,
Tierces, Bâtardes, & Fieures
malignes, qui est une Decoction
sudorifique attribuée à Saint
Ambroise, 165
- ij. Contre les Accez de Fieure Quar-
te, 166
- v. Contre toutes sortes de Fieures à
la reserve de la Quarte, qui
neanmoins la guerit quelque-
fois, 169
- vi. Contre les Fieures pourprées, 170
- vij. Contre les Fieures Pestilentiellles,
171
- viij. Contre la soif extraordinaire qui
arrive au commencement, &
dans le froid des Accez de Fie-
ures, 172
- viij. Pour guerir toutes Fieures Trem-
blantes, 173

Table des Chapitres

ix.	<i>Preservatif contre la Peste,</i>	174
x.	<i>Contre les Charbons,</i>	178
xj.	<i>Contre les Cloux,</i>	179
xij.	<i>Contre la Petite Verole, ou Picote</i> <i>ibid.</i>	
xijj.	<i>Contre la Rougeolle lentillée, &</i> <i>autres maladies des Enfans,</i>	181
xiv.	<i>Contre les maux veneriens,</i>	ibid.
xv.	<i>Pour faire Vin miraculeux con-</i> <i>tre la Goute, la Rate, Melan-</i> <i>colie, & contre toutes sortes de</i> <i>Catharres,</i>	189
xvj.	<i>Contre la Goute Sciatique,</i>	191
xvij.	<i>Contre les Eresipelles,</i>	193
xvijj.	<i>Onguent excellent contre la Ga-</i> <i>le,</i>	194
xix.	<i>Contre les Dartres,</i>	195
xx.	<i>Contre les Bûlures,</i>	199
xxj.	<i>Pour faire percer toutes sortes de</i> <i>Tumeurs sans lancette,</i>	200
xxij.	<i>Contre la Chaleur immodérée de</i> <i>quelque partie percée, ou non,</i>	202
xxijj.	<i>Contre les Contusions,</i>	203
xxiv.	<i>Pour arrêter le Sang des Plaies,</i> <i>204</i>	
	<i>Description de la Poudre de Sympatie,</i> <i>205. & 206.</i>	

de la Seconde Partie.

xxv. Emplâtre apellé Manus Dei,
à cause de ses effets miracu-
leux, 208

Emplâtre contre toutes sortes de Plaies,
apellé l'Emplâtre noir, ou l'On-
guent noir, 217

Cerats, Baumes, Huile, Onguent pour
toutes sortes de Plaies, 221. 222.
227. & 231

xxvj. Eau catagmatique à faire ex-
folier les os cariez, 235

xxvij. Emplâtres, Baumes, Cerats,
contre toutes sortes d'Ulce-
res, 236

Onguent pour toutes sortes d'Ulcères,
Chancres, Loupes, Noli me tan-
gere, 239

xxviii. Contre les Chancres, & vieux
Ulcères, 240

xxix. Emplâtre pour faire percer les
Loupes, 242

xxx. Contre la Gangrene, 244

xxxj. Pour ceux qui sont mordus, ou
embaveZ des animaux enra-
gez, comme Chiens, Chats,
Loups, ou autres, en quelle
partie du corps que ce soit, &
pour la rage des hommes &
des bêtes, 249

Table des Chapitres.

- xxxij. Contre les douleurs des parties qui sont froides & chaudes, 262
- xxxiiij. Contre les Entorses, & dislocations, 265
- xxxiv. Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être blessez dans le corps, 266
- xxxv. Vin d'Acier, qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, dessèche la mauvice, & arrête les fleurs blanches des Femmes, 267
- xxxvj. Mucillage de la graine de Psyllium, propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'apreté de la Trache artere & du Gofier; pour rafraichir dans les Fieures chaudes & pour lâcher le ventre, 268
- xxxvij. Pour les maladies qui traînent en longueur, 269
- xxxviij. Pour faire le véritable Orvie-
san, 270

de la Seconde Partie.

xxix. Pour faire la poudre Cornachi-
ne, & de la Poudre Digestive,

273

l. Pour faire l'huile de Cerf, 283

li. Pour faire la Liqueur dorée de
grande vertu, & bien aprou-
vée, 289

liij. Maniere de faire l'Eau de
Noix, l'Eau Imperiale, &
l'Eau Minerale, 289. 292.
& 296

liij. Pour faire toutes sortes de Si-
rops, 297

liiv. Pour faire toutes sortes de Tisa-
nes, 300

lv. Pour faire toutes sortes de La-
vemens & suppositoires, 304

lvj. Pour faire la veritable Eau de
la Reine d'Hongrie, 313

lvij. Contenant la maniere de se de-
salterer dans les chaleurs; pour
faire Depilatoire, & pour fai-
re mourir les Punaïses & Pu-
ces, 314

AVERTISSEMENT

*Touchant les Doses, Poids, & Mesures de
Drogues & Liqueurs dont il est souvent
parlé dans ce Livre de Remedes, afin
qu'on s'en puisse servir en tout Pais.*

Lest à remarquer, que la livre de Médecine n'est que de douze onces; & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire, qui est de seize onces.

Quand on dit le trezeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui est la huitième partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui est la moitié de la pinte doit peser deux livres.

Le tier, qui est la troisième partie de la pinte, doit peser une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demie chopine, qui est la quatrième partie de la pinte, doit peser une livre.

Une poignée, c'est ce qu'on peut contenir dans une main, soit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'est ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il est aussi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remedes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

RECUEIL
DE REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE.

Contenant les Remedes pour guerir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.

Prenez Roses seches, ou pain de
Roses, ce que vous voudrez.
Son de Froment, autant que de
Roses,
Vin blanc, ce qu'il faut.

Contre les maux de Tête.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le tout ensemble dans un plat, jusqu'à ce que le vin soit consumé, & que les roses soient presque sechez; mettez ces roses dans des étoupes, & les appliquez sur la tête du malade:

Autre pour le mal de Tête.

Prenez une tuile, faites la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu, & l'arrosez de vinaigre; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

D R O G U E S.

P renez Betoine,	1. poignée.
Mariolaine petite,	1. poignée.
Thin,	1. poignée.
Romarin,	1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire secher toutes ces herbes au soleil, ou au four (si la chose presse) après en avoir tiré le pain; ensuite reduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien: de laquelle poudre vous en mettez soir & matin dans les narines.

Pour purger le cerveau faites de même.

Contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir.

D R O G U E S.

Prenez eau commune à boire, une chopine & demie.

Racine de Patience,	12. onces.
Racine de Buglose,	4. onces.
Reguelisse coupée par morceaux,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien laver ces racines , les couper par rouelles , les mettre ensuite dans un coquemart d'argent , ou de terre avec eau commune , & les faire bouillir jusqu'à diminution d'un tiers, cela fait il y faut mettre le Reguelisse, retirer le coquemart du feu , laisser infuser tout cela ensemble pendant toute la nuit , & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut user.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette Decoction ; avec une cuillerée de sirop violat , que l'on mêlera ensemble , & ne rien manger jusqu'au dîner.

Autre pour le mal de Tête, & mal d'Estomac.

Il faut prendre du veritable Baume , le faire un peu chauffer sur une assiette, & en froter les deux tempes le plus chaudement qu'il se pourra.

Et pour le mal d'Estomac , il l'en faut user.

Autre contre le mal de tête, appelé Migraine.

Il faut prendre trois grands verres d'eau & après les avoir avalez , se promener quelque tems, & la douleur cessera.

Autre pour la Migraine.

Prenez feuilles de lierre , pilez les, & du jus qui en sortira, mettez-en dans un peu d'huile rosat , mêlez le tout ensemble , & ensuite prenez un bout de lingot que vous tremperez dans cette li-

4 *Contre les maux de Tête.*
queur, & en froterez le front, les narri-
nes & les tempes.

Autre pour la Migraine.

Faut prendre la tête d'une Corneille,
la faire cuire sur les charbons ou autre
part: étant cuite, vous prendrez la cer-
vele, & la mangerez; il n'y a point de
douleur de tête qu'il ne fasse cesser.)

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

*Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourveu
que ce ne soit de race.*

DROGUES.

Prenez feuilles de lierre, de celui qu'
rampe par terre, 3. poignées.
Vin blanc, une chopine
Huile d'Olive, six onces.

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf vôtre vi-
blanc avec les feuilles de lierre: faites-
les bouillir pendant cinq ou six heures
petit feu, le remuant diverses fois avec
une cuilliere jusqu'à ce que le tout
revienne qu'à la moitié d'un tier, ou u-
peu davantage: Après pilez le tout dans
un mortier fort long-tems, remettez-
dans le pot avec les six onces d'huile d'-
live, & le mêlez ensemble jusqu'à
qu'ils soient parfaitement incorporez.

Ensuite coupez les cheveux du maladeux travers de doigts à l'entour du front ; trempez vos doigts dans le jus ou dans des matieres contenues dans le pot, & en frotez le front du malade pendant un quart d'heure : Cela fait prenez la quatrième partie du marc qui reste dans le pot, mettez-le entre deux linges, & faites un bandeau qui couvre la partie endue : le front, & les tempes ; continuez soir & matin cette onction & cette application pendant cinq jours, & commencez le soir.

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une personne, quelle qu'elle soit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut lui ouvrir les dents avec une cuilliere, & lui remplir la bouche de gros sel : Cela fait, il le faut seigner tout à l'instant, c'est à dire au commencement du mal, car ici la diligence est tout.

Dés que le malade sent ce sel il jette une quantité de pituite, crasse, épaisse & visqueuse, que le sel attire dans sa bouche, & qui éveille le malade à cause de son acrimonie.

CHAPITRE IV.

De l'Epilepsie.

Contre l'Epilepsie, apellée haut mal, ou mal caduc.

Cette maladie se peut guerir jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, après cet âge elle ne peut être guerie, du moins elle ne guerit que tres-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée, les Remedes que nous allons donner sont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il est certain, que contre ce deplorable mal, le veritable gui de chéne est un remede excellent, curatif & preservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire secher au four après que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soie, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette poudre, la faire tremper une nuit entiere dans un demi-verre, ou un petit verre de vin blanc; avaler chaque matin ce vin avec la poudre, & reiterer la même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon que la personne affligée, porte toujours un morceau de gui de chéne pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir été mis au four.

Autre pour le mal caduc.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de Peone mâle, qui soit en

maturité, c'est à dire que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs: Faut mettre cette graine en poudre, en mettre dans du vin blanc ou clairer, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade précisément le premier jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est tres-necessaire que le malade porte sur soi de la racine de cette herbe, sans qu'il soit besoin de réiterer le susdit remede; car il est tres-assuré, que le malade guerira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

DROGUES.

Prenez du crane humain préparé, 6. onces.
Racines de Peone mâle, demie once.

PREPARATION.

Faut faire secher la racine de peone dans un four, ou autre part, & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile, comme aussi le crane humain, que vous pilerez separément; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-dessusdit, que vous mêlerez ensemble, & en ferez neuf prises; faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de vin blanc, pendant neuf jours de suite, environ le declin de la Lune.

Autre contre le même mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleurs de muguet sauvage (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au printems dans les bois) faites les distiler au bain-marie dans un alambic de verre, s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étamé s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des roses, & la conserver.

Après, dans la saison que les arbres de tillot sont fleuris, qui est presque au même tems, vous prendrez seulement les fleurs de cet arbre, sans y mêler rien de verd, telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez distiler au bain marie, & conserverez l'eau de même que celle des fleurs de muguet.

Vous mettrez ces deux eaux séparément, chacune dans sa fiole, que vous boucherez bien pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveler toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces eaux ne se conserve pas davantage d'un an, après quoi elle ne fait point ou fort peu d'operation.

Maniere d'en user.

Prenez une cuillerée de l'eau de muguet, & une cuillerée de l'eau de tillot, mêlez-les ensemble dans un verre, & les

Donnez au malade le matin à jeun, lequel doit rien prendre de trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois par semaine, suivant que les accidens épileptiques pressent le malade; en donner toujours la même dose, & garder le même régime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la teigne contagieuse, ou rache.

DROGUES.

Prenez Souffre pulverisé,	2. onces.
Alun pulverisé,	2. onces.
Traisse de Sain de Pourceau,	3. onces.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, duquel vous frottez la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

Il faut prendre un gros crapau, le mettre dans un pot de terre verni, & l'y laisser pendant vingt quatre heures, bien bouché; après cela ayez un pot tout prêt, presque plein d'huile bouillante; jetez ce crapau dedans, bouchez bien le pot, & faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à ce que vous connoîtrez que le crapau soit comme consumé: Coulez cette huile, de laquelle vous oindrez la tête teigneuse chaudement: Il faut couvrir

10 *Contre la teigne ou rache.*

après la tête avec un bonnet de vessie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

VOus prendrez de l'herbe apellée bouillon blanc en Medecine, rapsus barbatus; pilez-la dans un mortier, prenez ensuite l'herbe & le jus, faites riedir le tout dans un plat, ou sur une assiette, étendez-le sur du linge, & appliquez le sur la tête du teigneux: changez soir & matin l'appareil, & continuez.

Notez qu'avant l'aplication de ces remedes, il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la teigne & mauvaise rache.

DROGUES.

P renez du Verd de gris,	2. onces
Sang de Dragon.	2. onces
Litarge d'or preparée.	2. onces
Souffre vif,	2. onces
Poudre fine à fusil,	2. onces
Huile d'Olive,	2. onces
Oing de pourceau,	demie livre
Vinaigre,	2. onces

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre dans un vaisseau Poing & l'huile, & y mettre ensuite la litarge, qu'il faut remuer avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée; ensuite y mêler le verd de gris, & le reste des drogues mises en poudre, excepté le vinaigre, & faire cuire

le tout en consistance d'onguent ; sur la fin de la cuite faut y mêler le vinaigre, & conserver cela pour le besoin.

Avant s'en servir, il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux ; ou prendre du beurre brûlé ou de l'huile de noix, ou bien une coque de lard grillée, & en froter les croutes qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de tems : & aiant bien essuié la tête, faut la froter de cet onguent, puis y apliquer une vessie de porc en forme de calotte, ou bien de la toile par dessus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la tête des petits enfans.

IL y a la plûpart des enfans, particulièrement des pauvres, qui sont sujets à cette sorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'ensuit.

Il les faut purger avec le sirop rosat, composé avec le sené & l'agarie (vous le trouverez chez les Apoticaïtes) & en donner deux onces, plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la coque de levain, & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parsemez-la sur la tête de l'enfant, l'y laissez vingt quatre heures durant sans le décoiffer, ni toucher.

Autre pour les plus robustes : Et contre les Punaises.

DROGUES.

P renez sain doux,	9. onces.
Argent vis,	2. onces.

PREPARATION.

Il faut mêler le tout ensemble en forme d'onguent, que vous apliquerez avec du papier bleu, ou autre, sur la tête de l'enfant après l'avoir purgé.

Contre les Punaises , il en faut froter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nettoier la tête de toutes vermines.

FAites brûler des racines de fougere,
de ces cendres, faites-en de la lessive,
& lavez-en la tête une fois.

CHAPITRE VII.

De la Paralifie.

Contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenez du jus, ou suc d'Hiebles, une liv.
Du jus, ou suc d'hisope, une livre.
Beurre, une livre.
Gros vin, demie chopine.
Graine ou baies de Laurier, 25. grains.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir ensemble dans une bassine, & sur un feu lent & mediocre les sucs, le beurre, & le vin, jusqu'à ce que le vin soit la moitié consumé : ajoutez-y

ensuite les baies ou graine de laurier bien pulverisées ; cela fait, faites encore bouillir toutes ces matieres, jusqu'à ce que le vin soit tout à fait consumé ; passez le tout par un tamis ; & quand il sera un peu froid vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir vous en mettrez un peu sur une assiete, vous le ferez bien chauffer, en froterez chaudement la partie malade, & l'enveloperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralisie.

DROGUES.

P renez Baume du Perou,	une once.
Eau de vie rectifiée,	2. onces.
Huile de Laurier.	3. onces.

PREPARATION.

Après avoir bien mêlé le tout ensemble, vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'envelopant fort chaudement.

Contre la Paralisie imparfaite, crampe, & stupeurs des membres.

IL arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement ; & même quelque fois le mouvement & le sentiment sont notablement diminuez sans douleur : on appelle ce mal stupeur ; le Remede suivant y est excellent.

Prenez des limaces ou limaçons rouges (ce sont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité , mettez-les dans une serviette , & couvrez-les avec une assez bonne quantité de sel , médiocrement pulverisé : faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes , & remuez pendant une heure les limaçons & le sel dans la serviette : cela fait , pendez cette serviette avec les limaçons dedans , en quelque lieu propre , & mettez au dessous une écuelle , ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera : faites chauffer de cette liqueur & vous en frottez chaudement les parties ataquées & engourdies , soir & matin , & l'épine du dos depuis le col jusqu'à l'os appelé sacrum , voisin du fondement.

Autre contre la Paralisie , douleurs froides & Gouttes.

Vous prendrez une bonne quantité de fleurs de romarin fraîches & recentes : remplissez en une bouteille de verre , qui aie l'orifice un peu large ; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave , laissez-l'y l'espace de trois mois : ensuite retirez la bouteille , vuidez-la , & mettez en presse lesdites fleurs , conservez cette huile qui en distillera ; oignez chaudement avec cette huile les parties affligées & particulièrement la nuque du col , & toutes les vertebres , le long de

épine du dos ; continuez ainsi un long
space de tems tous les soirs à l'entrée du
lit , & tous le matins deux heures avant
le lever.

Contre les douleurs froides, & contre
les goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenez le blanc de pourreaux, avec leurs
racines, une poignée.
Du lait quel que ce soit, une écuellée.

PREPARATION.

Coupez les pourreaux à morceaux,
nettez-les ensuite dans cette écuellée de
lait, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient
tous en pâte, mettez-en sur des étoupes,
& les appliquez sur la partie affligée, le
plus chaud qu'il se pourra.

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

*Huile de Baume excellente pour fortifier les
parties nerveuses, & les adoucir : Et con-
tre les plaies des armes à feu, goutes &
sciaticques.*

DROGUES.

Prenez huile d'olive, 4. livres.
Fleurs d'Hipericon, demie livre.
Gros vin noir, 1. tier.
Vers de terre, 1. livre.
Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze
jours.

PREPARATION.

Mettez l'huile & les fleurs d'hipericon

dans une bouteille de verre , que vous exposerez au Soleil l'espace de trente jours pendant la Canicule ; ou l'espace de quinze jours sur les cendres chaudes : Ce tems passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, ajoutez-y le tier du gros vin noir , & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille ; jetez dedans les deux petits chiens, & la livre des vers de terre , que vous laverez auparavant avec du gros vin ; & couvrez le pot , jusqu'à ce que le vin soit consumé : Ensuite vous le coulerez , & garderez ce Baume dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il faut s'en servir.

Pour fortifier les parties nerveuses , & les adoucir merveilleusement : Comme aussi pour les plaies des armes à feu , & contre les douleurs de la goutte , & de la sciatique , &c. Il en faut froter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs ; resoudre les Tumeurs ou enflures froides ; ramolir les duretez des jointures ; & pour le Rheumatisme.

D R O G U E S .

*P*renez sauge, 4. ou 5. poignées.
Beurre frais, une livre.

P R E P A R A T I O N .

Il faut bien piler cette sauge , la mettre dans un poëlon avec la livre de beurre frais , & la faire bien bouillir durant un quart-d'heure ; la passer ensuite par un
gros

ros linge, pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & debiles des maux ci dessus specifiez.

Notez qu'il faut que cet Onguent soit rendu quand on s'en servira.

Contre les legeres piqueures des parties Nerveuses.

Il peut arriver quelquefois que l'on sera piqué en quelque partie nerveuse, par une épingle ou éguille, ou par quelque épine, d'où il s'ensuit une douleur assez facheuse: Pour l'apaiser,

Il n'est rien de meilleur que cet excrement jaunâtre qui s'engendre naturellement dans les oreilles: Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelque autre chose, & l'appliquer sur la partie piquée, continuer cette application de tems en tems.

Pour les Nerfs foudre.

DROGUES.

Renez des fleurs de Bouillon blanc, une poignée.

Fleurs de Millepertuis, ℥. poignée.

Fleurs de Camomile, ℥. poignée.

Vin blanc, l. chopine.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la chopine de vin blanc, à la reduction de la moitié: Coulez cela, trempez dans cette decoc-
tion un linge, & l'appliquez sur le mal.

*Pour faire resoudre & reprendre les
Nerfs coupez.*

IL faut prendre des vers de terre, ce qu'
vous voudrez, les piler dans un mor
tier, & y mêler un peu de therebentine
puis apliquer cela sur les nerfs coupez.

Pour les Nerfs retirez & racourcis.

DROGUES.

P renez Sauge,	4. poignée.
Huile d'olive,	2. livres.
Therebentine blanche,	demie livre.
Cire neuve,	1. quarteron.

PREPARATION.

Mettez l'huile d'olive dans un pot avec
la sauge, & la laissez infuser; lors qu'elle
sera assez infusée vous la retirerez avec
une écumoire; ensuite de cela vous pren
drez la therebentine, la laverez par neu
fois dans différentes eaux, mettez cette
therebentine ainsi lavée dans cette huile
laquelle huile, faut qu'elle bouille lors
qu'on y mettra cette therebentine; re
muez tout cela ensemble, & ajoutez-y la
cire neuve pour incorporer ledit oig
nement: lorsque vous voudrez vous en
servir, vous en ferez un Emplâtre, &
l'appliquerez sur le mal.

Autre pour les Nerfs retirez & racourcis.

IL faut prendre trois têtes de mouton, &
quatre pieds de bœuf, & faire bien cuire
le tout dedans de l'eau; lorsqu'il sera
cuit, faut l'ôter de sur le feu, le laisser

refroidir, prendre la moûele qui est dans les os avec la graisse qui fera sur le bouillon, & mêler cela avec une livre de althea & un quarteron de cire vierge, un peu de beurre frais, & un quarteron d'huile rosat; mettre ensuite cet onguent dans une boîte pour s'en servir au besoin, en l'appliquant de même que dessus.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les ramolir.

DROGUES.

P renez,	deux pieds de bœuf.
Sauge,	2. poignées.
Beurre frais,	demie livre.

PREPARATION.

Quelque fois dans les longues maladies, particulièrement celles qui obligent à garder long-tems le lit, ou à demeurer sedantaire, les Nerfs s'endurcissent ou se racourcissent de telle façon qu'on peut rester boiteux; pour guerir, ou prevenir ce mal, servez-vous de ce Remede.

Faites bien bouillir dans de l'eau la sauge & les pieds de bœuf, jusqu'à ce que la chair se separe des os: ensuite coulez-le avec expression, battez ce jus coulé avec la demie livre de beurre frais, conservez cette gelée dans un vase de terre; frottez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

*Autre contre les Nerfs raccourcis ou endurcis
pour les faire ramolir.*

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, *un tier*
Vin claires, *un tier*

PREPARATION.

Faites bouillir cela jusqu'à l'entiere
consumation du vin, en frotez chaude-
ment les parties malades, soir & matin ;
& les enveloppez avec des linges chauds.

Notez que ce Remede est aussi fort
bon pour les chevaux qui ont les jambes
roides.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, *un tier*
Vin claires, *demie chopine.*
Herbe à la Reine, *une poignée.*
Feuilles d'Armoisie, *1. poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'huile & le vin, dans
un pot, jusqu'à ce que le vin soit con-
sumé ; ajoutez-y ensuite l'herbe à la Rei-
ne, & les feuilles d'Armoisie, faites encore
bouillir le tout fort long-tems : Cela
fait passez le à travers d'un linge blanc
avec expression, & gardez ce Baume
pour le besoin.

Pour vous en servir, mettez ce Bau-
me sur une feuille de choux rouge, ou
autre, apliquez le bien chaudement sur
la partie deux fois le jour, & continuez
jusqu'à la guerison.

CHAPITRE IX.

De la Melancolie, Bile & Pituite.

Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

Prenez du vin blanc, 2. pintes & demie.

Sené, 3. onces.

Ecorces de citron, 2. dragmes.

PREPARATION.

Il faut prendre le vin blanc au tems de vendanges, auparavant qu'il ait bouilli, le mettre dans une bouteille avec le reste des drogues, & la laisser bouillir dans la bouteille: après qu'il aura bouilli bouchez bien la bouteille, & conservez ce Remede pour le besoin.

Il en faut prendre le matin environ demi verre; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'absinte, car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Melancolie.

IL faut prendre une dragme de tartre crud, ou bien deux dragmes de la crème du tartre, la faire fondre dans un bouillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire medecine pour purger l'humour Melancolie.

FAites une decoction avec demi once de polipode, sommités d'houblon, & gommés de renette coupés par tranches:

22 *Pour purger la Bile & Pituite.*

passiez cette décoction dans un linge, faites infuser dans cette décoction trois dragmes de sené, avec écorce de citron, ou anis & l'avalez : Et si vous voulez purger fortement le malade, vous y ajouterez douze grains d'hellebore préparé.

Autre pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

IL faut prendre du sené demie once & le faire infuser dans deux verres de lait, prendre ce lait le matin par plusieurs reprises, c'est à dire d'heure en heure, & réitérez ce remede aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

IL faut mettre dans du bouillon d'herbes rafraichissantes une poignée de violette de mars, ou fleurs de pechers, ou roses pâles ou blanches, selon la saison, il n'importe desquelles d'une de ces fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre; ou bien si vous ne les mettez pas dans du bouillon, faites les infuser toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau sur des cendres chaudes, & lorsque vous voudrez vous en servir, qui sera le matin à jeun, mettez cette infusion avec le bouillon & le prenez.

Le suc des mêmes fleurs, depuis une once jusques à deux, mêlé avec un peu d'eau d'orge, sert pour le même effet.

On peut garder l'infusion desdites fleurs dans une bouteille, mettre un peu d'huile d'olive dessus pour mieux la

conserver, & en prendre comme ci-dessus avec du bouillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

Prenez à jeun une demie once de conserve de roses pâles, & ensuite un bouillon d'herbes rafraichissantes.

Pour purger la Pituite.

Prenez des tendrons de brionna, ou coulevrée; pilez-les dans un mortier, & prenez de ce suc environ une ou deux dragmes; mêlez y un peu de miel avec de l'écorce d'orange pour l'épaissir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien faites bouillir les tendrons de coulevrée avec de la racine, dans un peu d'eau, & en beuvez le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituite.

Prenez quinze ou 20 grains pesant de feuilles d'asaran ou de cabaret avec feuilles de mente ou melisse, faites-les bouillir dans un peu de vin, passez cette decoction à travers un linge, & en beuvez le matin à jeun.



CHAPITRE X.

Des Yeux.

*Pour une personne qui a perdu la vûe sans
que rien paroisse dans l'œil.*

DROGUES.

Prenez eau commune. 2. tiers.
Vinaigre, 1. tier.
Farine de Feves, ce qu'il en faut.

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un bassin, ensuite mettez-le sur le feu, & en faites comme de la boulie; cela fait mettez cette boulie sur des étoupes en forme de cataplâme, que vous appliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher; bandez-le avec un linge afin que les étoupes ne tombent, & continuez cette application, tous les soirs pendant quelque tems.

Eau souveraine pour les yeux.

DROGUES.

Prenez Couperose blanche, 2. gros.
Iris de Florence, 2. gros.
Eau commune, 2. tiers.

PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, faites infuser cette poudre pendant demie heure dans un demi tiers d'eau commune, puis battez cette eau dans deux vases.

ver") pendant deux heures : Laissez-la reposer ensuite vingt-quatre heures , après cela ajoûtez - y l'autre demi tier d'eau, & rebatez-la encore durant autres deux heures , comme auparavant , jusqu'à-ce que l'on voie que l'eau devienne claire : coulez-la dans un linge , & la conservez dans une bouteille bien bouchée.

Pour s'en servir , il faut la faire chauffer un peu sur une affiete, en froter les yeux & en mettre dedans plusieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Galles, Gratelles, Dartres, Heresipeles, vieilles plaies, & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite verole.

DROGUES.

Prenez couperose blanche, 2. gros.
Verd de gris, 1. gros.

PREPARATION.

Pulverisez le tout , & le mettez dans un pot de terre verni , ou de grex : Jetez dessus trois pintes d'eau chaude, remuez le tout ensemble avec une spatule de bois ou petit bâton , jusqu'à ce que l'eau soit froide.

Cette eau est pour les yeux , brûlures, & pour la galle & gratelle quand elle n'est pas inveterée.

Pour les galles & gratelles inveterées dartres , heresipelles , vieilles plaies & ulceres , & sur tout pour la teigne & la lepre , on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte ; c'est à dire , sur trois pintes d'eau on mettra six ou huit gros de coupe-

rose , & trois ou quatre gros de verd de gris.

Usage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en servir , ou en donner à quelqu'un , on la remuera avec une spatule , afin que la matiere se repande par tout également , car elle va au fonds.

2. Pour les maux des yeux , on les lave de cette eau , par dehors , & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil , renversant la tête , ou se couchant sur le dos. Si le mal est violent , on peut s'en servir à toutes les heures du jour ; cela cuit un peu d'abord , mais la douleur cesse en un moment , l'experience a fait voir que ce remede est souverain.

3. Pour la gale & gratelle qui n'est pas inveterée il faut se laver de la même eau soir & matin , & à midi en tous les endroits où l'on en a , en froter les poignets bien fort , & on sera bien-tôt guéri.

4. Pour la gale & gratelle inveterée , dartres , heresipeles , vieilles plaies , & ulceres , appliquez sur le mal deux linges blanc de lessive , trempez dans cette eau , que vous tiendrez toujours mouillez si vous voulez guerir promptement ; l'un sera delié qu'on mettra sur le mal ; l'autre sera gros & en quatre doubles qu'on appliquera sur le delié. Si par negligence on laisse secher ces deux linges , le delié s'attachera à la plaie & l'écorchera quand on voudra le lever ; pour empêcher cela

on mouillera le gros linge qu'on apliquera sur le delié, & quand le delié sera imbibé il se levera sans rien écorcher.

5. Pour la brûlure vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empêcher la petite verole de marquer, quand elle sera venue à supuration, vous y appliquerez deux linges mouillez, bien deliez, que vous ne laisserez pas secher.

7. Pour la teigne on applique sur la tête assés deux linges mouillez comme ci dessus; l'un delié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles, & qu'on ne laisse point secher. On guerit d'ordinaire dans un mois sans aucune douleur. Les remedes communs composez de poix, écorchent, causent des douleurs effroyables: Il faut d'ordinaire trois mois & souvent six mois pour en être guerit.

8. Pour la lépre, naissante & inveterée, otez-la jusqu'à l'écorcher, bassinez-la avec cette eau, & appliquez des linges mouillez comme pour la teigne.

9. Pour les maux ci-dessus, qui ne sont pas inveterez, à la reserve de la lepre, & de la teigne, on pourra guerir sans se purger: néanmoins, si on se purge on guerira plus promptement, plus surement & sans crainte de rechûte.

*Pour conserver la vûe lorsqu'on a la
petite verole.*

Menez eau de plantin, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite

8 *Pour les maux des yeux.*

Prenez une piece d'or rougie au feu , & distiléz quelques gouttes de cette eau dans les yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des yeux.

DROGUES.

P renez Tutie preparée,	3. trezeaux.
Aloës Epurique,	3. trezeaux.
Sucre candi,	2. trezeaux.
Vin blanc,	5. onces.
Eau Rose,	5. onces.

PREPARATION.

Pulverisez bien toutes ces drogues , & ensuite les mêlez avec le vin blanc & l'eau rose ; mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte , & l'exposez au Soleil pendant un mois , pour vous en servir au besoin : frotez-en vos yeux , & en faites distiller quelques gouttes dedans.

Autre pour les taies & cataractes des yeux.

DROGUES.

P renez vitriol blanc,	1. once.
Sel alkali,	2. trezeaux.
Glaires d'œufs,	2. seulement.

PREPARATION.

Faut piler ensemble bien subtilement le vitriol & le sel alkali , cela étant fait, vous prendrez un demi trezeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs , que vous aurez déjà bien batues ; mettez ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume , ou du coton ; & y mettez par dessus une compresse trempée en eau de rose & de plantin parties égales , & reïtez plusieurs fois.

Autre lorsque l'œil est blessé.

DROGUES.

Prenez glaires d'œufs,

Eau rose,

uc de la grande Ioubarbe,

ait de femme,

de chacune de ces drogues parties égales.

PREPARATION.

Battez le tout ensemble avec un peu de
ffran & en apliquez sur l'œil : La dou-
ur étant apaisée, il faudra oindre le tour
e l'œil avec de l'onguent rosat.

*Eau contre la douleur des yeux & inflā-
mation lacrimales.*

DROGUES.

Prenez vin blanc du meilleur, une pinte.

Eau de roses blanches, demie livre.

au de chelidoine, demie livre.

au de fenouil, demie livre.

au d'eufrafie, demie livre.

au de rûe, demie livre.

uthie preparée comme il s'ensuit, 4. onces.

erofle, 1. once.

acre candi, 3. dragmes.

loës, 2. dragmes.

amfre, 1. dragme.

PREPARATION.

Pour bien preparer la thutie, il la faut
ettre dans un creuset & la faire chau-
r au feu 5 ou 6 fois, & à chaque fois la
temper dans un peu d'eau rose ou vin
lanc, & jeter l'eau, ou vin où vous l'au-
z lavée ; il la faut bien pulveriser avec
outes les autres drogues : Mettez toute

les poudres , le vin & les eaux ci-dessus mentionnez , dans un vase de verre , que vous fermerez si bien qu'il ne prenne vent , & l'exposerez au Soleil l'espace de 40 jours , & après vous coulerez cette liqueur , & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de tems en tems une seule goutte dans l'œil , avec une plume , ou un peu de coton ; & tenir ensuite un peu de tems l'œil fermé , afin que l'eau puisse penetrer par tout : & vous en verrez un effet admirable.

*Eau excellente pour consommer les tâches
& ongles des yeux.*

Prenez de la chaux vive , éteignez-la dans l'eau de fontaine ; filtrez cette eau avec le papier gris , & la mettez ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain , y mêlant un peu de sel ammoniac , laissez-la reposer pendant une nuit , & la conservez : Cette eau acquiert une couleur bleüe celeste.

Pour s'en servir , il en faut mettre une goutte avec du coton , ou une plume dans les yeux ulcerez , chancrez de tâches & ongles.

*Contre la demangeaison importune des
paupieres des yeux.*

D R O G U E S .

P renez vin blanc,	1. once.
Eau rose,	1. once.
Aloës Hepatique pulverisé,	1. dragme.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & les appliquez sur les yeux.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez œuf frais, un seulement.
Vitriol blanc, 20. grains.
Eau roseau ou de plantin, 4. onces.

PREPARATION.

Faut que l'œuf soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci ; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune, & broiez le blanc dans un mortier de marbre bien net, avec les vingt grains de vitriol blanc ; ajoutez-y après les quatre onces d'eau rose, ou de plantin, coulez cela à travers un linge blanc, & conservez cette eau pour le besoin.

Prenez quelques gouttes de cette eau, & les mettez dans les yeux, ou au tour des paupieres avec du coton ou autre chose, à diverses fois du jour.

Pour éclaircir la vûe.

DROGUES.

Prenez sucre candi, 1. trezeau.
Aloës epatique, 1. trezeau.
Eau de fontaine, un verre.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, ou plus ; mettez-le dans un verre & en lavez les yeux.

Pour faire eau qui guerit les maux des yeux,
soit de la pipe, l'ongle, charnûe, rou-
geurs, cataractes, pourveu qu'elle ne soit
pas tombée; & ôte les coups qu'on a reçû
sur l'œil.

D R O G U E S.

P renez feuilles de fraize,	4. poignées.
Fenouil,	3. poignées.
Valeriane,	demie poignée.
Grande eclaire,	une poignée.
Roses,	une poignée.
Vin blanc,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Faut contuser & piler tout cela ensem-
ble dans un mortier bien net, & mettre le
tout dans un pot de terre verni; remplissez
ce pot de vin blanc, en telle sorte que
lesdites herbes baignent: Bouchez-le bien
ensuite & le mettez au Soleil pendant
trois ou quatre jours; après cela, passez-
le tout par l'alambic, & vôtre eau sera
faite, laquelle vous mettrez dans une fiole
& l'exposerez au Soleil avant de vous en
servir pendant trois semaines; & quand
vous en userez, n'en mettez qu'une ou
deux petites gouttes dans l'œil & l'en fro-
tez le soir & le matin: Gardez vous
bien de manger des épicerics & viandes
chaudes.



CHAPITRE IV.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surditez d'oreilles.

DROGUES.

Prenez jus d'oignons, 1. once.
Eau de vie, 1. once.

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelques gouttes dans les oreilles après l'avoir fait chauffer, & les bouchez ensuite avec du coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de choux, 1. once.
Vin claret, 1. once.

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci dessus.

Contre la surdité.

Il faut prendre une grosse anguille bien grasse, l'écorcher, & la bien larder avec du romarin; la faire rôtir, & mêler le suc qui en sortira avec autant d'esprit de vin, qui est l'eau de vie raffinée, & conserver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cuillière d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiller quelques gouttes dans l'oreille, & la boucher d'abord avec du

coton : réiterez souvent ce remede soir & matin, mais particulièrement le soir avant se coucher.

Contre la Surdité.

Prenez un bâton de bois de fraine, tout vert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu à travers le feu : Vous mettrez une assiete ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distillera, laquelle vous conserverez au besoin, vous en servant comme il s'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette eau, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé ; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remede fort long tems

Pour la Surdité.

Prenez œufs de fourmi, & les mettez dans de l'huile d'olive, broiez cela ensemble & le faites cuire à petit feu : passez cette huile par une toile bien épaisse, & de cette huile en mettez quelques gouttes dans les oreilles, bouchez-les avec du coton, & vous serez tôt guéri : Vous ferez cela le soir auparavant de vous coucher.



Autre lorsqu'on devient sourd par accident.

DROGUES.

*P*renez jus de chou, ce que vous voudrez.
Vin blanc, autant que de jus de chou.

PREPARATION.

Faites chauffer le vin, & y mettez ensuite le jus de chou, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les oreilles de même que ci-dessus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Pour arrêter le sang du nez.

DROGUES.

*P*renez du Levain, la grosseur d'une noix,
Un peu de poil de Lievre coupé menu.
Un peu de bol d'armenie en poudre.

PREPARATION.

Mêlez-le tout ensemble, détrempez-le avec du vinaigre du plus fort, & appliquez-le sous les narines quand le sang sort.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre une poignée de sel, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez au tour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprès du feu, faites-lui bien chauffer les pieds & les mains (empêchant néanmoins avec un écran, ou quelque autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à

36 *Pour arrêter le sang du nez.*

la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chauderon pour lui mettre les deux piés dedans , comme si l'on vouloit le saigner au pié : frotez-le depuis le genouil jusqu'aux piés , de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau chaude, & par ce moien le sang s'arrêtera ; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure , il faut renouveler l'aplication du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas, il faut saigner le malade au pié.

Autre pour arrêter le sang du nez.

DAns cet accident extrême, on a souvent apliqué une ventouse seche, immédiatement sous les mamelles , sur la region de l'estomac avec un merveilleux succez.

Pour arrêter le sang du nez & d'une plaie.

Prenez coques d'œufs, & les faites calciner sur la paille du feu bien chaude ; ou bien sans les faire calciner , pilez les bien menu comme farine , faites-les passer par un tamis de soie , & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le sang d'une plaie il en faut mettre par dessus.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la mousse qui croit aux piés des charmes , la broier bien menu entre les mains , & en prendre par le nez , elle arrête le sang , comme aussi

en mettre sur la plaie dont vous vouârez arrêter le sang.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut jeter quelques gouttes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne saigne pas.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Prenez de la feuille de manthe, mettez-la sous la langue un peu de tems, & le sang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre des lardons de vieux lard, & en mettre dedans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'haleine.

Contre la puanteur d'haleine provenant de l'estomac.

DROGUES.

P renez sauge pulverisée,	1. once.
Fleur de romarin,	3. onces.
Poudre de Girofle,	demie once.
Canele fine,	2. dragmes.
Deux noix Muscates.	
Deux grains de Musc.	
Miel purgé, ce qu'il en faut.	

PREPARATION.

Reduisez-le tout en poudre tres-déliée, incorporez-le avec du miel, & étant le tout bien incorporé mettez-le au Soleil dans une boîte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez; prenez-en demie once le matin à jeun, & le soir

38 *Contre la puanteur d'haleine.*

autant pour garder que la viande ne se corrompe ; continuez quelque tems vous guerirez , & ferez garanti de toute mauvaise haleine.

*Contre ceux qui sentent mauvais du nez
provenant du cerveau.*

DROGUES.

P renez jus de mente,	1. once.
Jus de Rue,	1. once,

PREPARATION.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble, mettez-en souvent dans vos narrines , & vous verrez que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'haleine forte , & sentent mauvais.

F Aut prendre un peu d'alun , le faire cuire dans une cuilliere, & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une fève dans vôtre bouche deux fois par jour, une fois le matin , & une autrefois après diner , & vous verrez que la puanteur s'en ira.



CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatisme.

*Cette recepte consiste en une potion & onction
prises toutes deux d'une même matiere,
comme s'ensuit.*

PREPARATION.

Aut prendre cinq ou six poignées de
melice, feuilles & fleurs, les faire trem-
per pendant une nuit dans une quantité
suffisante du vin rouge, & du meilleur; dis-
tillez ensuite ces feuilles & ces fleurs, à
petit feu, dans un alambic propre, & con-
servez soigneusement la liqueur distillée
pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur une pleine co-
uille d'œuf, mêlez-la avec un demi verre
de vin blanc, ou vin clairer, & le donnez à
boire au malade le matin à jeun.

Après cela trempez un linge delié
dans ladite liqueur, apliquez ce linge sur
la partie malade, & continuez ces doux
remedes jusqu'à la guerison.

Notez, que si la partie dolente est en-
flammée, ou que le malade ait la fièvre, il
faut s'abstenir de ces remedes.

*Autre contre les Rheumatismes, Paralyses,
Goutes, Sciaticques, & toutes douleurs
de Nerfs, &c.*

On peut faire suer de la même maniere
qu'aux fièvres pour les maux ci-des-

Plus spécifiez ; mais le meilleur sera pour ces maux opiniâtres , de suer dans un tonneau couvert, & mettre de l'eau de vie dans une écuelle de terre , & lorsque le malade sera dans le tonneau , y mettre le feu , & la remuer avec un bâton.

Notez que la sueur du tonneau guérit aussi plus promptement les fièvres.

Faut entrer nud dans le tonneau, & boire auparavant huit onces d'eau tiède comme on fait pour la fièvre.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

P renez bois de buis,	1. once
Bois de Laurier,	1. once
Bois de genevre,	1. once
Eau commune,	3. chopines
Feuilles de Cerfeuil,	demie poignée
Ecorce de Citron non confite,	un peu

P R E P A R A T I O N.

Coupez le bois de buis , de laurier, & de genevre par tranches, faites-le infuser vingt-quatre heures dans les trois chopines d'eau, que vous ferez bouillir jusqu'à la réduction d'une pinte : Mettez-y ensuite les feuilles de cerfeuil & l'écorce de citron , & donnez huit onces de cette liqueur au lieu d'eau chaude au malade pour exciter toutes sueurs. Si vous ne pouvez trouver commodément que d'une sorte de ces trois bois ci dessus , vous en prendrez trois onces de celui que vous trouverez, celui de buis est le meilleur , car il fait le même effet que le gaiac qu'on veut guérir

guérir si loin dans les lades & à si grands rais.

Si après la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade, il faut y mettre par dessus une ciroine ; pour la faire il faut faire fondre de la poix de Bourgogne, étendre sur du cuir delié de la grandeur du mal, l'apliquer dessus & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu de cette ciroine, vous y mettez un emplâtre d'onguent divin, autrement, *Anus Dei*, vous guérirez bien plutôt & plus seurement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

Comade pour guérir les levres gersées, les mains, & les corps des pieds.

DROGUES.

<i>Prenez beurre frais,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Orcanete,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Assereilles noire, ou raisins noirs mondez,</i>	
<i>4. onces.</i>	

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces drogues, les mettrez ensemble dans un vase convenable, & les ferez bouillir pendant un quart d'heure, ou jusques à ce que la cire & le beurre soient fondus. Après cela vous passerez le tout dans un linge fort net,

Pour guerir les levres gersées.
mettez ce qui sera passé dans des boutei
les, ou des pots convenables, & le con
serverez pour le besoin.

Pour les levres gersées vous mettre
de cette pomade dessus, principalement
le soir en vous couchant pendant quelque
jours; & pour les mains & les corps de
pieds vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la douleur des dents.

DROGUES.

Prenez de la poix navalle, ou poix noire
2. onces.

Gomme elemi,	1. once
Sagapenum,	demie once
Galbanum,	demie once
Sang de Dragon en poudre,	2. dragme.
Opium en poudre,	2. dragme.
Therebentine,	1. dragme & demie

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces drogues dan
un pot sur le feu, mêlez-les bien ensem
ble, & en faites comme une masse d'em
plâtre. Prenez de cette masse, faites en
deux ou trois petits emplâtres de la gran
deur d'un denier, que vous appliquerez su
les tempes & derriere l'oreille du côté que
la dent fait mal.

Autre contre la douleur des dents.

Alez du bois apellé Frêne, ôtez-en la premiere écorce, prenez la seconde, & la brulez, mettez de ces cendres dans un peu d'eau de vie, mêlez-le bien, & en faites comme un emplâtre, que vous appliquerez sur la tempe du côté malade.

Autre contre la douleur des dents.

DROGUES.

Prenez du Sucre, 2. onces.
 Alun brûlé & pulverisé, 2. onces.
 Feuilles de millefeuilles seches & pulverisées, demie once. Miel, 1. once & demie.

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble pour l'usage suivant, à la reserve du miel.

Prenez demie once de cette poudre, mêlez-la avec le miel, & en frottez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche, & continuez de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriez soulagé dès le premier jour.

Autre contre la douleur des dents.

DROGUES.

Prenez feuilles de persil, ce que vous voudrez.

Feuilles de cerfeuil, autant que de persil.

PRÉPARATION.

Mettez ces feuilles sur une paille, amoncellez-les sur le feu, & les appliquez ensuite sur l'oreille du côté de la douleur, aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre contre la douleur des dents.

Alez du Vitriol de Chipre, tenez en un peu dans la bouche, pendant l'espace d'un *Ave Maria*, & en frotez la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des dents.

Faites bouillir de l'alun avec de l'eau, trempez du coton dans cette eau, appliquez-le sur la gencive, & le changez souvent.

Notez, qu'il faut cracher & ne point avaler la salive quand vous ferez quelqu'un de ces remedes.

Pour faire tomber les dents sans douleur, si elles sont creuses.

Vous n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de vers de terre, les mettre sur une paille ou tuile rouge, qui d'abord se reduiront en cendres, mettre de ces cendres dans le creux de la dent, & la bouchez de cire; vous pouvez faire cela le soir auparavant de vous coucher.

Pour arrêter le sang des gencives lorsqu'on s'est fait arracher quelque dent.

Quelquefois après qu'on s'est fait arracher quelque dent, il s'ensuit une si grande hemoragie ou flux de sang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela arrivant, vous n'avez qu'à vous servir du remede suivant.

DROGUES.

Prenez vitriol en poudre, ce que vous voudrez.

Sang de dragon, autant que de vitriol.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble , & avec du coton , apliquez de cette poudre sur la gencive , & l'y laissez jusqu'à ce que le sang soit arrêté , qui sera dans peu de tems.

L'alun bouilli dans de l'eau est tres-ouverain pour la douleur des dents , en pliquant sur la gencive un linge qu'on aura mouillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les chancres , ou petits ulceres de la bouche.

Ouvent en mangeant , & en buvant en compagnie , sur tout lorsque les verres ne sont pas bien rincez , on peut contracter innocemment sur les levres, dans la bouche certains petits ulceres qu'on apelle chancres de bouche; & quoiqu'ils soient sans aucun danger, ne laissent pas d'être douloureux , & d'incommoder les personnes qui les ont contractez.

Pour en guerir aisément & en peu de tems , prenez chez quelque Apoticaire l'eau seconde , ou bien de l'esprit de vin , mettez au bout d'un petit bâton, un peu de coton , ou de linge fin , ou bien de la charpie , trempez-le dans une de ces liqueurs & en faites toucher les ulceres

46 *Contre les chancres ou ulceres.*

deux ou trois fois , car assurément la troisiéme fois emportera & tuera les plus rebelles ; ou bien faites toucher vos ulceres avec une pierre de Vitriol de Chipre une ou deux fois.

Autre contre les chancres de la bouche.

Prenez de la racine de cynoglose , autrement *lingua canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux , que vous enfilerez en forme de collier , les mettrez au col du malade & guerira.

Eau contre les chancres de la bouche , & autres parties du corps ; & pour les ulceres , & brûlures.

Prenez de l'eau claire & nette , par exemple , un plein seau , mettez-la dans une chaudiere d'airain , faites lui prendre un bouillon seulement ; ôtez la chaudiere de dessus le feu ; mettez dans cette eau une piece de chaux vive de la grosseur du poing , coupée à petits morceaux , couvrez la chaudiere d'un ling double & laissez reposer le tout pendant vingt-quatre heures , sans y toucher : Cems expirez vous ôterez une certaine croute qui sera sur l'eau , & qui ressemblera à du cristal , vous tirerez du chauderon l'eau la plus claire , tout autant que vous en pourrez tirer , & la mettrez part dans des vases de verre. En cas que vous aiez troublé l'eau en la tirant du chauderon , vous l'inclinerez contre une muraille , ou autre chose , & le laisserez ainsi deux ou trois heures.

pour en pouvoir tirer le reste de l'eau qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croute, qui est le sel de ladite chaux, & qu'on appelle, sel amoniac.

Cette eau ainsi séparée s'appelle, Eau

C E L E S T E.

Pour rendre cette eau celeste propre contre les chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage si vous en avez besoin, la mettre dans une chaudiere d'airain, & dans la même où elle a déjà bouilli, si l'on veut, pourveu qu'elle soit bien nette, & qu'il n'y reste plus de chaux: Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau une once dudit sel amoniac coupé à petits morceaux, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures: & voilà votre eau faite, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Propriété & maniere de s'en servir.

Lors qu'on veut se servir de cette eau contre les chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere, & l'y laisser aussi longtemps que l'on peut, en remuant la langue au tour de la bouche; & après il faut baisser la tête pour faire sortir les glaires & vilainie de la bouche: Ensuite il faut reprendre de cette eau & en gargariser comme auparavant cinq ou six fois, jetant toujours les vilainies qui découlent du ceryeau.

48 *Contre les rougeurs du visage.*

Contre les chancres qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette eau, & lavez la partie chancrée de tems en tems, & vous en ferez tôt guéri.

Contre les ulcères, il en faut laver le dedans & les levres des ulcères car elle fait venir la chair vive ; & en tenant une compresse imbibée de cette eau sur lesdits ulcères, elle avance leur guérison, & ôte toute inflammation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite eau dans un plat, avec une égale quantité d'huile rosat, & les batant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est très souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui surviennent
au Visage.

Contre les boutons du visage.

Ces sortes de pustules arrivent ordinairement par une éfumatation de visceres extraordinairement intemperez en chaleur, servez-vous du remede suivant après la saignée, la purgation & l'usage des bouillons rafraichissans.

Prenez vitriol de Chipre, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'eau de plantin, en vous couchant bassinez-en les boutons avec du coton ; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

Contre

Centre les rougeurs du visage qui viennent
par boutons.

DROGUES.

Prenez alun de roche du plus rouge, 1. once.

Soufre vif, 1. once.

Eau de roses blanches, 1. chopine,

PREPARATION.

Pilez l'alun & le soufre bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'eau rose, & bouchiez bien la bouteille, de sorte qu'elle ne s'évante; mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demie heure, jusqu'à ce que cette eau ressemble à du lait, & la laissez reposer ensuite: Lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez, renouveller ladite bouteille, & en mettre dans une écuelle, & avec du coton ou linge blanc s'en étuver le visage & endroits où sont les boutons & rougeurs le soir auparavant vous coucher; il ne faut point se torcher, ni rien toucher jusqu'au lendemain matin que vous prendrez un verre d'eau de fraise ou d'eau de rose, & vous en laverez le visage; il faut vivre de regime, & se garder de manger de la moutarde, ni chair salée.



*Autre contre les rougeurs du visage,
ou d'autre part.*

Prenez du mourron qui a les fleurs blanches, pilez-le, ou le broiez entre vos mains ; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'expérience.

Pour ôter les tâches ou rougeurs du visage.

D R O G U E S.

P renez soufre vif,	4. dragmes.
Encens blanc, fin,	1. dragme.
Camfre,	3. dragmes.
Eau de rose,	1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Pilez bien menu le soufre, l'encens, & le camfre, mettez cette poudre avec l'eau rose, & faites distiller le tout dans un alambic de verre, lavez de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrez que les tâches & rougeurs s'en iront.

*Autre pour ôter les tâches & rougeurs
du visage.*

IL faut prendre du suc de verju, de choux, & laitues aigres, mêler le tout ensemble, & les faire distiller dans un alambic, pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les tâches & lentilles du visage.

D R O G U E S.

P renez du ris,	1. once.
Eau commune,	1. livre.

PREPARATION.

Vous mettrez cuire le ris dans cette eau, lorsqu'il sera cuit vous prendrez de cette eau le soir & en laverez le visage, il ôtera & ôtera toutes les tâches.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez jus de cresson, 2. onces.
Miel, 1. once.

PREPARATION.

Fait détremper le miel dans le jus de cresson, puis passer cette liqueur à travers un linge, le soir frottez-en le lieu où seront les entilles, & vous verrez qu'elles s'en vont.

re les fluxions qui font enfler les jouës & le visage.

DROGUES.

Prenez beurre frais, demi carteron.
Eau rose, une ou deux cuillerées.

PREPARATION.

Faites fondre le beurre dans une écuelle, sur un peu de feu, ajoutez-y l'eau rose, mettez le tout ensemble, graissez-en la face enflée, & continuez jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait desenflee.

Remarquez qu'il faut saigner & donner des purgemens s'il est necessaire; mais il faut s'abstenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir & d'augmenter l'enflure les humeurs, d'augmenter l'enflure, moins que ce ne soit par l'avis du médecin.

52 *Contre les fluxions du visage.*

Contre les dartres , & brûlures du visage.

D R O G U E S.

P renez vinaigre blanc,	un bon verre
Sain doux,	demie livre
Camfre en poudre,	1. once
Soufre bien pulverisé,	1. once

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir ensemble le vinaigre le sain doux dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi , remuez-le toujours avec un petit bâton , & lorsque cela se réduit à la moitié , ajoutez-y le camfre & le laissez bouillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Otez-le de dessus le feu & videz-le dans un mortier de marbre & mettez votre soufre ; remuez toujours les matieres avec du bois , jusqu'à ce que cela se prenne : Cela fait , vous mettrez tout dans un pot bien bouché , pour s'en servir au besoin , & principalement la nuit.

*Contre les meurtrisseures du visage,
ou autre part.*

IL faut prendre de la racine de Brioche la piler dans un mortier , & en mettre sur les meurtrisseures.

*Pour ôter du visage des enfans, ou autre
les marques ou tâches de naissance*

Les enfans apportent quelquefois certaines tâches ou marques du sein de leur mere , imprimée sur le visage ou au

tie du corps, qui les rendent difformes, qui peuvent même incommoder quelques fonctions; pour les en ôter servez-vous du remede suivant.

Prenez une once ou davantage de racis de bourache, ôtez-en le cœur (c'est le corde ou filet qui se trouve au milieu) et les tremper dans du vinaigre rosé plus fort; bassinez en souvent les marques avec une éponge, que vous y tiendrez mouillée autant qu'il se pourra, toujours s'il se peut pendant quelques tems: Ces marques ou enlevures s'en iront peu à peu par succession de tems.

pour ôter les verrues ou poireaux qui sont au visage, ou autre part.

Il faut prendre de l'herbe appelée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est à dire, la tige avec la graine, ou la feuille avec fleur, la concasser dans un mortier, & en primer le suc.

Egratiner ensuite superficiellement avec les ongles ou autrement les verrues ou poireaux, & appliquer par dessus de ce suc avec le marc (sur tout la nuit si c'est au visage) continuez quatre ou cinq fois de suite pendant quelque tems.

autre tres souverain pour ôter les verrues ou poireaux du visage, ou autre part.

Prenez une pomme & la coupez par la moitié, frotez la verrue avec la pulpe

interne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle devienne comme tiède par le mouvement de la friction : c'est à dire assez long tems ; enfiez ensemble ces deux moitié de pomme, & conservez-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puisse manger ; dès aussi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verrues commenceront à guérir, & quand elles seront tout à fait pourries les verrues seront entièrement guéries : Que si avant d'être pourrie quelque animal les mangeoit, les verrues ne guériroient pas.

CHAPITRE XIX.

De l'Alluette.

Contre l'Alluette enflammée.

DROGUES.

Prenez jus de feuilles de prunier, I. once
Miel, I. once

PRÉPARATION.

Faites cuire cela tant soit peu, puis le gargarisez, & vous serez guéri.

Contre l'alluette relâchée.

DROGUES.

Prenez du poivre,
Noix de gale,
Alun,
Blancs d'œufs,

par égales portions
de ce qu'il faut

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporez le avec du blanc d'œuf, & touchez l'Alluette de cette composition avec le bout d'une spatule, ou le bout d'une cuilliere.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'aneth, pulverisez-la bien, & soufflez de cette poudre avec un tuiau sur l'alluette relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Ecouelles.

Contre les Ecouelles.

DROGUES.

P renez eau rose,	2. onces.
Sublimé en poudre,	demie once.
Gomme dragacant,	2. dragmes.
Farine d'orge,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites infuser la gomme avec l'eau rose, mêlez-y le sublimé pulverisé, & la farine d'orge, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochiscs, que vous enfarinerez avec un peu de farine d'orge; faites les secher, & les conservez pour le besoin.

Si les écouelles sont ouvertes il faut mettre un de ces trochiscs dans la plaie; si elles ne sont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un caustique, & y mettre

ensuite le trochisch : Cela fait ferrez bien la partie avec une bande & une compresse; changez le trochisc soir & matin; & lorsque vous le tirerez il faut que ce soit avec des pincetes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuerez ce remede jusqu'à ce que la racine du mal soit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la plaie comme un petit filet, ou comme une goutte d'eau naissante.

Après cela vous traiterez le mal avec l'emplâtre suivant jusqu'à une entiere guerison.

DROGUES DE L'EMPLÂTRE.

<i>Prenez huile d'olive,</i>	<i>4. onces,</i>
<i>Ceruze en poudre,</i>	<i>2. onces,</i>
<i>Resine,</i>	<i>10. dragmes.</i>
<i>Emplâtre de Diachilon,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cire jaune,</i>	<i>demie once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Aiez un pot de terre vernissé, mettez l'huile & la ceruse dedans, faites-les bouillir sur un petit feu quelque peu de tems, & le remuez toujours avec une spatule de bois : ajoutez-y ensuite tout le reste coupé à petits morceaux; continuez toujours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer jusqu'à ce que tout soit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lorsque cette matiere étant trempée dans l'eau n'adherera pas aux doigts, & en formerez une masse d'emplâtre.

De cette masse en ferez des emplâtres
sur du cuir, ou du linge, que vous appli-
querez sur la plaie une fois le jour, & la-
verez la plaie toutes les fois avec du vin
tiede.

Autre contre les Ecouelles.

DROGUES.

Prenez gomme dragacant, 1. dragme.
Eau d'Escabieuse, ce qu'il faut.
Sublimé en poudre passé par le tamis, demie
once.

PREPARATION.

Mettez tremper votre gomme adraga-
cant dans l'eau d'escabieuse, en sorte
qu'elle la couvre & amolisse seulement ;
prenez votre sublimé, & le mêlez bien
avec la gomme jusqu'à ce que cela soit
comme une pâte ; & si vous voulez miti-
ger la douleur, mettez-y quatre grains
d'Opium ; faites de cette pâte de petits
pains gros comme grains d'orge, faites-les
secher à l'ombre, & les conservez pour le
besoin ; plus ils sont vieux meilleurs ils
sont.

Maniere de s'en servir.

Il faut (si les écouelles ne sont pas
ouvertes) mettre un peu de salive sur l'en-
flure & un de ces petits pains ; y mettre
par dessus un linge en double, le bien lier,
& l'y laisser l'espace de vingt quatre heu-
res, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient
ouvertes ; & lors qu'elles seront ouvertes
lavez-les avec un peu de vin blanc, & les
pensez de même qu'un cautere pendant

deux jours, si vous voiez dessus ou dedans la plaie certains filets blancs, qui sont la racine du mal, mettez dessus un des pains susdits comme vous avez fait la première fois, & l'y laissez autant de tems; puis levez la bande doucement, laissez-y la compresse, & mettez sur la compresse deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures: levez ensuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse: Après cela nettoiez la plaie, & la pensez comme un cautere, pendant deux ou trois jours; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que dessus, continuerez jusqu'à ce que vous ne voiez plus de mauvaise chair; & vous verrez que les plaies se fermeront d'elles-mêmes.

Notez, que si l'on a plusieurs de ces plaies il n'en faut medicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur seroit trop grande, & n'emploier jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Ecrouelles.

IL faut apliquer sur la partie malade, l'emplâtre de ceruze, ajouter pour chaque once d'emplâtre une dragme de mercure doux, & autant de camfre.

Cependant on usera interieurement de l'Opiate suivant pendant deux mois: Il en faut prendre de deux jours en deux jours le matin à jeun, environ deux dragmes, qui font la dose de chaque prise.

DROGUES DE L'OPiate.

Prenez Sené, demie once.
 Turbit gommeux, demie once.
 Limaille d'acier, preparée avec le soufre,
 1. once.

Gomme Ammoniac, 3. dragmes.
 Sel de Tamaris, 3. dragmes.
 Diaphoretique mineral, qui est l'Antimoine
 Diaphoretique, 3. dragmes.
 Trochisc d'Alandat, 2. dragmes.
 Crème de Tartre, 2. dragmes.
 Cristal mineral, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, que vous incorporerez avec quantité suffisante de miel cuit pour lui donner la consistance d'opiate ; & quand elle sera faite vous y ajouterez demie once de mercure doux.

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire de la decoction faite avec la racine d'arrête-bœuf.

Autre maniere de guerir les écouelles.

IL faut avant rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de sené en infusion, sans autre chose ; savoir le premier jour, & le quatrième ; & le cinquieme jour, il faut commencer de lui donner du jus de souci ; savoir, trois doigts pour les grandes personnes, & deux doigts pour les jeunes, avec un verre de vin blanc à proportion, & continuer tous les matins

à jeun en se levant , jusqu'à ce que le malade soit guéri.

Il ne faut rien manger que deux heures après , ni point manger aucun fruit crud , ni rien d'épicé , ni de trop salé durant tout le tems de l'usage du remede.

Maniere de tirer le jus de Souci.

Prenez tout le souci , hormis la racine , c'est à dire les feuilles , fleurs & coton (pourveu que le coton soit tendre , car s'il étoit dur , il ne pourroit pas s'écraser , & boiroit tout le jus ; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , exprimez-en le suc avec les mains , coulez-le , laissez-le un peu reposer , & ensuite donnez-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer : Premièrement , que chaque matin il faut preparer de nouveau jus de souci , car il se corrompt facilement , & ne peut être gardé au lendemain sans porter prejudice au malade.

Secondement , qu'on trouve du souci en tout tems , hormis peut-être dans les grandes gelées.

Troisièmement , qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatrièmement , qu'il faut tenir les endroits où est le mal fort chaudement , le bien enveloper & le froter tous les jours avec de l'esprit de vin du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquièmement , qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de riviere, ou bien faire cuire de l'eau de fontaine (faure d'eau de riviere) & ne la point boire actuellement froide.

Il est encore à remarquer que par fois l'endroit où est le mal s'enfle beaucoup , mais il ne faut point s'en étonner, ni lors qu'il se creve & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œuf bien écrasée , car tout cela est bon signe.

De plus , si c'est une fille qui n'ait point ses ordinaires , elle se trouvera fort fatiguée ; si tôt qu'elle sera réglée elle se portera à merveille , & toutes ces choses n'empêchent point la continuation du remede.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de gorge , & de la luvette.

AIez une pierre de vitriol de Chipre, & la mettez dans un verre d'eau jusques à ce que l'eau en ait aquis la teinture , dans laquelle vous mettrez une ou deux gouttes de souffre , qui éclaircira votre eau comme elle étoit auparavant, & de laquelle vous vous gargariserez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXI.

Des grosses Gorges ou Goëtre.

Pour les grosses gorges , autrement Goëtre.

DROGUES.

P renez cendres de papier gris,	1. once.
Cendres d'éponge de mer,	1. once.
Cendres d'éponge de rosier,	1. once.
Vin blanc,	1. pinte.

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids ci dessus dit, mêlez les ensemble, mettez-les dans un nouet de linge , & les faites infuser pendant une nuit dans le vin blanc, que vous aurez mis dans un pot : Vous en prendrez un verre tous les matins au declin de la lune : Et il est tres necessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remede.

Emplâtre pour les grosses gorges autrement goëtre.

DROGUES.

P renez du diachilon irreotum,	1. once.
Emplâtre de Melilor,	demie once.
Gomme Ammoniac,	demie once.
Bdelium,	demie once.

PREPARATION.

Faut faire dissoudre le bdelium en liqueur de vin distillé avec un peu de cire neuve & de l'huile de camomile : Mêlez

ensuite toutes ces drogues , faites en une masse d'emplâtre , mettez le sur du cuir ou toile & l'appliquez sur le mal.

Autre emplâtre pour le même sujet.

Alez des limaces rouges , ce que vous voudrez , pilez les dans un mortier avec de la semence de lin & de la farine de fèves, autant de l'un que de l'autre , & ce que vous jugerez à propos : Ensuite de cela , vous ferez de la lessive avec des cendres d'éponge de mer , que vous ferez brûler , des cendres de lie de vin , & des cendres de sarment, du tout à proportion de ce que vous aurez pilé : mettez le tout avec cette lessive dans un vaisseau & le faites cuire au four jusqu'à ce que cela s'épaississe , & qu'il vienne en consistance d'onguent : Vous l'ôterez après qu'il sera cuit, le mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin , que vous appliquerez sur du cuir ou linge comme ci-dessus, & vous en verrez une experience merveilleuse.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouffet.

Contre la puanteur du gouffet & des pieds.

IL y a certaines personnes à qui les aisselles, ou le gouffet, & les pieds sentent mauvais naturellement ; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaise disposition du corps , ce qui incommode gran-

64 *Contre la puanteur du gousset.*

dement eux-mêmes, & ceux qui les appro-
chent: Pour éviter cet inconvenient fâ-
cheux aux uns & aux autres, servez-vous
du remede suivant.

Prenez pour trois sols de litarge d'or
(les Apoticairez vous en fourniront)
mettez-la dans une fiole de contenance
d'un peu plus de demi tier; remplissez
la fiole de vinaigre le plus fort que vous
pourrez trouver, frotez-vous en les par-
ties puantes tous les soirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les defluxions qui tombent sur les bras.

Prenez de la gomme elemmi, faites un
emplâtre sur du cuir, mettez-le sur la
douleur, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il tom-
be de lui-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les crevasses des mains.

DROGUES.

Prenez amidon,
Sucre fin,
Dragacant,
Eau rose, de chacun un peu.

P.R.E

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans de l'eau rose après l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'onguent, duquel vous oindrez les crevasses.

Autre pour guerir les crevasses des mains.

DROGUES.

Prenez huile d'olive,

Cire vierge, de chacun un peu.

PREPARATION.

Faites fondre le tout ensemble: oignez-en les crevasses & serez tôt guéri.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-haleine.

DROGUES.

Prenez feuilles d'hisope, 1. poignée.

De scabieuse, 1. poignée.

De melisse, 1. poignée.

De lierre de celle qui rampe à terre, 1 poign.

Fleurs de sauge ou de muguet, 1. poignée.

Vin blanc, 1. pinte.

PREPARATION.

Faut faire infuser le tout dans le vin blanc, & si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'eau de vie avec un peu de miel; mêlez bien le tout, & en donnerez ensuite au malade une cuillerée de tems en tems;

Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de souffre.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'esprit de tabac, ou *Petum*, mettez-en cinq ou six gouttes dans un verre d'hidromel, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirop pour les Poulmons.

DROGUES.

P renez des raisins de damas,	demie livre.
Figues seches,	demie livre.
Jujubes,	demie livre.
Dattes sans noiaus,	demie livre.
Eau commune,	six pintes.
Chiendant,	1. poignée.
Fleurs & feuilles de pas d'âne,	1. poignée.
Scolopendre,	1. poignée.
Des quatre capillaires, de chacune une demie poignée.	
Herbe hepaticque,	1. poignée.
Hisope,	1. poignée.
Reguelisse raclée & concassée,	4. onces.
Sucre fin.	3. livres.

PREPARATION.

Prenez les raisins de damas nettoiez de leur pepins, les figues, les jujubes, & les dates, faites-les bouillir dans un pot avec les six pintes d'eau; étant diminué d'une pinte vous y mettrez le chiendant.

lavé & coupé en petites pieces ; & après l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigts, vous y ajouterez les fleurs & feuilles de pas d'âne, scolopendre, & les quatre capillaires, & le ferez encore diminuer de deux doigts ; après cela, vous y ajouterez l'herbe hepaticque & l'hisope, le tout dans le même pot (il ne faut faire cuire ces deux dernieres drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge ; & mettez la décoction dans un vaisseau de terre vernissé ; cela fait, mettez le reguelisse, couvrez bien le vaisseau, & le laissez en digestion deux ou trois heures, vous coulerez cela derechef, & faire cuire cette décoction avec le sucre jusques en consistance de sirop que vous conserverez ; usez souvent de ce sirop pendant le jour, & l'avalez si doucement qu'il en puisse couler sur la canne du p^{ou}mon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

*Contre le mal de poitrine, chaleur de foie,
Fièvres chaudes, & fausses pleuresies.*

Ayez de l'esprit de souffre dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : deux dragmes d'esprit de vitriol dans une autre fiole pareillemens bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq gouttes de l'esprit de soufre, si c'est pour la poitrine; Et quatre ou cinq gouttes de l'esprit de vitriol si c'est pour le foie: Mettez les dans un verre plein d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette eau au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de fièvres chaudes.

Mais pour les pleuresies on doit ajouter demie once de sirop violat à chaque prise; & tout de même aux fièvres chaudes s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'esprit avec l'eau il la faut goûter, parce que pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le sirop violat.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleuresie & mal de Côté.

Contre la Pleuresie.

DROGUES.

*P*renez jus de buglose ou bourrache un demi verre.

Jus de fleurs de genest, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs ensemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade si chaud qu'il se pourra; couvrez-le bien ensuite & le faites

coucher sur le côté qui lui fait mal, si faire se peut, sinon sur le dos; si cela ne fait point d'effet la premiere fois réitérez jusqu'à trois fois; & en cas qu'on ne puisse pas trouver de l'eau de fleur de genest il en faut prendre autant de chicorée sauvage: si dans l'hiver on ne peut avoir des jus de buglose, ou de bourache, il suffira d'en prendre d'eau distillée des mêmes herbes, qui aura presque la même vertu.

Autre contre la Pleuresie.

Il faut prendre un petit pain sortant du four, le couper par le milieu: & sur une des parties y mettre demie once de theriaque, autant de confection de hiacinthe, & l'apliquer sur la douleur le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre des têtes de pourraux avec leurs racines, & les laver, puis les faire bien bouillir avec du fort vinaigre, & les apliquer bien chaudement sur le mal.

Autre contre la Pleuresie & mal d'estomac.

Il faut pulveriser de l'ambre fin, le mettre dans du vin blanc & l'avalier.

Autre contre la Pleuresie.

Il faut prendre un demi picotin d'asvène, & la faire fricasser dans une poêle avec de l'huile de noix, s'il se peut, lors qu'elle sera bien fricassée il faudra la mettre dans une serviette ou autre linge,

l'appliquer sur la douleur le plus chaudement que faire se pourra, & continuer deux ou trois fois si le mal ne cesse : Remede éprouvé.

Autre contre la Pleuresie & douleur de côté causée par les vents.

DR O G U E S.

P renez beurre vieux,	6. onces.
Suc d'orties,	6. onces.
Onguent d'althæa,	6. onces.
Poudre de fuil bien fine,	6. onces.
Semence de cumin,	1. once.
Semence de roquette,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre le beurre, & étant fondu ajoutez y le suc d'orties, laissez ce suc sur le feu l'espace d'un misere, pour lui laisser consumer son humidité: Ensuite retirez-le du feu & mêlez l'onguent d'althæa & le reste des drogues, qui sont la poudre & les semences, que vous aurez bien pulverisées auparavant; remuez le tout incessamment avec une spatule de bois, afin de l'incorporer également & insensiblement, jusqu'à ce que tout ait acquis la vraie consistance d'onguent.

Auparavant que d'appliquer de cet onguent il faut bien froter la partie malade avec de l'eau de vie la plus forte, & la plus raffinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores: Cela fait prenez la grosseur d'une noix de cet onguent, étendez-le sur une feuille de chou rouge, ou à son défaut sur une verte, que

vous fricasserez un peu avec du vieux beurre, & l'appliquez sur le côté; mettez par dessus quelque serviette double, ou autre linge, aussi chaudement que le malade le pourra souffrir: Si la douleur ne passe pas dans quatre heures, il faut reiterer l'application de ce remede.

Et si l'onguent chasse la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois, il faut appliquer le remede là où elle sera, aiant froté la partie avec de l'eau de vie comme nous avons dit ci-dessus.

Ce remede est beaucoup meilleur contre la pleuresie fausse que contre la vraie, & il est tres. souverain contre la douleur du côté causée par les vents.

Contre le mal de Côté.

Prenez de l'eau de pavot trois doigts dans un verre, faites-la boire au malade dès le matin à jeun, & redoublez deux fois si une ne suffit.

Pour la douleur ou points de côté.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de violettes de mars avec
les racines, 2. poignées.
Vin blanc, 1. chopine.

P R E P A R A T I O N.

Nettoiez bien ces feuilles & racines, & les pilez dans un mortier ou autre pare avec le vin blanc: Prenez un demi verre de ce jus faites-le avaler au malade, &

72 *Contre le Rhume, & la Toux.*
réitérez plusieurs fois si la douleur ne
se passe.

CHAPITRE XXX.

*Contre le Rhume, la Toux, & la
difficulté de cracher.*

Pour le Rhume.

DROGUES.

***P**renez huile d'amandes douces une cuil-
liérée.*

Sirop violat,

deux cuillerées.

Tisane,

un verre.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans une écuelle ; &
le mêlez bien ensemble : Cela fait vous
le boirez le soir en vous couchant.

*Autre pour le rhume, & particulièrement
pour celui des petits enfans.*

***P**renez un oignon, trouez-le par des-
sus sans le percer d'outre en outre,
& remplissez ce trou de graisse de mou-
ton, mettez quelque peau dudit oignon
sur le trou, faites le cuire ensuite sous
les cendres ; quand il sera bien cuit ôtez
toutes les peaux cendrenses mettez le
reste sur une assiette, & en faites comme
du beurre : oignez de cela les pieds, le
creux de l'estomac du malade, & même
l'estomac le plus chaudement qu'il se
pourra.*

Autre

*Autre contre le Rhume, la Toux, l'Enroueure,
& la difficulté de cracher.*

L'Huile de sucre est un tres-bon remede contre tous ces maux : Voici la veritable façon de le preparer.

P R E P A R A T I O N .

Prenez telle quantité d'œufs que vous voudrez, faites-les cuire avec la coque dans de l'eau sur le feu, jusqu'à ce qu'ils soient bien durcis : ensuite de cela ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtez-en le jaune, & remplissez toutes les croustes (c'est à dire, les blancs d'œufs qui sont à l'entour du jaune) de sucre fin, ou de Maderé bien pulverisé, lorsque toutes ces moities seront remplies de sucre, joignez-les l'une avec l'autre, de même que si l'œuf étoit entier, & les mettez dans un vase convenable, afin que rien ne se verse ; dans lequel vase vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les œufs ne touchent au fond ; & ensuite l'exposerez toute la nuit au serain ou dans une cave humide pendant vingt quatre heures : Vous trouverez au fond du vase une liqueur tres-douce qui est la vraie huile de sucre.

Il faut que le malade prenne de cette huile, ou sirop de sucre une demie cuillerée, ou le tier d'une cuillerée de tems en tems, & particulièrement la nuit l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur,
& contre ceux qui ont le Poumon
échauffé.

DROGUES.

P Prenez sirop de pavot rouge, 2. onces.
Sirop de pavot blanc, 1. once.
Sirop de Nenufar, ou à son défaut du Violat,
pourvu qu'il soit recent, 3. onces.

PREPARATION.

Mêlez tous ces sirops ensemble, & les mettez ensuite dans une fiole; & cette fiole dans de l'eau fraîche, donnez au malade de ce sirop ainsi rafraichi une cuillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remede est astringent.

Notez aussi, que si on n'a pas du sirop de nenufar, ni du sirop violat recent, l'on peut prendre du sirop de roses seches, ou de roses blanches.

Contre la Toux difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante
comme aux Astmatiques.

DROGUES.

P Prenez hisope, une demie pincée.
Pas d'ane, 4. feuilles.
Chou rouge, une feuille.
Beurre frais, la grosseur d'une noix.
Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la chopine d'eau dans un pot bien net, jusqu'à ce

que la moitié soit consommée : Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur deux heures avant manger, comme aussi le soir avant se coucher, & le matin à son reveil y ajoutant un peu de sucre.

De la même decoction, sans beurre, l'on en pourra faire du sirop en y ajoutant demie livre de sucre & deux onces de miel pour une chopine de decoction.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Prenez eau commune, une pinte.*
Miel qui soit bon, une cuillerée.

PREPARATION.

Mettez la pinte d'eau dans un pot bien net, ajoutez-y le miel, faites le écumer sur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera ; quand il n'écumera plus, ôtez-le du feu, laissez-le refroidir & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Prenez de l'eau de betoine distillée, ou à son défaut de la decoction de feuille de betoine, une chopine.*
Sucre candi, neuf onces.

PREPARATION.

Faites cuire cela en consistance de sirop, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les soirs & matins.

Contre la Toux , & la difficulté de cracher,
lorsque l'humeur est trop subtile, c'est à
aire, lorsqu'elle n'est pas crasse.

DROGUES.

P renez orge mondé,	demie chopine.
Racines de bourraches,	2. racines.
Raisins de paise,	24 grains.
Pruneaux violets,	24.
Dattes,	6.
Figues,	6.
Sucre,	demie livre.
Reguelisse,	demie once.
Eau commune,	une pinte.

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excepté le reguelisse & le sucre) dans un pot de terre neuf avec la pinte d'eau , jusques à ce que cela revienne à la moitié ; ajoutez le reguelisse sur la fin de la decoction , coulez le à travers un linge , mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le sucre , & le faites cuire jusqu'à la consistance de sirop, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées , matin & soir , & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux , & la difficulté de cracher lorsque l'humeur est trop subtile.

DROGUES.

P renez jujubes,	3. onces.
Dattes,	3. onces.
Passerilles mondées,	1. once.
Figues seches,	1. once.
Feuilles de capillaire,	1. poignée.

<i>Feuilles de pas d'Ane,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Violettes,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>1. pinte.</i>
<i>Sucre,</i>	<i>1. livre & demie.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser, ou tremper le tout dans un pot avec l'eau commune (à l'exception du sucre) pendant cinq ou six heures, & le faites bouillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que la moitié: Couiez cela doucement sans expression, clarifiez-le autant qu'il sera possible, & ajoutez y après l'avoir coulé le sucre; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de sirop, duquel vous baillerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le soir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

<i>p Renez reguelisse,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Sucre,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>une chopine.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire le reguelisse, dans la chopine d'eau jusqu'à la diminution d'environ la moitié: coulez cela par un linge, mettez y le sucre, & le faites cuire en consistance de sirop, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & soir, & une cuillerée le tems en tems pendant le jour lorsque le toux vous pressera.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Renuez conserve de roses liquides, 6. onces,*
Sucre candi, 1. once.
Bol d'Armenie, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, prenez en de la grosseur d'une fêve, ou d'une noisette de tems en tems.

CHAPITRE XXXI.

De l'Estomac.

Contre les douleurs d'Estomac.

DROGUES.

P *Renuez de la sauge menuë, 2. poignées.*
Fleurs de Genest, 2. poignées.
Hisope, 1. poignée.
Mante, 1. poignée.
Alvine, 1. poignée.
Beurre frais, 3. livres.

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues dans un mortier ; aiez un pot neuf, mettez-y le beurre (qui doit être du mois de Mai, & qui ne soit point salé, ni lavé, ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir ; après qu'il aura jetté son premier bouillon, mettez toutes les herbes dans le pot, & faites bouillir le tout ensemble une heure durant sur un brasier, où il n'y ait

point de flâme, & remuez-le toujours ; passez-le ensuite avec une étamine, oignez-en bien chaudement l'estomac, & mettez une serviette pardessus bien chaude.

Autre contre le mal d'estomac.

QUand on sent des pesanteurs d'estomac, des indigestions, de douleurs, & de plenitudes qui procedent de l'abondance de cruditez, le remede le plus facile & le plus prompt est, de prendre trois grains entier de poivre noir, & de les avaler comme on avaleroit des pilules : mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures après.

Autre contre tous les maux d'Estomac, comme aussi contre la Peste, & pour s'en preserver en tems de contagion.

L'Extrait de genevre est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'apelle vulgairement le Theriaque des Paisans : En voici la preparation.

P R E P A R A T I O N.

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou baies de genevre (on l'apelle en latin *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre, mettez-les ensuite dans une poêle, & versez y de l'eau bouillante, de sorte qu'elle surnage sur cette matiere : faites bouillir cela durant demie heure entiere ; coulez-le à travers de la toile neuve, & en tirez l'expression avec une presse : Cela fait, prenez tout ce qui sera coulé & exprimé, remettez-le dans la même poêle, ou une autre, pourvu

80 *Contre le mal d'estomac.*

qu'elle soit bien nette , & la mettez sur le feu pour faire évaporer l'inutile , jusqu'à ce que la matiere ait aquis par l'ébullition la consistence de miel ; y ajoutant (sur la fin de la decoction) du sucre à discretion pour le rendre plus agreable ; & voilà l'extract de genevre achevé , que vous conserverez dans un pot pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre la grosseur d'une fêve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures après.

Emplâtre contre le mal d'Estomac.

Alez deux ou trois onces de bainjoin, & qu'il soit du bon , mettez-le dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos. faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit épais : Et lorsque vous voudrez vous en servir vous en mettrez sur du cuir de la largeur de l'estomac , & l'appliquerez par dessus. Levez cet emplâtre soir & matin , car il devient humide, essuiez le , chauffez le, & le remettez sur l'estomac.

Contre la foiblesse d'Estomac , & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité considerable de noix vertes quand elles ne sont pas plus grosses que le pouce , écrasez - les dans un mortier de marbre ; tirez-en avec l'alambic une demie chopine d'eau , dissolvez dans cette eau une livre & demie de sucre ; faites cuire cela dans une bassine à feu lent , jusqu'à ce qu'il ait aquis la con-

stance de sirop, que vous conserverez dans une fiole de verre.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez mal d'estomac sans flux de ventre, il faut prendre seulement de ce sirop deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigts de ce sirop dans un verre, ajoutez y deux grains de poudre de coral, & avalez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de cœur.

Pour ceux qui sont sujets à avoir mal au cœur le matin.

Prenez de l'herbe apellée Macedoine, lavez-la, & la faites cuire dans de l'eau avec une pincée ou deux de sel; lorsqu'elle sera cuite vous prendrez de cette eau qui restera, tous les matins pendant un tems.

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

Pour ceux qui sont dégoutez, & qui n'ont point d'appetit.

DROGUES.

P renez grains d'anis,	demie once.
Poudre de roses rouges,	une dragme.

82 *Pour ceux qui sont dégouttez.*

Poulpe d'écorce de citron, une demie once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut que tout soit en poudre, le bien mêler ensemble, & prendre un peu de cette poudre dans une cuillerée de vin après le repas : vous pouvez y ajouter un peu de sucre si vous voulez.

Le vin d'absinthe est tres bon pour ce mal, il en faut prendre tous les matins.

Autre pour le même sujet.

Mettez des racines de fouchet dans de l'eau, & les faites un peu bouillir, passez cette decoction dans un linge, & en donnez au malade dans son vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même sujet.

Faites infuser des feuilles d'absinthe dans un verre de vin blanc, avec trois dragmes de sené ; mêlez-y une dragme de poudre d'hermodactes, & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

C H A P I T R E X X X I V.

Du Vomissement.

Pour arrêter le vomissement.

Prenez un linge, mouillez-le dans de l'eau fraîche, étraignez-le un peu, & l'appliquez au col du malade, cela est expérimenté.

Pour arrêter le vomissement.

Prenez un œuf frais, faites le cuire médiocrement avec sa coque dans de l'eau, melez-y dedans de la grosseur d'une fève de bonne theriaque, & l'avalez.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre une dragme de sel d'absinthe, une cuillerée de suc de limon, ou de grenade, mêler cela ensemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomissent le sang.

DROGUES.

Prenez feuilles de Millepertuis, deux poignées

Racines de Fricon, ou Bruscus, 1. poignée,
Eau, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-le cuire avec de l'eau, passez cette decoction dans un linge, beuvez-en le matin à jeun, & continuez plusieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foie.

Pour le foie, quand même il seroit gâté.

DROGUES.

Prenez jus d'endives, 1. livre.
Jus de pimpenelle, 1. once.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en donnez à boire tous les matins au malade

84 *Pour ceux qui vomissent du sang.*

demí verre pendant quelque tems.

Et pour preuve du remede, vous n'avez qu'à prendre le foie d'un animal, quel que ce soit, qui soit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrez l'experience.

Pour avoir le jus de ces herbes, vous n'avez qu'à les piler dans un mortier; ou autre part, les presser entre vos mains ou tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate.

DROGUES.

Prenez eau commune (celle de fontaine, est la meilleure) une chopine.

Limaille d'acier, 2. opces.

PREPARATION.

Faites bouillir cette eau dans un vase convenable; lorsqu'elle bouillira, jettez-y dedans la limaille d'acier, & lui faites prendre encore un bouillon ou deux; ôtez-la de sur le feu, & faites boire ordinairement de cette eau au malade à tous ses repas.

Notez que la même limaille peut servir deux fois, mais la dernière fois faut la mettre aussi tôt que l'eau.



CHAPITRE XXXVI.

De la Rate.

Contre la Rate.

DROGUES.

P Renex feuilles de Scolopendre, 2. poignées.
 Vin blanc, 1. pinte.

PREPARATION.

Hachez ces feuilles, & les mettez dans une bouteille de verre bien forte, versez par dessus le vin blanc, bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle: Ensuite vous la ferez bouillir doucement au bain-marie, jusqu'à la diminution de quelques doigts: Conservez cette liqueur, & en prenez environ un demi verre le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate pour apaiser les douleurs, & contre les Brûlures.

DROGUES.

P Renex Scolopendre, ou langue de Cerf, 1. poignée.

Hepatique, 1. poignée.

Ceterac, ou herbe Daurade, 1. poignée.

Nicotiane, 1. poignée.

Plantin, 1. poignée.

Parietaire, 1. poignée.

Thamaris, 1. poignée.

Violettes, 1. poignée.

Rhue, 1. poignée.

<i>Lierre,</i>	1. poignée.
<i>Absinthe,</i>	1. poignée.
<i>Ache, ou Celeri,</i>	1 poignée.
<i>Capillaire,</i>	1. poignée.
<i>Agrimoine,</i>	1. poignée.
<i>Tenaces,</i>	1. poignée.
<i>Sempervivum petit,</i>	1. poignée.
<i>Fumeterre,</i>	1. poignée.
<i>Amendes ameres,</i>	2. onces.
<i>Huile d'olive,</i>	10. livres.
<i>Cire neuve,</i>	2. livres 8. onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut piler & contuser toutes ces herbes, chacune à part, comme aussi les amandes, puis les mêler, & faire infuser le tout avec l'huile d'olive, dans un pot de terre tout neuf, aiant auparavant fait imbiber le pot dans de l'eau pendant 24. heures: Cela fait, faites infuser le tout au soleil pendant l'espace de deux jours, ou sur les cendres chaudes douze heures durant: Après cela vous le verserez dans un chauderon, & le ferez bouillir pendant deux heures sur un feu lent, en remuant de tems en tems ces matieres, afin qu'elles ne se brûlent: Quand tout aura assez bouilli, ôtez-le chauderon du feu, aiez un sac de toile, dans lequel vous vuiderez tout ce qui est dans le chauderon, & en tirerez la substance avec une forte expression: Vous remettrez cette liqueur, ou substance exprimée dans le même chauderon, après l'avoir bien nettoié; le ferez encore bouillir à feu lent un peu de tems,

& y ajouterez la cire coupée à petits morceaux pour lui donner le corps d'onguent, lequel vous mettrez dans un pot & le conserverez pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Faut faire fondre de cet onguent sur une assiette, & en froter la region des reins jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaudement qu'on le pourra souffrir; y mettre par dessus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodément.

Vous ferez la même application sur la region du foie, s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour; le soir en vous couchant, trois ou quatre heures après le souper, & le matin deux heures avant le diner.

Cet onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des visceres.

Pour apaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut appliquer par dessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la fièvre quarte.

DROGUES.

Prenez Tabac, 3. onces.
Petite centaurée, fleurs & feuilles, une once & demie.

Miel, demie once,
Vin blanc, un tier.

P R E P A R A T I O N.

Coupez le tabac en morceaux assez menu, & le mettez dans un pot de terre vernissé, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée concassée dans un mortier; ajoûtez y le miel & le vin: Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout à fait évaporé: Cela fait, il faut couler le tout avec expression, & remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'onguent un peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez de cet onguent, étendez-le sur du cuir qu'on appelle basane, appliquez-le sur la region de la rate, & vous en verrez un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleuresie.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de Verbene, 2. poignées.
Blanc d'œufs, 2. ou trois.
Farine d'orge, ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Pilez les feuilles de verbene dans un mortier, lorsqu'elles seront pilées vous y mettrez les blancs d'œufs & la farine d'orge; mêlez tout cela ensemble & en faites un cataplasme de deux doigts d'épaisseur, & de la grandeur de la main, que vous appliquerez bien chaudement sur

sur la region de la rate, & l'y laisserez l'espace de seize heures: continuez toujours de même jusques à l'entiere guérison, qui sera dans peu de tems: Vous mettrez une compresse sur le cataplâme, & sur la compresse, une serviette pliée en sept ou huit doubles.

Le principal effet de ce remede est, qu'il attire comme par une sucir de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée.

Pour la Pleuresie, vous pouvez vous en servir de la même maniere que pour la rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébulitions de sang.

Contre les ébulitions de sang.

DROGUES.

R enez racine de fenouil,	une seulement.
Feuilles de Pimpenelle,	une poignée.
Feuilles d'endives,	une poignée.
Eau commune,	1. pinte.
Vinaigre,	4. cuillerées.
Sacre fin,	4. onces.
Racine de grimon,	demie once.
Racine de chicorée,	demie once.
Reguelisse mondé,	demie once.
Orge commun,	une pincée.
Passerilles purgées de leurs pepins, ou grains	
de Passerilla,	une pincée.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir la racine de fenouil, la pimpenelle & les endives dans la pinte d'eau pendant demie heure ; & ensuite coulez-le à travers un linge, & mettez dans cette decoction les quatre cuillerées de vinaigre & le sucre fin : faites-le encore bouillir jusqu'à la consistance de sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre, pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez les racines de grimon, de chicorée, le reguelisse, l'orge, & la passerille, faites-le cuire avec de l'eau : coulez-le ensuite, & conservez cette tisane.

Prenez un verre de cette tisane, mêlez-y trois cuillerées de ce sirop, & l'avalez le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jaunisse.

Contre la Jaunisse.

D R O G U E S.

Prenez Pignons frais & recens, 2. onces.
Dattes bien nourries & fraîches, quatre
seulement

Cannelle pulvérisée,	demie once.
Saffran pulvérisé,	une dragme.
Eau de Pavot rouge,	neuf onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut ôter les noiaux des dattes, & pi-

ler les dattes, avec les Pignons dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoûtez la canelle & le saffran ; & ensuite vous y verserez l'eau de pavot rouge, coulez-le, & le gardez pour en faire trois prises.

Le malade prendra une de ces prises chaque matin pendant trois jours consecutifs : Après qu'il aura bû chaque prise, on aura soin de le bien couvrir, pour l'obliger à suer, & vous verrez qu'il jettera une sueur jaune comme du veritable safran.

Autre contre la Jaunisse, de quelle nature qu'elle soit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la fiente d'oison, qui se nourrit d'herbes au printems, faites-la secher au soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort subtile.

Prenez une dragme, ou une demie de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, & y ajoûtez un peu de sucre & un peu de canelle à discretion, & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou six matins.

Notez, que la fiente de pouffin, ou de poule peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des pâtes couleurs.

Contre les pâles couleurs, & la jaunisse.

DROGUES.

Prenez racine de rapsus barbatus, 1. livre.
Vin blanc, 2. livres.

P R E P A R A T I O N.

Raclez bien cette racine, & la netoiez sans la laver; coupez la par rouelles, & la faites infuser sur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'espace de 24 heures, & en faites prendre, ensuite un tier de verre le matin à jeun, & autant après soupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*Prenez de la grande Eclaire, feuilles & fleurs, une bonne poignée.
Sel pulverisé, 2. trezeaux.*

P R E P A R A T I O N.

Faut piler ces feuilles & fleurs, & ensuite y mêler le sel, cela fait, mettre cette composition sous les aisselles & plantes des pieds, soir & matin, & continuer de la sorte pendant trois jours.

Contre les pâles couleurs.

D R O G U E S.

*Prenez sucre fin, 4. onces.
Eau commune, demie chopine.
Limaïlle d'acier, demie once.*

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre dans cette eau le sucre; après qu'il sera fondu vous y mettrez la limaïlle d'acier, & ferez cuire le tout jusqu'à ce qu'il s'épaississe: lorsqu'il se fera épaissi vous le jetterez sur une table, l'y laisserez refroidir, & puis vous le couperez en tablettes du poids de deux

dragmes chacune, ou à plus près.

Le malade prendra chaque matin une de ces tablettes, & deux heures après un bouillon ; se promenera avant & après avoir pris le bouillon, & continuera l'espace de vingt jours : Il se purgera devant & après l'usage de ces tablettes.

CHAPITRE XL.

De l'Hidropisie.

Contre l'Hidropisie.

DROGUES.

Prenez eau de noix,	1. demie chopine.
Cristal de tartre,	1. once.
Sucre fin,	une once.

PREPARATION.

Faut avoir des noix vertes de la grosseur du pouce, il faut les écraser, & ensuite les faire distiller dans un alambic : vous en prendrez ce qui est ci-dessus dit avec le reste des drogues, & après les avoir bien pulverisées, vous mêlerez le tout ensemble dans une bouteille de verre, laquelle vous boucherez bien, & l'exposerez au soleil pendant six jours quand il sera levé, & qu'il la touche bien à omb ; & lorsqu'il sera couché vous aurez soin de la retirer : Si par hazard il ne soit pas soleil, vous la ferez chauffer près du feu, autant que vous jugerez que le soleil pourroit faire pendant ce

espace de tems : Conservez cette liqueur, & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou de vin clair et mêlez ensemble, continuant autant que cette liqueur durera ; il faut que le malade ne mange rien de deux heures après qu'il aura pris ce remède ; qu'il fasse un peu d'exercice s'il le peut, & qu'il prenne l'air s'il est ferain : Il gardera le regime de vie des des hidropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez cendres d'absinthe.

Cendres de lierre.

Cendres de geneste, de chacune la grosseur d'un œuf.

Gingembre blanc,

4. onces.

Saffran,

demie once.

Fleurs de muscade,

un quart d'once.

Vin blanc,

une pintee.

PREPARATION.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part, mettez-les avec le reste des drogues dans un pot, & y versez par dessus le vin blanc ; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures : Après lequel tems vous ôterez de ce pot toutes les drogues, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun ; un autre, demie heure avant diner ; & l'autre, demie heure avant souper : Il ne doi

manger , tant que faire se pourra que viandes seches , & il est certain qu'il guerira : car après avoir bû un pot ou deux de cette liqueur , rarement en vient-on au troisieme.

Pilules excellentes contre l'Hydropisie, Paralysie , déstuxions provenant de même cause, & contre les maux Veneriens.

DROGUES.

P renez Euphorbe preparée avec le jus de citron,	demie once.
Spicanrdi,	3. trezeaux.
Mastich,	3. trezeaux.
Opoponax,	1. quart d'once.
Sagapenum,	1. quart d'once.
Bedelllum,	1. quart d'once.
Trochisc d'agaric,	1. dragme.
D'halandal,	1. dragme.
Sel d'absynthe,	1. dragme.
D'hieble,	1. dragme.
De frêne,	1. dragme.
Sirop de roses pâles,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble , excepté le sirop , dans un vaisseau sur le feu , & en faites une masse avec le sirop de roses, la dose de cela est de demi trezeau.

Dans la dose pour l'Hydropisie , faut mettre quatre grains de mercure dulcifié.

Comme aussi dans les maux veneriens, où ces pilules sont tres bonnes

Et dans la dose pour la Paralysie il faut mettre quatre grains de scamonée en

poudre , & prendre cela dans du vin , ou bouillon.

Autre contre l'Hidropisie.

Prenez cinq ou six onces de racines de coluvrée , autrement apellée Brionne : raclez-les bien , & coupez-les par rouelles ; faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes , dans un tier de vin blanc : coulez le ensuite dans un linge blanc , & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guerit pas de la premiere prise , il faudra continuer de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon , trois heures après avoir bû ce vin : ce remede fait vomir , purge un peu , & fait beaucoup uriner.

Notez , que comme ce remede est un peu violent , il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

Prenez une dragme ou le poids d'un écu d'or de fleurs de souci bâtard (qu'on appelle souci sauvage , faites le infuser dans un verre de vin blanc sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin : coulez-le , & donnez à boire ce vin au malade ; deux heures après donnez lui un bouillon & continuez ce remede huit jours de suite.

Autre contre l'Hidropisie.

Prenez trois ou quatre bonnes poignées de cerfeuil, pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demi verre : mêlez ce jus avec autant de vin blanc dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus longtemps qu'il se pourra : continuez ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit desenfle, lui donnant un bouillon deux heures après la prise de ce remede.

La boisson du malade doit être de l'eau dans laquelle on aura fait infuser de la pimpenelle : Il doit boire du vin blanc avec cette eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tier à chaque repas. Ce remede est excellent.

Autre contre l'Hidropisie.

D R O G U E S.

Prenez racines de chicorée sauvage, deux onces.

Racines de fenouil,	2. onces.
Racines de buglose,	2. onces.
Racines d'ozeille,	2. onces.
Racines de persil,	2. onces.
Racines d'hieble,	2. onces.
Feuilles de petite sauge,	1. poignée.
Eau commune,	2. tiers.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien nettoier ces racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reste, & le mettre bouillir avec les deux tiers d'eau, jusqu'à la diminution de la moitié: cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre cette eau encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre un doigt ou deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette eau cuite, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le diné: Continuez huit jours de suite ou d'avantage ce remede, qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hidropisie.

D R O G U E S D' U N E T I S A N E.

Prenez racines de tamaris,	2. onces.
Racines de chicorée,	2. onces.
Racines d'asperges,	2. onces.
Racines de brusc,	2. onces.
Feuilles de chicorée,	1. poignée.
De cetonac, ou herbe d'aurade.	1. poignée.
De langue de chien, ou cynoglose, une poignée.	
D'arrête-bœuf,	1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Concassez les racines & les herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf de

la continance d'une pinte , ou environ , remplissez ce pot d'eau , & le faites cuire lentement à petit feu , jusqu'à la diminution d'un tier : coulez ensuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre , & y ajoutez un peu de sucre. Le malade usera de cette tisane pour son boire ordinaire.

Après que le malade aura usé quinze jours de cette tisane, il peut se servir autre quinze jours de la suivante.

DROGUES D'UNE AUTRE
TISANE.

Tenez racines d'api, 2. onces.
Racines de capres, une once & demie.
Bois de rose, 1. once.
Eau de fontaine, dix ou douze livres.

PREPARATION.

Coupez les racines & le bois à petits morceaux , faites-le infuser dans un pot convenable sur les cendres chaudes avec des dix ou douze livres d'eau de fontaine, pendant douze heures , faites les bouillir ensuite à feu lent, jusqu'à la consommation de deux tiers ; si bien que de trois parties de l'eau il n'en reste qu'une : Coulez cette eau, & conservez la dans une bouteille de verre.

Le malade usera de cette eau , pour son boire ordinaire , y ajoutant la sixième partie de vin blanc, ou de vin clair.

Pendant l'usage de ces deux tisanes, le malade prendra de quatre en quatre

jours, une prise des pilules suivantes.

DROGUES DES PILULES.

<i>Prenez Aloës sucrotin, une once & demie.</i>	
<i>Rubarbe,</i>	3. dragmes.
<i>Cristal de tartre,</i>	2. dragmes.
<i>Mecoacan,</i>	2. dragmes.
<i>Jalap,</i>	2. dragmes.
<i>Gomme ammoniac,</i>	1. dragme.
<i>Canele,</i>	1. scrupule.
<i>Spica nardi,</i>	1. scrupule.
<i>Macis,</i>	1. scrupule.
<i>Sirop de roses seches,</i>	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Vous laverez bien l'aloës, avec le suc de roses seches, & mettrez toutes ces drogues en poudre fort subtile, bien tamisée : de cette poudre, avec le sirop de roses seches, vous formerez une masse de pilules.

Prenez le poids d'un écu d'or de cette masse, formez-en sept pilules, que vous dorerez si vous voulez, en les envelopant avec de l'or en feuilles, & les donnez au malade une heure avant diner aux jours ci dessus marquez, ou deux fois la semaine.

Outre ces remedes, il usera encore du sirop suivant & de la poudre qui est ci-après, qui sont les remedes merveilleux pour fortifier & desopiler le foie.

DROGUES DU SIROP.

Prenez acier préparé avec le souffre, deux onces.

<i>Cristal de tartre,</i>	<i>5. dragmes.</i>
<i>Poudre de Diarrhodon Labé,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Canele,</i>	<i>demie scrupule.</i>
<i>Sucre fin,</i>	<i>demie livre.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout dans une suffisante quantité de vin blanc pendant 24. heures, excepté le sucre : Ensuite coulez-le, & dans une livre de cette liqueur coulée mettez-y la demie livre de sucre, & le faites cuire jusqu'à la consistence de sirop, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la semaine.

D R O G U E S D E L A P O U D R E.

Prenez poudre de Diarrhodon Labé, deux onces.

Poudre de ventricule interieure de poule, une dragme.

Coral rouge préparé, une dragme.

Coriandes, une dragme & demie.

Anis vers, une dragme & demie.

Sucre fin, 3. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez tout cela en poudre fort subtile dans un mortier; tamisez cette poudre, de laquelle vous baillerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hidropisie
faite de vents, apellez Timpanite.

DROGUES.

Prenez racines de Brione, 1. once & demie.
 Enula Campana, 1. once & demie.
 Iris de Florence, 1. once & demie.
 Feuilles d'anet, 1. poignée & demie.
 Origan, 1. poignée & demie.
 Calament, 1 poignée & demie.
 Semence d'anis, demie once.
 Semence de fenouil, demie once.
 Semence de cumin, demie once.
 Baies de laurier, demie once.
 Semence de lin, 2 dragmes.
 Fleurs de camomille, 1. poignée.
 Fleurs de sureau, 1. poignée.
 Fleurs de melilot, 1. poignée.
 Fleurs d'anet, 1 poignée.
 Lessive faite de cendres de sarment, ce que
 vous jugerez à propos

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans
cette lessive, quand cela aura bien bouilli,
coulez le dans un linge, & de cette de-
coction vous en fomenterez tout le ventre
avec une piece de drap trempée dans cette
decoction un peu chaude, & ensuite apli-
quez par dessus le cataplasme suivant.

DROGUES DU CATAPLASME.

Prenez fiente de beuf toute fraiche 1. livre.
 Souffre vif pulverisé, demie once.
 Souffre commun pulverisé, demie once.
 Baies de laurier pulverisées, 2. dragmes.
 Semence de cumin pulverisée, 2. dragmes.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez toutes ces choses ensemble, étendez-le sur du linge un peu gros, & l'appliquez ensuite en forme de cataplasme un peu chaud sur le ventre : Continuez ainsi pendant quelque tems l'application de ces deux remedes, appliquant tous deux une fois chaque jour, savoir le cataplasme d'abord après la fomentation, comme nous avons dit ci dessus.

Autre contre l'Hidropisie : Et lorsqu'on a l'estomac enflé en sortant de maladie.

D R O G U E S.

I Renez eau de vie, une bonne cuillerée.
Du bon miel, 3. cuillerées.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez & batez tout cela ensemble, jusqu'à ce que le miel soit fondu, faites quatre prises de cette eau, & en donnez une prise au malade de deux jours l'un : Si on ne guerit pas dans ces quatre prises il faudra laisser reposer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme dessus.

Ce remede est souverain, principalement au commencement de l'hidropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniere que ci dessus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Nephretique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques ; à savoir , la Nephretique , ou Renale , la Bilieuse , & la Ventreuse.

Contre la Colique Nephretique.

L'Huile d'amandes douces , tirée sans feu , & prise par la bouche , du poids de deux onces , mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropiée , est un souverain lenitif pour cette sorte de colique , & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces , tirée sans feu , & deux onces de vin blanc , ou de suc de limons , ou citrons , mêlez-les ensemble , & les avalez.

Autre pour apaiser la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra un lavement ordinaire , ramolitif & rafraichissant ; & si la douleur persevere , on lui donnera le lavement suivant.

Prenez demie livre de bouillon de chair : mêlez-y en dissolution quatre ou cinq grains de laudanum opiatum , bien préparé , c'est un souverain remede pour apaiser cette douleur.

Contre la Colique Biliense.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces, tirée sans feu, & autant d'eau rose, mêlez-les & les avalez.

Contre la Colique ventreuse.

Faut prendre du sel grossièrement pilé, autant que vous jugerez être nécessaire, faites-le bien secher, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez ensuite modérément chaud sur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique ventreuse.

Vous prendrez un torchon de cuisine (le plus sale est le meilleur) & le ferez chauffer suffisamment, l'appliquerez sur le ventre, & renouvellez souvent cette application.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, & autant de decoction de sommitez de fenouil, ou de l'eau de fenouil (s'il s'en trouve) mêlez-les ensemble, & les avalez.

Contre toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

P renez huile d'olive,	4. cuillerées.
Eau rose,	4. cuillerées.
Gros vin clair,	4. cuillerées.
Sucre,	4. cuillerées.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez-le tout, & l'avalez : mettez ensuite sur le nombril une écuelle chaude, comme sera dit ci après, tenez-vous au lit chaudement, & vous ferez bien-tôt guéri.

Remarquez qu'il est nécessaire d'avoir pris un lavement auparavant de se servir de ce remede.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le remede ci dessus, faites bouillir une écuelle de bois, ou de terre dans de l'eau, ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbibe la par dedans d'une cuillerée d'huile, telle que vous aurez, celle de noix est pourtant la meilleure, appliquez la sur le nombril, & y en remettez toujours de chaudes jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes sortes de Colique.

IL faut donner au malade dans du vin blanc, le poids d'un écu d'or de fleurs de noiers, mises en poudre, ou bien de l'eau distillée de graine de teinturier.

C H A P I T R E X L I I.

Du Miserere.

Contre le Miserere.

Prenez de six ou sept noix, ce qui est au milieu, & qu'on nomme zest, faites-le secher, & le pilez, mettez cela dans un demi verre de vin blanc, & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

Faut donner au malade quatre potages de lait par jour, de chopine chacun, y mêler un jaune d'œuf, & quatre onces de pain blanc en chacun, & plus si le malade a faim : Si vous pouvez, mettez y aussi une demie once de sucre à chaque potage, & qu'il ne mange, ni ne boive point autre chose, se tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

CHAPITRE XLIV.

De la Dissenterie.

Contre la Dissenterie.

DROGUES.

P renez huile d'amandes douces tirée sans	
feu,	deux onces.
Eau rose,	deux onces.
Sucre pulverisé,	une cuillerée.

PREPARATION.

Dés aussi-tôt qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la dissenterie, à laquelle vous pouvez remedier comme il s'ensuit.

Il faut mêler tout cela ensemble, & l'avaler le matin à jeun ; deux heures après, prenez un bouillon ; pendant le reste du jour nourrissez-vous avec des œufs frais & des bouillons , prenant un œuf frais après chaque bouillon.

L'après-dinée , vous prendrez un lavement fait de neuf ou dix onces de decoction d'orge , & de son ; de deux jaunes d'œufs crus , & d'un peu de sucre , le tout bien broié ensemble : Vous prendrez un semblable lavement chaque jour , jusqu'à ce que vous soiez entièrement guéri.

Notez que si vous n'avez point d'huile d'amandes douces vous pouvez vous servir d'huile d'olive vierge (s'il se peut) ou à son défaut, d'huile d'olive commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire saigner une fois au bras.

La boisson ordinaire doit être de la decoction d'orge & de reguelisse.

Quand le mal sera arrêté, il vous faut purger avec demie once de catholicon double, dissou dans trois ou quatre onces d'eau rose , ou de plantin.

De plus, il faut bien attendre pour le moins huit jours , après être guéri , avant de se purger , & prendre garde qu'on ne fasse point de sang.

Autre contre la Dissenterie.

Prenez des baies rouges ou graines de sureau , lorsqu'ils sont bien meurs, pressez-les bien , & en tirez le suc, laissez.

reposer ce suc pour le bien épurer, & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce suc, au lieu d'eau, & avec de la farine de froment, faites en des petits pains d'environ la longueur de la main, sans levain, & deux doigts d'épaisseur : Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire; & quand il sera cuit vous le remettrez encore deux autres fois au four après que le pain en aura été tiré, afin de le reduire en biscuit tres-sec, & ce biscuit en poudre, pour l'usage suivant.

Prenez de cette poudre, le poids d'un demi écu d'or pour les enfans; d'un écu pour les personnes grandes & delicates; d'un écu & demi pour les robustes, & la prenez dans du bouillon, ou dans du lait; ce remede est tres-excellent.

Autre contre la Dissenterie.

Vous prendrez la composition d'huile, & d'eau rose, &c. comme pour la colique ci-devant page 104. toutes tranchées cesseront.

Si le malade n'a point de fièvre, faites le même remede que pour le cours de ventre, qui est aussi ci-dessus, page 107. & il sera tôt guéri.



CHAPITRE XLV.

Du Flux Dissenterique.

Contre le Flux Dissenterique.

DROGUES.

Prenez jaunes d'œuf pondus le même jour,
3. ou 4.

Eau rose, 4. onces.

Sucre fin, 1. once,

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble ; ensuite coulez-le , & donnez-le à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre un coing , le couper par tranches , puis le faire bouillir avec de l'eau commune : Le malade usera de cette liqueur à son boire ordinaire.

Autre contre le Flux Dissenterique.

Faut prendre un coing, ou à son défaut une poire , otez-en le cœur & la tête ; remplissez ce vuide de cire neuve ; faites cuire ce coing ou poire lentement devant le feu , & le faites manger au malade le matin à jeun , continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toute sorte de Flux de ventre.

DROGUES.

P renez rasure de corne de cerf,	2. dragmes.
Eau commune,	3. livres.
Sucre fin,	3. onces.
Eau rose,	2. onces.
Juc de grenades aigres,	1. once.
Cantal citrin pulverisé,	1. dragme.

PREPARATION.

Faites infuser sur les cendres chaudes, dans les trois livres d'eau commune, la corne de cerf pendant six heures, ensuite faites bouillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumez; coulez-le, & ajoutez-y le reste des drogues; faites encore bouillir le tout pendant un demi quart d'heure, après laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conserves de verre ou terre vernissée, où il se reduira en gelée; & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & invete. é flux de ventre.

DROGUES.

P renez eau de plantin,	1. tier.
Eau de roses,	1. tier.
Roses rouges seches,	2. onces.

Rubarbe , coupée à petit morceaux , deux dragmes.

Sucre,

8. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser pendant douze heures, dans ces deux sortes d'eau mêlées ensemble les roses rouges seches: coulez-les ensuite avec expression, & jetez le marc: Mettez la rubarbe coupée à petits morceaux dans cette eau exprimée, laissez-l'y infuser pendant autres douze heures, & passez tout cela avec expression; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine; ajoûtez-y le sucre, & faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce sirop pendant trois jours, le prenant toujours le matin à jeun. Le premier jour il en faut prendre trois cuillerées: Le second deux: Et le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures après.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce sirop pendant autre trois jours, de la même façon, & avec le même regime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

IL faut prendre deux jaunes d'œufs cuits & durcis au feu sous les cendres, les couper en deux pieces, les arroser avec un peu de vinaigre rosat, & les manger
le

le matin à jeun ; continuez l'usage de ce remede pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de flux de Sangs.

Prenez de l'ocre jaune gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un bouillon : faites prendre ensuite au malade ce bouillon après l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hepatique.

Contre le Flux Hepatique.

Prenez une chopine & demie de lait de brebis, de vache ou de chevre, mettez-le dans un chauderon, mesurez-en la hauteur avec un baton, & le faites bouillir jusqu'à ce que les deux tiers soient consommés, & en ôtez la crème ; & du tien qui en restera vous en ferez trois prises

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin : La seconde, à neuf heures du soir : La troisième, environ une heure après minuit, & ne mangera rien de trois ou quatre

tre heures après , & s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'estomac.

Autre pour le même sujet.

Prenez du jaier, mis en poudre le poids d'un écu d'or , & l'avalez avec du vin blanc.

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

Prenez suc de limons , ou citrons , deux cuillerées,

Huile d'olive , ou vin blanc, 2. cuillerées.

PREPARATION.

Les vers sont familiers aux enfans , ils leur causent de facheux accidens , & en enlèvent beaucoup de ce monde : Quelquefois même ils tourmentent les grandes personnes : Voici des remèdes prompts & faciles pour soulager les uns & les autres.

Mêlez ce suc de limons avec l'huile ou le vin blanc , & donnez à boire le matin à jeun , si c'est une grande personne ; si c'est un enfant ne lui en baillez qu'une ou deux cuillerées , & réitérez cela plusieurs fois s'il ne fait point d'effet la première fois.

Autre contre les Vers.

Prenez demie once , ou une once d'argent vif , qui n'ait jamais servi à quoi que ce soit ; en hiver faites le cuire dans

une chopine d'eau, ou de vin, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrez ; & en été faites-le infuser seulement pendant six ou sept heures : Donnez à boire cinq ou six fois le jour de cette decoction ou infusion aux malades que vous connoîtrez être visiblement travaillez par les vers ; il n'est point de remede meilleur, ni plus innocent.

Remarquez que le même argent vis, qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau ; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusion.

Autre contre les Vers des petits enfans.

Faut froter le tour du nombril du malade avec de l'huile d'amandes ameres, puis y mettre un emplâtre d'aloës par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hemoroides.

Contre les Hemoroides.

DROGUES.

P renez huile d'olive,	demie livres.
Fleurs de sureau,	2. ou 3. poignées.
Des bouts les plus tendres de sureau,	1. poig.
De semperviva major,	1. poignée.
De semperviva minor,	1. poignée.
Beurre frais,	demie livres.

PREPARATION.

Mettez les fleurs de sureau, dans l'huile,

R ij

& les faites infuser au soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours, & gardez cette huile.

Prenez les bouts de sureau, de semper-
viva major, & de la minor, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Quand vous voudrez composer ce remede, prenez du beurre frais, de cette huile & de ce suc à proportion l'un de l'autre, broiez cela ensemble peu à peu, & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'onguent ait acquis sa substance, duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez qu'il ne faut jamais se servir de feu, ni en composant, ni en apliquant cet onguent.

Autre contre les Hemoroides.

Prenez de la racine de scrofularia major, nettoiez-la bien, & concassez-la dans un mortier de marbre; autant de beurre frais, & mêlez bien le tout ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien convert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; après vous la ferez fondre à petit feu, & la passerez avec un linge pour vous en servir en reme & lieu.

Remarquez, que lorsqu'on connoitra que les Hemoroides chancrent, ou qu'elles soient déjà chancrées, il faut avoir de la même racine, la mettre en poudre, & faire infuser une dragme de

ette poudre dans quatre onces d'eau de
gardon benit , pendant une nuit , pren-
e l'eau & la poudre le matin à jeun , &
ntinuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

L faut prendre de la feuille de sureau, &
a faire tremper dans l'huile d'olive; en-
te en faire des suppositoires.

Autre contre les Hemoroides.

Vous prendrez une dragme de sel de
plomb autrement apellé sel ou sucre
saturne , le ferez infuser dans une de-
chopine d'eau distillée de fleurs de
aves , ou de leur decoction , ensuite
s en baignerez vos Hemoroides , sans
ire chauffer.

*Le merveilleuse pour guerir incontinent
les Hemoroides.*

Prenez un morceau de vieux bois de
chêne tout pourri & vermoulu, allu-
le au feu, & quand il sera bien enfla-
, vous le tirerez avec des pincettes &
erez par dessus goutte à goutte, une livre
ile de navette , & celle qui tombera
la recevrez dans un plat de terre que
repasserez sur le même bois rallumé,
ne ci-dessus, & continuerez de même
à ce que l'huile soit déchuë du tiers,
fait , vous la conserverez pour vous
servir au besoin de laquelle vous en-
rez le mal , & incontinent la douleur
ra.

*Autre contre les Hemoroides internes ou
externes, soit qu'elles fluent ou ne fluent p.*

Prenez de l'herbe qui s'appelle tric
madame, c'est la semperviva mi
mâle, & du beurre frais, pilez-le ensem
dans un mortier & en appliquez ensuite
le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES.

Prenez de l'huile rosar, 3. on
Eau rose, ou de plantin, 3. on

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, trempez un l
ge dedans, pressez-le ensuite medioc
ment avec les mains, & l'appliquez sur
reins.

L'oxicrat y est aussi fort bon, applic
comme ci-dessus: C'est une mixtion fa
de six parties d'eau & une de vinaigre
fera encore meilleur, si au lieu de vinaig
vous y mettez du verjus.

Autre pour le même sujet.

Ayez un concombre ou une citroui
coupée en plusieurs tranches, mett
ces tranches entre deux linges fins, ap
quez les sur la region des reins, &
renouvellez cette application de tems
en tems.

*Eau de Casse purgative pour ceux qui ont
mal aux Reins.*

DROGUES.

*Prenez de la moële de casse bien mondée,
une once.*

Eau commune,

1. chopine.

Reguelisse,

un peu.

PREPARATION.

Mettez le soir avant vous coucher, la
moële de casse dans un plat : Prenez en-
suite la chopine d'eau, faites-la bouillir
avec le reguelisse, jusqu'à ce qu'elle soit
reduites à la moitié, jetez cette eau toute
bouillante par dessus la casse, coulez-la le
 lendemain matin, & ensuite l'avalez.

CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Vessie.

DROGUES.

*Prenez racines de chelidoine, ou eclaire,
1. ou 2. onces.*

vin blanc,

1. chopine.

PREPARATION.

Coupez la chelidoine, ou eclaire en pe-
tites pieces, & la faites tremper dans le
vin blanc : prenez un petit verre de ce
vin tous les matins à jeun, & continuez
l'espace de dix huit, ou vingt jours de
suite, & par consequent vous renouvel-
lez cette infusion de tems en tems.

*Autre contre la Pierre des Reins ou de
la Vessie.*

Prenez telle quantité que vous voudrez d'ecorces de fèves d'hericot, autrement favioles, lorsqu'elles sont tendres & vertes : faites les distiler, & gardez cette eau distillée pour le besoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la lune vieille, prenez le matin à jeun trois doigts de cette eau, dans un verre, & vous promenez un peu après l'avoir prise : Continuez un an durant ce remede, & vous guerirez.

Notez qu'il en faut distiler dans la saison, pour le moins deux ou trois chopines.

*Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins
de trois heures.*

Prenez de la gomme d'un cerizier sauvage, & la mettez dans un rechaud de feu, faites la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtez-la ensuite du rechaud & la mettez en poudre, prenez une dragme de poudre avec du vin blanc, ou de l'eau le matin.

*Pour la Pierre, quand elle seroit même dans
la Vessie.*

DROGUES.

Prenez de l'herbe du turc, 2. poignées.
Eau de riviere, 1. pinte.

PREPARATION.

Cette herbe du turc croit sur les terrasses.

tes, & dans les bois; nettoiez-la bien, enforte qu'il n'y ait point de terre, sans pourtant la laver; mettez-la dans un pot avec cette pinte d'eau, & la faites bouillir sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit reduite à la moitié: ôtez-la de sur le feu, coulez cette eau, & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heures avant qu'il mange, & autant le soir avant qu'il se couche: Ne craignez point qu'elle fasse mal à l'estomac, car on en a donné à plusieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en sont bien trouvez.

Autre pour rompre la Pierre en la Vessie & aux Reins, & pour purger les arteres de toutes sortes de Gravelle sans plus revenir.

DROGUES.

P renez racines de bismauve,	6. onces.
Racines de bardane,	4. onces.
Racines de cabaret,	2. onces.
Racines de persil,	2. onces.
Racines de fenouil,	2. onces.
Racines de valeriane,	2. onces.
Feuilles de capilliveneris,	4. poig.
Feuilles de saxifrages,	4. poig.
Feuilles de pimpenelle,	4. poig.
Feuilles de verge dorée,	4. poig.
Feuille de betoine,	4. poig.
Semence de basilic,	1. once
De bardane,	1. once.
De chardon beni,	1. once.
Seseli ou sermontain,	1. once.
Noiau de pêches,	1. once.

Noiau de nefles,	1. once.
Gremil, ou herbe aux perles,	2. onces.
Lapidis lincis,	2. onces.
Lap. iudaic.	2. onces.
Sarg de bouc préparé,	2. onces.
Saffran,	2. dragmes.
Therebentine de Venise préparée,	4. onces.
Vin blanc,	6. livres.

P R E P A R A T I O N.

Lavez la racine de bismauve dans du vin blanc, & pilez toutes les racines ensemble dans un mortier avec les noiaux : ensuite de cela, mettez-les dans un vaisseau avec le reste des ingrediens, versez par dessus le vin blanc, & laissez infuser le tout pendant vingt-quatre heures ; après cela vous le ferez distiller au bain-marie, & de l'eau qui en proviendra en donnerez au malade deux onces, trois heures avant le repas, & lui ferez boire ensuite quatre onces de vin blanc.

Pour expulser la pierre de la Vessie.

Prenez le blanc d'un œuf, & le batez bien dans une écuelle ou autre vaisseau, laissez-le reposer pendant un quart d'heure, après cela ôtez l'écume qui se sera faite, & ce qui restera, mêlez-le avec deux cueillerées de vin blanc, quatre cueillerées d'eau rose, & deux onces de sucre candi réduit en poudre, & le donnez au malade dans deux prises, une le matin, & l'autre le soir en se couchant, & réitérez la même chose plusieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

Prenez des grains d'alkacanges autrement maubones ou cerises d'hiver, 1 livre.

Pommes de S. Martin qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. livre.

Racines de Panicault, ou chardon à cent têtes, bien nettoïées, 1. poig.

Racines d'arrêtebœuf, 1. poig.

Racines de grimon, 1. poig.

PREPARATION.

On ne peut faire ce remede que vers les vendanges, dans ce tems là il faut prendre un barril qui contienne environ vingt pintes, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (après avoir concassé les grains fendu & coupé à petits morceaux les racines) puis vous le remplirez de moust, autrement vin doux, lequel faut laisser bouillir à la maniere des autres vins; après qu'il aura bien bouilli, il faut le retourner remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes du sable & des pierres, ainsi que l'experience la fait voir; la dose est un verre le matin à jeun après avoir avalé un beurre frais environ la grosseur d'une

chatagne ; il faut prendre ce remede deux ou trois fois la semaine & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravelle.

IL faut cueillir de la graine de genevre entre la nôtre Dame d'Août & celle de Septembre, prendre celle qui est bien meure, & la concasser : Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la graine de genevre, & la laisser infuser pendant vingt-quatre heures ; après cela il la faut faire distiler, & de cette liqueur distillée en donner à boire un bon demi verre au malade lorsqu'il est travaillé du mal, sans qu'il soit nécessaire d'observer d'heure, quoique je eroi, qu'ayant demeuré sans manger quelque tems, cela fait plus d'effet ; & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Chinorodon contre la Gravelle, & contre le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez gratecus, ou chynorodon bien épluchez de leurs petits grains, 1. liv.
 Vin blanc, 1. tier
 Sucre, 1. livre

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir les gratecus avec le vin blanc & le sucre jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, passez-les à travers une étamine, batez le tout ensemble & en faites comme une pâte, ou conserve, ou espee de coutignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenez de la grosseur d'une fève de ce remede, aussi bien pour le mal d'estomac que pour la gravelle. *Pour se preserver de la Pierre, Gravelle & autres maux.*

D R O G U E S.

Prenez beurre frais, *demie once.*
Sucre de madere, *demie once.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela en forme de bolus, & avalez-le à jeun chaque matin, ou du moins plusieurs fois dans l'année, & le plus souvent n'est que le meilleur; promenez-vous ensuite si vous voulez, & dinez à votre heure ordinaire.

Ceux qui sont menacez de la pierre aux reins, ou à la vessie, & de la gravelle, ceux qui sont ordinairement constipez, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher, pour se preserver de tomber dans cet accident, doivent user de ce remede, qui est fort facile, & fort agreable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la retention d'urine.

D R O G U E S.

Prenez des cendres de sarment, *2. onces.*
Vinaigre, *2. onces.*

L iij

Cendres d'écorces de fèves,

2. onces.

Vin blanc.

1. pinte.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout dans un pot avec le vin blanc l'espace d'une nuit ; passez à travers un linge le vin , & en donnez à boire un verre au malade a quelque heure que ce soit : Conservez-le dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin, car il se garde assez long-tems.

Autre contre la retention d'urine.

D R O G U E S.

Prenez prunelles sauvages seches, 1 poig.

Eau commune,

1. pinte.

P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir pendant l'été des prunelles sauvages , qui croissent aux haies dans les buissons , & les faire secher : Quand vous voudrez vous en servir , il faut les faire bouillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi quart d'heure , & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque tems après diné & après le soupé.

Autre contre la retention d'urine.

Vous prendrez telle quantité que vous voudrez de zest (ce sont de dures pellicules qui se trouvent au milieu de la noix) & les ferez secher au four après qu'on en aura tiré le pain : Ensuite vous reduirez cela en poudre fort subtile , que vous passerez par un tamis de soie , & conserverez cette poudre pour l'usage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune
vieille, prenez-en le poids d'un écu d'or :
faitez-le infuser toute la nuit dans trois
doigts de vin blanc, que vous aurez mis
dans un verre ; bûvez ce vin avec cette
poudre le matin à jeun, & deux heures
après prenez un bouillon : Faitez cela plu-
sieurs fois dans l'année, pendant les trois
jours ci dessus.

Autre contre la retention d'urine.

DROGUES.

P Prenez semence de lin, 1. once.
Eau de fontaine ou de riviere. 1. livre.

PREPARATION.

Faites infuser cette semence de lin dans
la livre d'eau de fontaine ou de riviere,
pendant 24. heures : En été il ne faut point
la mettre sur le feu, mais à froid ; & en
hiver il faut la mettre sur les cendres
chaudes ; ensuite coulez cela, gardez-le
dans une bouteille de verre, & en donne-
rez au malade un verre le matin, un autre
à midi, & un le soir ; & il en peut même
boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui pissent au lit.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

P Prenez semence d'orties, demie once.
Mastic en larme, demie once.

L iiij

Farine de seigle,

2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez bien la semence d'orties, & le mastic, chacun à part; mêlez-les ensemble & incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez sept ou huit petits gâteaux que vous ferez cuire au four ou au foier, desquels vous ferez manger un tous les soirs à la personne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui pissent au lit.

F Aut avoir de la fiente de rat ou souris, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du bouillon, & reiterer ce même remede pendant trois matins de suite; il est excellent pour cette imperfection.

C H A P I T R E L V I.

Des Enfans rompus, ou descentes.

Pour les Enfans rompus.

D R O G U E S.

Prenez racines de petites consoudes 1. poig.
Beurre frais, demie livre.

P R E P A R A T I O N.

Coupez ces racines de consoudes en morceaux ronds, faites-les bouillir sur un rechaud dans une écuelle, avec le beurre frais, l'espace de demie heure, ou trois quarts d'heures, sans interruption, &

usqu'à ce qu'elles viennent à se durcir ;
 tordez - les ensuite dans un linge neuf,
 bien fort, & le laissez refroidir.

Etant froid , il en faut étendre sur un
 linge neuf , & l'appliquer sur la partie par
 où le boiau descend , y mettre une com-
 presse en huit doubles , & bander forte-
 ment le mal.

Pour mieux faire , il faut que le chirur-
 gien y travaille la premiere fois, afin qu'il
 vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit
 toujours bandé , visiter le mal soir & ma-
 in, & rafraichir le cataplasme.

Autre pour les Enfans rompus.

Dès qu'on s'apercevra de ce mal, met-
 tez la tête de l'enfant en bas pour
 faire entrer le boiau , ce qu'il fait d'ordi-
 naire de lui même.

Dés que le boiau sera rentré , appliquez
 dessus une compresse fort épaisse faite
 en forme d'écusson , & la trempez dans de
 l'eau de forge.

Faites ensuite un emplâtre de la racine
 de la grande consoude (qu'on appelle en
 medecine *Simphitum majus*) après que
 vous l'aurez bien pilée , mettez la dessus
 comme de l'onguent ; bandez bien la par-
 tie , & pensez-la chaque jour ; ne la de-
 bandez point que l'enfant ne soit couché,
 & ne le faites pas crier de peur de rechute.

Contre la Descente des boiaux.

Faut prendre de gros limaçons rouges,
 qui viennent dans les prez , mettez-

128 *Contre la Descente des Boiaux.*

les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'il soit en poudre : mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Descente de Boiaux.

DROGUES.

P renez de bon vin,	1. pinte.
Vesses rouges,	1. poignée.
Fleurs de grenades,	1. poignée.
Racine de vieux pouliot, & de thim, avec les feuilles.	de chacun un peu.

PREPARATION.

Pilez un peu le tout, & le faites bouillir ensemble : cela fait, passez le à travers un linge, trempez la compresse dans ce vin, bandez l'enfant, & réiterez plusieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies, causées par les eaux ou par les vents.

IL est arrivé souvent que le scroton ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié par un amas qui s'y fait des eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a vû sur ce sujet des miracles du cataplasme suivant appliqué sur la partie.

DROGUES.

P Renex farine de fèves,	3. onces.
Farine de lupins,	2. onces.
Fleurs de Camomille,	1. pincée.
Miel & eau, par égales portions, autant qu'il faut.	
Huile de laurier,	3. onces.

PRÉPARATION.

Faites cuire les farines, & les fleurs dans l'eau, & le miel mis par égales portions, jusqu'à la consistance de bouillie ; ajoutez ensuite l'huile de laurier, étendez de cette matiere sur du linge & appliquez la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'huile de laurier, il faut prendre des feuilles de laurier, ou de baies, les concasser & les faire cuire avec de l'huile d'olive, couler cela avec expression & s'en servir au besoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siege.

Lorsque le Siege sort aux Enfants.

LE relâchement du siege, c'est à dire, l'extremité du boiau apellé *rectum*, est un mal fort familier aux enfans ; il arrive quelquefois aux adultes, & toujours avec douleur ; Vous pouvez vous servir pour tout du remede suivant.

Prenez du genest, de celui qu'on fait les balets, coupez-le en petits morceaux, & le faites brûler sur des charbons; situez l'enfant en telle sorte que son siege ou fondement puisse recevoir sans incommodité la fumée qui s'en elevera, & continuez plusieurs fois, & il guerira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulceres des Jambes.

DROGUES.

P Prenez huile d'olive,	2. livres.
Cire neuve,	demie livre.
Cinabre,	2. onces.
Minium,	2. onces.

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'huile d'olive, la demie livre de cire neuve & les faire fondre sur le feu: ces matieres étant fonduës & mises hors du feu, il faut y ajouter les deux onces de cinabre, & les deux onces de minium, remuer le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid: conservez cela dans un pot, & vous en servez au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des emplâtres deux fois le jour, & les apliquer sur les ulceres.

*Pour ôter l'inflammation & l'ensure des
Jambes , ou autre part.*

F Aut prendre du seneslon, le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau, & du beurre frais, en faire un cataplasme sur le mal, & réiterer souvent.

*Contre les douleurs & fluxions sur les Jambes:
Et pour les Goutes sciaticques.*

DROGUES.

Prenez de la Rhue, 2. poignées.
Beurre frais, demie livre.
De l'urine d'une personne saine, 1. chopine.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon, jusqu'à la consistance d'onguent, & quand vous voudrez vous en servir appliquez-le chaudement sur le mal.

*Pour fortifier les Jambes d'un enfant , qui ne
peut pas , ou qui demeure trop à marcher :
Et pour les Adultes qui ont les Nerfs ra-
courcis , ou endurcis.*

DROGUES.

Prenez feuilles d'hieble, 1. poig.
Marjolaine, 1. poig.
Sauge, 1 poig.

PREPARATION.

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leur mere, que quelque soin qu'on en prenne au malliot, ils sont trois ou quatre ans, & quelquefois plus avant qu'ils puissent marcher ni se soute-

nir ; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien tôt , il faut faire ce Remede.

Pilez bien toutes ces herbes ensemble, tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, & l'enveloppez de la même pâte assez épais ; mettez la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain ; tirez-la ensuite du four, & la laissez refroidir ; rompez la pâte dont elle est environnée, cassez la bouteille, ôtez en la matiere qui sera dedans qui aura forme d'Onguent, & le conservez pour vous en servir de la maniere qui suit.

Prenez de cet onguent, & des mouëles de jarret de bœuf, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout ensemble & en frottez chaudement & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs raccourcis, ou endurcis, il s'en faut servir de même.

CHAPITRE LX.

Des Engelures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelures des piez & des mains.

FAites bouillir de la sauge avec du vin bien gros, & trempez dedans soir &

matin (s'il se peut) les talons ou les parties engélées , ou bien les en étuvez l'espace d'environ demie heure aussi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois , mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en servir ; & si les engelures sont entamées, mettez-y de l'onguent ou emplâtre noir.

CHAPITRE LXI.

Des Corps.

Contre les Cors des pieds.

DROGUES.

<i>P</i> renez Rue,	1. poignée.
<i>Absinthe,</i>	1 poignée.
<i>Herbes aux verrues,</i>	1. poignée.
<i>Sel pilé bien menu,</i>	1. poignée.
<i>Vinaigre fort,</i>	<i>une ou deux cuillerées.</i>

PREPARATION.

Otez toutes les côtes de ces herbes , & ne prenez que les feuilles ; pilez-les dans un mortier , mettez-les ensuite dans un linge , & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé , autrement vernissé ; ajoutez-y la poignée de sel avec le vinaigre, mêlez le tout ensemble , & bouché bien ledit pot ; lorsque vous voudrez vous en servir , trempez les cors ou agacins dans de l'eau tiede , jusqu'à ce qu'ils se ramo-

lissent; frotez les ensuite de ce jus avec un linge, que vous appliquerez dessus, & vous verrez qu'il emportera jusqu'à la racine.

Autre contre les Cors des piez.

Prenez de l'huile de noix, & de la cire neuve à proportion de l'huile, mettez le tout dans un pot sur le feu; ajoutez-y du levain de seigle, & de la fiente de pigeon fraîche; mêlez bien cela & en faites un onguent, duquel vous mettrez sur les cors.

Autre pour le même sujet.

Chalez du vieux lard, faites le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du vinaigre bien fort, puis batez bien le tout, & les mettez dans un linge; tordez le, & de la liqueur qui passera à travers le linge frotez en les cors.

Autre contre les Cors des piez.

Il y a fort peu de personnes qui ne sachent par experience les incommoditez que causent les cors des piez: Voici un remede facile & assuré pour les guerir.

DROGUES.

<i>Prenez cire neuve jaune,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Poix resine,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Therebentine,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>1. quarteron.</i>

Faites bouillir ces drogues dans un pot pendant un quart d'heure; conservez cette mixtion, & en mettez souvent

vent sur vos cors, & vous en verrez l'experience.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre des feuilles de liere de celles qui s'attachent aux murailles, ou aux arbres; faites-les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du vinaigre le plus fort qui se trouvera; apliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces feuilles sur les cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pié où sont les cors; bandez-le si bien qu'elles y restent toute la nuit; le matin ôtez ces feuilles de dessus le cors & le couvrez avec des fleurs de souci, dont vous aurez fait provision auparavant, bien mondées de leur tige, mettez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même remede, ou application pendant quelques jours, & vous verrez que les cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égrainant avec les ongles.

Autre contre les Cors des piez.

DROGUES.

P renez gomme ammoniac,	demie once.
Sagapenum,	demie once.
cinabre,	2. dragmes.
mirrain brûlé,	2. dragmes.
verd de gris ou verdet,	demie dragme.
espimant,	demie dragme.
vinaigre, ce qu'il faut.	

P R E P A R A T I O N

Il faut faire fondre les gommés avec le vinaigre en consistance d'onguent, après vous y ajouterez le reste des drogues, en ferez une masse d'emplâtre, & en appliquerez sur les cors de deux jours en deux jours.

CHAPITRE LXII.

Des Piez.

Pour guerir les enflures des piez, qui proviennent d'avoir marché, & autres défluxions.

Vous prendrez fiente de beuf ou de vache, qui soit fraîche, la mettrez dans un pot avec du bon vin; & la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle s'épaississe, & après vous en ferez un cataplasme, que vous mettrez si chaud qu'il se pourra sur le mal, & continuerez trois ou quatre diverses fois.

Pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.

Ayez un morceau d'éponge ou laine, trempez-la dans de l'urine & l'appliquez à l'endroit où est l'épine, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez que cela attirera à soi.



DES MALADIES

des Femmes en general.

CHAPITRE I.

Des Tems.

*Pour faire venir aux Femmes & aux Filles
leurs Tems.*

DROGUES.

P renez de poivre long,	I. once.
Saffran,	I. once.
Cannelle,	I. once.
Cloux de gerosle,	3. onces.
Gingembre,	I. once.

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues dans un mortier, & les reduisez en poudre; mettez un trezeau de cette poudre dans un Bouillon, fait de poix rouges, & le donnez à boire à la malade; réiterez plusieurs fois & vous verrez qu'elle se portera bien.

*Autre pour faire venir les tems aux femmes
& filles.*

Faut prendre deux ou trois têtes d'aux, les bien piler, & en faire une façon d'emplâtre, que vous apliquerez sur les reins à l'endroit du foie, cela les fera venir, encore qu'ils y ait long-tems qu'elles ne les aient eû.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

*Pour arrêter les Flux de Sang immodéré qui
arrivent aux Femmes.*

Dans les flux ou perte de sang qui arrivent aux femmes, soit dans leurs couches, ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des lavemens composez d'oxicrat; c'est à dire, de six parties d'eau commune en mettre une partie de vinaigre: Par exemple, sur neuf onces d'eau, faut mettre une once & demie de vinaigre, l'expérience le fait voir tous les jours.



CHAPITRE III.

Des Maux de Matrice.

*Emplâtre souverain contre le mal de
Matrice.*

DROGUES.

Prenez galbanum,	1. once.
Assa fœtida,	demie once.
la Poix,	demie once.
terebentine de Venise,	demie once.

PREPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaisseau, & le ferez cuire jusqu'à la consistance d'onguent que vous conserverez dans quelque pot, & en prendrez ce qui sera nécessaire pour en former un emplâtre de grandeur d'un écu blanc, que vous étendrez sur du cuir ou basane; & appliquerez ce petit emplâtre sur le nombril.

Contre la suffocation de la Matrice.

Les passions histeriques, qui sont appelées ordinairement par le vulgaire suffocation de la matrice) sont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent aux filles.

Pour se délivrer de ces accidens, qui sont fort étranges, & pour s'empêcher d'y tomber, l'eau claiette suivante est remede excellent, & facile à preparer.

140^o Des maladies des femmes.
DROGUES DE L'EAU
CLAIRETTE.

P Renex Eau de vie rectifiée,	6. onc
Eau rose,	4. onc
Sucre fin,	3. onc
Canele fine,	1. on

PREPARATION.

Il faut couper la canele à petits morceaux, pulveriser le sucre : puis mêler ces deux choses avec les eaux, & les faire tremper douze heures ensemble : Ce fait, il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'hipocras, & conserver cette liqueur dans une fiole d'argent, si se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P Renex semence de Bardane,	2. onc
Canele,	1. on
Musc,	3. grain

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort subtile, de laquelle vous pouvez donner à un malade le poids d'un écu d'or, ou d'un dragme, détrempée dans du bouillon, ou du vin blanc.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accident seulement, non autrement.

Contre les Ulceres de la matrice.

DROGUES.

Prenez feuilles de millepertuis, 4 poig.
Vin blanc, 1. chopine.

PREPARATION.

Faites tremper les feuilles de millepertuis pendant vingt quatre heures avec le vin blanc ; faites distiller le tout dans un alambic ; gardez la liqueur qui en distillera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigts de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.

emplâtre souverain contre les maux de matrice ; lorsqu'une femme accouchée est en peine de faire l'arriere faix : Si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout : Pour les rognés malignes des jambes : Les mules des talons : Ecorchures des ardeils : La sciaticque : Genoux inflex : Mal de dents, & mal de tête.

DROGUES.

Prenez ceruse, demie livre.
Minium, 1. livre.
Arvon de Genes, dix onces.
Huile d'olive, deux livres.

PREPARATION.

Mettez le minium & la ceruse, avec l'huile dans une bassine sur le feu ; remuez toujours lesdites matieres, jus-

qu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & liés ensemble ; coupez après vôtre façon à petits morceaux , mettez-le dedans piece à piece , remuant toujours ; laissez le cuire avec un feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit grisâtre, ou de couleur de chatagne , prenant bien garde qu'il ne s'en repande point dans le feu en bouillant , d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup ; & sur tout remuez toujours, jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrez qu'il sera de bonne consistance, retirez-le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid : Faites-en des rouleaux , & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en servir , il faut prendre de cette masse , & l'étendre sur du linge , ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Proprietez.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchez , & que cela cause descente de la matrice, il le faut apliquer sur le nombril , se tenant deux jours dans le lit , l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit guéri ; on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'esfufe , & on remet un peu de la masse d'emplâtre par dessus ; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorsque la femme acouchée est en peine de faire l'arriere-faix , faut mettre de cet emplâtre , qui est admirable sur
le

le nombril , & l'y laisser , comme il a été dit ci-dessus.

Lorsqu'une femme dans ses couches, ou autrement , ou une fille , souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, faut en apliquer sur le nombril , & l'y laisser comme dessus.

Lorsqu'une femme ou fille n'a pas assez ses purgations lunaires , ou ne les a pas du tout, il faut se servir de cet emplâtre , l'apliquer pour lors au dessus du nombril.

Pour les rognés malignes des jambes, les mules des talons , & les écorchures des arceils , il en faut apliquer par dessus.

Pour la sciatique , faut l'apliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflés , qui semblent vouloir purger , il en faut apliquer par dessus , car il en attire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'emplâtre on le trouve tout mouillé & pour lors il ne faut que l'essuier , & le remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il le faut mettre sur le cartillage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête , faut l'apliquer sur les deux tempes.

C H A P I T R E I V.

Contre le mal de Mere.

FAUT prendre de l'herbe apellée *Gariophilata* , & la bien piler; & après

le laisser infuser quelque tems dans du vin, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

<i>Prenez gomme de Pin,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Encens,</i>	<i>4. dragmes.</i>
<i>Mastic,</i>	<i>4. dragmes.</i>
<i>Terre sigillée,</i>	<i>1. scrupule.</i>
<i>Bol d'Arménie,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Sang de dragon,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Poudre de graine d'escarlata,</i>	<i>4. dragmes.</i>

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier, & le reduire en poudre fort subtile; à force de piler par la chaleur du pilon, cela se reduira en ciroine, & s'il ne pouvoit pas s'y reduire, vous ferez chauffer, un tant soit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les gommés, & que le tout revienne en masse: Cela fait, vous ferez un emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demi pied, l'appliquerez chaudement sur les reins, afin qu'il s'y atache, & l'y laisserez jusqu'à ce que l'on soit assuré

d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuvième mois de votre grossesse, & pour lors vous le pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

DROGUES.

Prenez huile de millepertuis, ou d'hépicon,
3. onces.
Eau de vie,
1. once.

PREPARATION.

Il arrive assez souvent, que les femmes grosses sont sujettes à tomber, sur tout dans le dernier mois de leur grossesse, par conséquent elles courent hazard de se délivrer, pour en prévenir les chutes, elles doivent user de ce remède.

Mélez ces drogues ci-dessus ensemble, frottez-en le gras des cuisses & des jambes bien chaudement, soir & matin.

Comme aussi contre la sciatique, & contre toutes sortes de douleurs qui viennent de cause froide, vous en frotterez l'endroit où vous sentirez le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien tôt accoucher une femme qui est en travail d'enfant.

DROGUES.

Prenez noix de dattes, 2. dragmes.
Ecorce d'orange sèche, 2. dragmes.

P R E P A R A T I O N .

Mettez tout cela en poudre fort subtile , que vous passerez par le tamis de soie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre , mêlée avec deux doigts de vin blanc , ou vin clair et lorsque l'enfant sera tourné (ce que les sages-femmes appellent couronné) il est certain qu'elle acouchera plutôt, & sans beaucoup de douleur.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S .

P renez écorce de casse,	1. dragme.
Diostame blanc,	1. dragme.
Noiaux de datte,	1. dragme.
Canele fine,	1. dragme.

P R E P A R A T I O N .

Mettez toutes ces drogues (qui se trouvent chez les Apoticairez) en poudre fort subtile , que vous passerez par un tamis de soie , & le conserverez pour le besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or : mêlez la avec un demi verre de vin blanc ou de rouge , ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon , & faites-la prendre à la malade.

Autre pour faire bien tôt acoucher une femme qui est en travail d'enfant.

Ayez la quantité que vous voudrez d'huile de karabé , ou ambre jaune, que vous trouverez chez les Apoticairez : frottez-en le nombril de la femme (qui

est dans le travail , & qui a peine de se délivrer) avec un linge chaud , petit & delié , trempé dans ladite huile ; & laissez y le linge par dessus.

Si elle n'acouche pas assez promptement , ou que vous ne trouviez pas de cette huile , faites ce qui s'ensuit , dont l'effet est certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'ambre jaune , ou karabé , mettez-le en poudre fort subtile , laquelle vous donnerez à la malade , avec deux cuillerées de vin , ou bouillon.

Autre pour le même sujet.

Ayez une anguille, des plus grosses que vous pourrez trouver ; prenez le foie & le fiel , faites - le secher dans un four , après que le pain aura été tiré , & ensuite mettez les en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenez une dragme de cette poudre , donnez-la à la malade avec deux doigts de vin , & elle acouchera,

CHAPITRE VIII.

*Pour faire qu'une femme qui à l'enfant mort
dans son ventre puisse le faire
sans peine.*

Prenez jus d'hisope, avec du vin blanc , mêlez y un peu de chaux , & en donnez à boire à la malade , & elle enfantera incontinent.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire à la malade du jus d'hi-sopo, mêlé avec de l'eau chaude, & incontinent elle enfantera.

CHAPITRE XI.

Pour guerir les tranchées d'une femme quand elle est acouchée.

DROGUES.

Prenez fondrée d'huile de noix,
Son de froment,

Vinaigre,

Mie de pain blanc, un peu de chacun.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites le cuire, & en faites comme de la pâte; cela fait mettez-en sur des étoupes, & l'appliquez sur le ventre.

Autre pour le même sujet.

Il faut faire distiler dans un alambic, de la petite marjolaine, & donner un demi verre de cette eau un peu chaude à la femme incontinent qu'elle sera acouchée, & si elle en boit du premier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les tranchées du ventre des femmes nouvellement acouchées,

DROGUES.

Prenez eau de fleurs d'orange, 2. onces.
Sirop de capilaire, 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble , & donnez-le à boire à l'acouchée,

C H A P I T R E X.

Pour arrêter le flux de sang des femmes nouvellement acouchées , lorsqu'il vient avec grande impetuosité.

D R O G U E S.

<i>Prenez blanc d'œufs,</i>	<i>quatre.</i>
<i>Du bol,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Vous mêlerez les blancs d'œufs, avec le bol , que vous aurez mis en poudre , & après avoir bien mêlé le tout , vous en ferez un cataplasme sur des étoupes , & l'appliquerez froidement sur les lombes.

C H A P I T R E X I.

Pour faire venir le lait aux femmes.

L arrive souvent que les femmes perdent leur lait par plusieurs inconveniens qui leur arrivent , les unes de peur , les autres de déplaisir , d'être mal nourries , d'être trop chaudes , & d'être d'un temperament trop froid : Voici un remede pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de lait, soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

*Pour faire venir le lait aux femmes qui ont
le temperament froid.*

F Aut prendre un bouillon de choux,
dans lequel vous mettrez une dragme
de semence de fenouil en poudre, & l'a-
valerez.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

P Renez feuilles de fenouil, 1. poignée.
Semences d'orties, demie dragme.
Vin blanc, demie dragme.

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les feuilles de fenouil dans
le vin blanc, & donnez à boire un verre
de cette decoction à la femme qui a per-
du le lait, après y avoir mêlé la semence
d'orties.

C H A P I T R E X I I.

*Pour soulager les femmes acouchées qui ont
trop de lait.*

D R O G U E S.

P Renez eau rose, 2. onces.
Verjus, 2. onces.
Sel, 5 ou 6. grains.

P R E P A R A T I O N.

Comme la trop grande quantité de lait
peut causer des maladies aux femmes nou-
vellement acouchées, la charité chrétien-
ne nous oblige à donner quelque remede
pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble,

ites le chauffer sur un rechaud ; trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles , appliquez ce linge un peu chaud sur les mamelles , & mettez y par dessus un autre linge , ou deux bien chauds : Vous ferez cela deux fois le même jour , & encore le lendemain si le mal continue.

*Pour faire perdre le lait aux femmes
accouchées.*

Prenez une orange, & la percez en plusieurs endroits avec un poïçon, ou autre chose, mettez la dans un petit pot de terre neuf, remplissez-le d'huile d'olive, mettez le devant le feu, & faites cuire l'orange jusqu'à ce que l'huile décroisse de deux tiers ; puis frotez de cette huile les mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra.

CHAPITRE XIII.

Pour guerir les mamelles des femmes.

Prenez des petits navets que vous couperez fort menu après les avoir bien raclez, & mondez de leur ordure (à leur défaut , prenez des grains de froment, autant que vous voudrez) mettez l'une ou l'autre de ces matieres dans un pot avec du beurre frais, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle vous en étendrez un peu sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Notez , qu'il ne faut jamais apliquer ce remede que les tumeurs ne soient déjà prêtes à percer , & qu'il faut renouveler l'aplication du remede de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

DROGUES.

P Renex graisse de pourceau, 4. onces.
 Diachilon commun, demie livre.
 Cire blanche, 4. onces.
 Minium pulverisé, 4. onces.

PREPARATION.

Faites fondre la graisse dans un pot, ou poëlon , quand elle sera fondue, ajoûtez-y le diachilon, & la cire , remuant toujours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu ; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez y le minium petit à petit , en remuant toujours ; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot on terrine , où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez des petites masses ou rouleaux , que vous ferez secher sur un ais pour vous en servir au besoin , dont vous ferez des emplâtres , & en penserez les mamelles ; un emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de plaies, particulièrement contre les maux de mamelles.

DROGUES.

P Renex graisse de beuf, de celle qu'on trouve autour des roignons, une livre & demie.

Graisse de mouton,	une l.vre & demie.
Poix noire,	1. livre.
Poix de Bourgogne,	demie livre.
Cire neuve,	1. livre.

PREPARATION.

Il faut hacher les deux graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fondues, il y faut ajoûter la cire coupée à petits morceaux, après la poix noire, & ensuite la poix de Bourgogne, remuer toujours ces matieres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres; ensuite il la faut retirer, & jeter ces matieres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des emplâtres precedans, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précédant, principalement pour les mamelles.

Pour faire résoudre une tumeur ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux mamelles des femmes.

DROGUES.

P Renex bierre, ou à son défaut du vin blanc,	un bon verre ou deux.
Miette de gros pain bien menue,	3. onces.
Onguent nutritum,	2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bassine la miette de pain avec le vin , ou la biere, jusqu'à la consistance de bouillie; ensuite l'ôter de dessus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'est un onguent qu'on trouve en tout tems chez les Apoticaire) & remuer le tout ensemble , sans le remettre sur le feu ; après il faut étendre cette bouillie sur des étoupes , & l'appliquer en même tems sur le mal.

Il faut renouveler ce remede deux fois le jour , jusqu'à ce que la malade se porte mieux.

Maniere de panser les Mamelles.

Lorsque les mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de cerfeuil, en ôter les queues, mettre chauffer une paille au feu ; quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y mettre le cerfeuil dessus, le tournant de côté & d'autre , jusqu'à ce qu'il commence à se cuire & à jeter de l'eau.

Il faut à même tems graisser les mamelles de la malade, avec de l'huile rosar, puis mettre ce cerfeuil ainsi préparé sur le mal : continuer de les graisser trois fois le jour avec cette huile , changeant de cerfeuil à chaque fois.

Ce remede étant fait deux jours de suite , si le mal continue, & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer prompte-

ment il faut faire un cataplasme de la même maniere qui suit , qui est presque tout semblable à celui qui est dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplasme pour penser les Mamelles.

D R O G U E S.

P renez ozeille,	2. poignées.
Beurre frais,	6. onces.
Verjus,	2. cuillerées.
Oignon de lis,	un seulement.
Levain de pâte ou pain d'epice,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler l'ozeille & la faire bouillir dans un pot de terre avec le beurre, le verjus & l'oignon de lis, jusqu'à ce que l'oignon & l'ozeille soient cuits; ensuite il les faut retirer du feu, & mêler le levain de pâte, ou de pain d'epice; quand tout cela ne sera que tiède il en faut prendre un peu & l'appliquer sur le mal après avoir graissé le mal d'huile rosat, comme nous avons dit ci dessus; il faut changer ce remede trois fois le jour, & continuer jusqu'à ce que le mal soit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moien de ce cataplasme.

Quand il sera percé, il faut appliquer l'emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ni charpie, comme il est noté ci. après: mais il est bon de graisser le sein avec de l'huile rosat avant que d'y mettre l'emplâtre; il faut que l'emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur; il peut servir deux jours

en l'essuiant le soir & le matin ; mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal , & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite guerison.

Si la femme nourrit son enfant , il ne faut pas qu'elle lui presente à têter le sein malade, mais bien l'autre ; elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'après être guerie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien , ou par une femme , & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les mamelles des femmes lorsqu'il y a inflammation, & qui tendent à supurer.

D R O G U E S.

P renez oignons de lis,	2. ou 3.
Semence de lin,	1. poignée.
Sain vieux de pourceau,	1. quarteron.
Farine d'orge,	ce qu'il faut.
Huile de lis,	demie once.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler les oignons de lis , & la semence de lin dans un mortier , & faire bouillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le sain ; ensuite y mettre la farine d'orge , & l'huile de lis , & en faire comme de la pâte ; cela fait vous apliquerez ce cataplâme sur les mamelles.

Autre contre l'inflammation des mamelles.

Faut prendre de la mie de pain blanc, la faire cuire dans du lait , y ajouter

un peu d'huile de lis, en faire un cataplâme, & l'apliquer sur les mamelles.

Autre cataplâme lorsque le Lait se caille dans les mamelles des femmes.

DROGUES.

P renez Guimauves,	demie poignée.
Semence de Fenouil,	demie poignée.
Fleurs de Camomille,	demie poignée.
Racines de reforts,	demie poignée.
Vin blanc,	demie chopine.
Farine de fèves,	ce qu'il faut.
Oximet,	un peu.

PREPARATION.

Faut piler toutes les drogues dans un mortier, les faire bouillir dans un poelon avec le vin blanc, & un verre d'eau, que vous y ajouterez; vous épaisirez cela avec la farine de fèves, y mettrez l'oxicrat, & en ferez un cataplâme que vous appliquez sur les mamelles.

Pour faire guerir les Crevasses des bouts des mamelles des femmes, & pour faire perdre le lait.

DROGUES.

P renez huile de noix,	demie quarteron.
Cire blanche,	demie once.

PREPARATION.

Vous mettrez dans une écuelle ou un poelon l'huile avec la cire blanche, sur le feu, & le ferez fondre; lorsqu'elle sera fonduë vous l'ôterez de dessus le feu, & prendrez de l'eau fraiche, que vous met-

158 *Des malades des femmes.*

Prenez dans l'écuelle ou poelon où vous aurez fait fondre votre cire , en remuant toujours à mesure que vous vuiderez l'eau , & lorsque vous verrez que l'huile & la cire auront fait un liniment ensemble , & qui seront en forme d'onguent , vous jetterez votre eau , qui sera séparée de cette composition , & en ferez un emplâtre sur de la toile , que vous mettrez sur les mamelles , tant pour faire perdre le lait que pour guerir les crevasses.

Autre contre le mal des mamelles des femmes.

Ayez du sureau vert , ôtez-en la première écorce , qui est grisâtre , & ne laissez que la verte : Prenez de cette écorce verte, telle quantité que vous voudrez , mettez-la dans un poelon , ou autre vaisseau , & la faites cuire avec du beurre frais , jusques en consistance d'onguent : cela étant fait , vous prendrez de cet onguent , en ferez un emplâtre que vous appliquerez sur le mal , le changerez deux fois le jour , & trois s'il est nécessaire , selon que vous jugerez qu'il en sera besoin : remède qui est merveilleux & tres-assuré : vous en verrez l'expérience , qui sera par une parfaite guerison si vous vous en servez.

Fin de la Première Partie.

RECUEIL
DES REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES.

Choisis , experimentez & tres-
aprouvez pour toutes sortes de
maladies , internes & externes,
inveterées & difficiles à guerir.

*Recueillis par les Ordres charitables
de l'Illustre Mad. Fouquet,
pour soulager les pauvres
malades.*

CINQUIEME EDITION,

augmentée de quantité de Secrets, cor-
rigée & mise dans un meilleur ordre
que les precedentes.

*tres utile & necessaire dans toutes sortes de
familles, qui peuvent faire les Remedes
elles mêmes & à peu de frais.*

II. P A R T I E.

THE HISTORY
OF THE

REIGN OF
HAROLD GODWINSON

BY
JOHN GILBERT WHITE
OF THE
MIDDLE TEMPLE
ESQ.

IN TWO VOLUMES.
LONDON:
PRINTED BY
JOHN JOHNSON, ST. PAULS CHURCH-YARD.
1790.

CONTENTS

OF THE
FIRST VOLUME.
CHAP. I. OF THE DEATH OF
EDWARD THE CONFESSOR.

CHAP. II. OF THE REIGN OF
HAROLD GODWINSON.

OF THE
SECOND VOLUME.



RECUEIL
DES REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remedes contre les Fievres,
Pestes, Gouttes, Sciaticques, Brulures,
Tumeurs, Plaies, Ulceres, Gangrene,
& autres maux qui peuvent arriver en
toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accex des Fievres Tierces.

DROGUES.

P renez sauge,	1. poignée.
Sel commun,	1. poignée.
Suie de cheminée,	1. poignée.
Blancs d'œufs,	un ou deux.

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortier les trois
premières drogues chacune à part, cela

fait, il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les blancs d'œufs & les reduire en forme de pâte; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en apliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artere bat, une demie heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accèz des Fieures Tierces.

DROGUES.

<i>Prenez jus de bourrache,</i>	<i>demie verre.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>demie verre.</i>

PREPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence,

Et si les accèz continuent, il faut aussi continuer ce remede au moins trois ou quatre fois: De quelle nature que soient les accèz, ou tierce, ou quarte, ou quotidienne, il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut: il faut remarquer,

Premierement, qu'au lieu de suc de bourrache, vous pouvez prendre de l'eau distillée de la même plante mais il faut que l'alambic avec lequel on la distilera soit bien net, c'est à dire qu'il y ait long tems qu'on n'y ait pas distillé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du re-

mede qui excite la sueur qui peut par là emporter les accez.

Troisièmement, qu'il faut avoir eu deux ou trois accez avant que de commencer l'usage de ce remede.

Quatrièmement, qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du remede.

Autre contre les accez de fièvre tierce, & contre les autres fièvres intermittentes.

Prenez une poignée de feuilles de pimpernelle, faites les tremper durant douze heures dans un tier, ou environ de vin blanc, vous le coulerez, & ensuite donnerez à boire de ce vin au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accez.

Et dans le même tems, il faut faire une cataplasme de pain, la tremper dans de l'eau de vie, & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accez, continuant ainsi pendant trois ou quatre accez.

Remarquez qu'il est bon & plus seur pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces remedes.

Autre contre la fièvre tierce.

Prenez un œuf & le cassez, mettez le dans une assiette avec de l'eau de vie, & ce que vous jugerez à propos: Mettez le

feu dans cette eau de vie, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même : & lorsque vous verrez que l'accez vous voudra prendre, vous avalerez ce jaune d'œuf, qui sera comme cuit ; & réitérez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet la première fois, quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement guéris.

Si l'on fait le remède jusques au troisième, il est inmanquable.

Autre contre les accéz de la fièvre tierce.

Faut prendre deux couënes de lard, de trois travers de doigts de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le poignet ; raclez-les de telle façon que le gras soit ôté, & qu'il ne reste que le simple cuir : mettez-les tremper dans du vinaigre bien fort pendant deux ou trois jours ; couvrez-les ensuite toutes deux autant qu'il se pourra de saffran pulverisé, & appliquez en une à chaque poignet à l'endroit du batement de l'artère, les y laissant pendant tout l'accez.



CHAPITRE II.

Contre les fievres intermittantes, & tierces, bâtarde, & fievres malignes qui est une decoction sudorifique, attribuée à Saint Ambroise.

Prenez une livre de millet bien nettoié de sa premiere écorce, faites le cuire en une suffisante quantité d'eau de fumerre, ou de fontaine, jusqu'à ce qu'il se crevasse; prenez quatre onces de cette decoction coulée, mettez-la dans deux onces de vin blanc & donnez-le tout chaud au malade lorsqu'il a la fievre, & qu'il est au lit; cela provoque la sueur, apaise la soif, chasse le venin & les fievres malignes dehors.

Autre contre les fievres intermitantes.

DROGUES.

P renez eau commune,	1. livre.
Sené,	demie once.
Cristal mineral en poudre,	1. dragme.
Cristal de tartre,	1. dragme.
Herbes rafraichissantes,	1 poignée.
Beurre frais,	demie quarteron.

PREPARATION.

Faites infuser dans une demie livre d'eau le sené & le cristal mineral sur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez au besoin.

266 *Contre les fievres intermitantes.*

Cela fait prenez le cristal de tartre, faites-le bouillir avec l'autre demie livre d'eau qui reste, jusqu'à ce qu'il soit fondu; lorsqu'il sera fondu mettez-y les herbes rafraichissantes, avec le beurre frais, coulez-le & ajoutez y deux ou trois cuillerées de la teinture ci-dessus decrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce soit pendant l'accez, soit dans le chaud, soit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux d'eau de fontaine, dans laquelle vous aurez battu demie dragme d'esprit de souffre tiré par la cloche.

CHAPITRE III.

Contre les accex de la fievre quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou semence de chardon beni, & la faire tremper dans un petit verre de vin blanc qui soit un peu chaud pendant sept ou huit heures; couler cela par un linge blanc: & le faire prendre au febricitant deux heures avant l'accez. Ensuite il le faut faire promener autant qu'il pourra; & s'il ne peut se promener, il faut qu'il se tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds sur l'estomac.

Autre

Autre pour le même sujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de poudre à canon, détrempee dans un filet de vinaigre, appliquez-la sur une bande de linge de trois doigts de large & l'appliquez ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez neuf jours.

Autre contre la fièvre quarte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de vin blanc, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet.

Premièrement, vous ferez seigner le malade au bras gauche, deux ou trois moments avant que la nouvelle Lune recommence, c'est à dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'un bon almanac.

La saignée faite vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'eau rose tous les matins s'il n'a point la fièvre les deux jours, & même le jour de l'accez, si l'accez n'arrive que deux heures après midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous lui ferez encore prendre un petit verre d'eau rose.

Après avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez, pendant l'usage de ce remede, vous lui appliquerez sur son poignet gauche, à l'endroit où l'artere bat, des orties pilées que vous y ferez tenir avec une petite bande: Il faut remarquer,

Premierement, qu'il faut reiterer la derniere boisson de l'eau rose, & l'application des orties pendant trois ou quatre jours d'accez de suite.

Secondement, que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accez, sans avoir eû la fièvre, il le faudra purger de peur qu'il ne retombe en rechute.

Troisièmement, que comme le foier de la fièvre quarte est ordinairement dans la rate, l'emplâtre ci-devant ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, est fort bon pour guerir cette nature de fièvre, en l'appliquant sur la rate, & même sur la region del'estomac avant l'accez, comme les autres remedes externes.

Ce dernier remede de l'eau rose a été fort souvent experimenté avec succez.

Autre contre la fièvre.

FAut prendre de la graine d'epinard ce que vous voudrez, & la concasser dans un mortier ou autre part, faites-la tremper dans du vin blanc l'espace de douze heures, passez cette liqueur dans un linge, & en donnez à boire au malade quand l'accez le prendra.

Autre contre la fièvre.

DROGUES.

Prenez encens,

Sel,

Jaunes d'œufs,

1. once.

2. onces.

un ou deux.

PREPARATION.

Pilez bien menu cet encens & le sel, puis mêlez-le avec les jaunes d'œufs, mettez cette composition sur un linge de largeur de deux doigts ou environ, & appliquez sur vos deux poignets où arriere bar, & l'y laissez pendant neuf ours.

Autre contre les fièvres.

Il faut faire distiller la fleur d'hiebles & donner de cette eau distillée le matin au malade dans un verre, environ deux travers de doigt : chose éprouvée.

CHAPITRE IV.

Contre toutes sortes de fièvres, à la reserve de la quarte, qu neanmoins la guerit quelquefois.

DROGUES.

Prenez de l'encens en larme pulverisé, le poids de deux écus d'or.

fran,

le poids de dix grains.

le poids de deux écus d'or.

de cheminée, le poids de deux écus d'or.

ufs frais du même jour,

un jaune.

igre,

ce qu'il faut.

P ij

P R E P A R A T I O N.

Incorporez le tout (après l'avoir mis en poudre) avec un filet de vinaigre , jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent , étendez-le sur deux bandes de linge de trois doigts de largeur , faites en deux bracelets que vous coudrez un à chaque poignet du malade , demie heure avant l'accez , & les y laisserez pendant neuf jours sans les lever , quand bien le malade seroit guéri : Il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir car il en a plus de force.

C H A P I T R E V.

Contre les fièvres pourprées.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de reine de prés , une poignée.

Scabieuse,

1. po

Chardon beni,

1. po

Treffe acetueux,

1. po

Esprit de vitriol,

4. gout

Sucre fin,

demie onc

P R E P A R A T I O N.

Faut faire cuire dans de l'eau toutes ces herbes , & en faire une decoction , & aia passé cette decoction à travers un linge vous y mettrez les quatre gouttes d'esprit de vitriol , & le sucre ; & ensuite le donner au malade.

La tisane préparée avec la racine

corfonere, & de fruit de berberis est tres-
bonne pour ces fièvres.

Et quoique dans ses fièvres on n'ait pas
côûtumé la saignée, neanmoins vous ne
oublierez pas, puisqu'elle est necessaire
pour corriger la pourriture, & faciliter la
transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal
que lorsqu'on n'a plus de fièvre.

CHAPITRE VI.

Contre les fièvres pestilentiellles.

DROGUES.

Prenez corne de licorne,

Coral rouge,

ambre blanc,

perle,

maille d'or,

rais d'aloës, parties égales.

PREPARATION.

Pilez le tout ensemble, & le mettez
en poudre, & donnez de cette poudre de
trois grains jusqu'à douze (selon l'indis-
position & connoissance de la maladie, &
la personne) dans un petit verre d'eau
chardon beni, ou de l'avendula.



CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des acces de fièvre.

IL arrive que les malades travaillez des acces de fièvre tierce, ou quarte, sont plus alterez, & plus tourmentez de la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente davantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parceque cela, non seulement fait l'accez plus long, mais encore la maladie; néanmoins pour les defalterer sans ces apprehensions, vous pouvez avec assurance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le remede suivant, qui est tres-excellent.

Prenez un verre d'eau fraiche, mêlez quatre ou cinq gouttes d'esprit de souffre agitez cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez-le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert: On experimente tous les jours ce remede avec grand succez.



CHAPITRE VIII.

Pour guerir toutes fièvres tremblantes.

UN Ne heure avant l'accez , on se mettra au lit bien chaudement , sans chemise , envelopé dans un linceul ; on boira demi tier d'eau tiede ou tisane , & on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine d'eau chaude , en sorte qu'on la puisse souffrir avec la main ; on mettra aussi sous chaque aisselle une bouteille de terre , tenant une pinte pleine d'eau chaude : Si le frisson vient , dès qu'on le sentira , il faut boire encore huit onces d'eau tiede , ne point boire d'eau , ni de tisane froide pendant l'accez ; ordinairement on n'a point de soif l'orsqu'on fait ce qui est dit ci-dessus.

Il faut demeurer dans la sueur pendant tout l'accez , si on peut ; après cela on s'essuiera , & on prendra un bouillon gras ou maigre , tel qu'on l'aura , quand ce ne seroit que de l'eau tiede , & une heure après on pourra manger si on a faim.

Plusieurs guerissent de la premiere sueur ; neanmoins pour en empêcher la rechute , il faut suer une seconde fois de même que dessus , au jour & à l'heure que l'accez devroit prendre : Il n'y a point de fièvre que la troisième sueur n'emporte.

Comme il y en a qui suent difficile-

174 *Contre les fièvres tremblantes.*

ment, si les bouteilles d'eau chaude ne les excitent pas assez, il faut prendre trois pains d'un sol chacun tous chaud, qu'on coupera par la moitié, & on versera de l'eau de vie sur la mie, qu'on mettra avec les bouteilles, aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril.

Si on étoit dans un lieu si pauvre qu'on n'eût pas de quoi avoir ni bouteille, ni pain, ni eau de vie, si on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire bouillir dans de l'eau, les mettre bien chaudes aux pieds, sous les aisselles, l'estomac, & sur le nombril, & y en remettre de chaudes quand les premières seront froides.

CHAPITRE IX.

Preservatifs contre la peste.

DROGUES.

P Renex eau de vie ou brandevin, une chopine.

Eau rose, demie chopine.

Canelle coupée à petits morceaux, 1. once.

Sucre en poudre, demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une fiole de verre, bouchez-la bien & l'exposez au soleil l'espace de quinze jours, & ensuite la retirez; servez-vous-en au besoin, & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la peste.

Faut prendre un crapeau tout en vie,
& l'appliquer sur le bubon ou charbon,
le même qu'au remede contre les cancers,
& changer souvent cette application.

Autre pour le même sujet.

Si-tot que le malade se sentira frappé de
la peste, il faut lui faire un bandeau ou
frontal avec les drogues suivantes.

D R O G U E S.

Prenez farine de froment,	4 cuillerées.
Eau rose,	1. cuillerée.
Saune d'œufs,	une seulement.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez toutes ces drogues ensemble, &
& les étendez sur du linge ou des étoupes
& en faites un frontal que vous appliquerez
riedement.

Dés que le bubon paroitra, mettez de
l'onguent suivant sur du cuir que l'on
appelle basane, & appliquez-le par dessus.

D R O G U E S.

Prenez du viel oing ou sain,	1. once.
Miel,	1. once.
Farine de seigle,	1. once.
Saune d'œufs,	deux seulement.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre ensemble sur le feu l'oing
ou le sain & le miel; lorsque cela sera
fondu otez-le de sur le feu, & y ajoutez la
farine en remuant toujours, & voila vô-

tre cataplasme ou onguent fait.

Il faut étendre cet onguent sur du cuir, l'appliquer sur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce remede fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même onguent, & mettre par dessus le cataplasme.

Huile pour se preserver de la peste.

DROGUES.

P renez, huile d'olive,	1. livre.
Huile de laurier,	6. onces.
Huile de petrole,	6. onces.
Feuilles de romarin,	2. poignées.
Feuilles de sauge,	2. poignées.
Graines de laurier,	2. poignées.
Vinaigre bien fort,	1. livre.
Cire vierge,	1. livre.

PREPARATOIN.

Pilez les graines de laurier, dans un mortier ou autre part & hachez les herbes, faites cuire le tout avec les huiles & le vinaigre dans un pot de terre verni, jusqu'à ce que le vinaigre soit consommé; puis exprimez le dans un linge, ajoutez dans cette decoction la cire, remettez le tout sur le feu; lorsque la cire sera fondue vous l'oterez de sur le feu, & le conserverez pour le besoin.

Pour se preserver de la peste, il faut s'oindre les tempes de cette huile tous les matins, sous les aisselles & les plantes des pieds; & quand on veut conver-

ser avec les pestiferez , il faut tenir à la bouche de la racine d'angelique ou de l'imperatoire.

Quand on est frapé de la peste , il faut prendre de cette huile & s'en oindre la mamelle gauche & toute la region du cœur ; le poux , tant des bras , des jambes , que des tempes ; le creux de l'estomac, le chinon du col , & toute l'épine du dos jusques aux reins : Ensuite se mettre au lit pour se faire suer , & reiterer le même remede de six en six heures , c'est à dire , quatre fois de suite, & chaque fois il faut prendre environ un demi trezeau de theriaque.

Autre contre la peste.

IL faut prendre environ trente-cinq grains de lierre , les piler dans un mortier , & les mettre tremper dans un verre de vin blanc l'espace de cinq heures , puis faire boire le tout au malade.

Quand la peste sera sortie , mettez-y dessus un emplâtre de diaculum , qui est le même qu'on met sur les fenongles.

Autre pour le même sujet.

Quand quelqu'un sera frapé de la peste, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de contrahierva en poudre, dans un verre ou demi verre d'eau de pimpenelle & d'ozeille ronde , le faire un peu promener après qu'il aura pris cela, & ensuite le mettre au lit bien chaudement, le faire suer & le changer de linge.

Pilules preservatives contre la peste.

D R O G U E S.

<i>Prenez Aloës hepaticque,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Mirabolans citrins,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Mirrhe,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Saffran,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Bol d' Armenie,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Coral rouge,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Miel rosat,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez les six premieres drogues (aiant premierement mis en poudre ce qui peut être pulverisé) avec le miel rosat, formez-en une masse de pilules dorées, dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin, deux ou trois fois la semaine.

C H A P I T R E X.

Contre les charbons.

F Aut prendre de l'onguent apellé basilicon, & de l'onguent populeon (on trouve l'un & l'autre en tout tems chez les Apoticaïres) autant de l'un que de l'autre ; mêlez le tout, & l'appliquez sur le charbon, jusques à ce que l'escarre soit tombé.



CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la miette de pain bis ce que vous voudrez, faites-la bouillir avec du lait, quel que ce soit jusques en consistance de bouillie; ôtez-la de sur le feu, & y mêlez de l'onguent rosat à proportion du reste; mettez-en sur du linge, & l'appliquez sur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verole ou Picote.

DROGUES.

Prenez du saffran, un demi trezeau.
Eau rose ou de plantin, un demi verre.
Crème de lait, un bon plat.
Craie de Briançon, la grosseur d'une noix,

PREPARATION.

Faites secher vôtre saffran auprès du feu dans du papier, dissolvez-le avec l'eau rose ou de plantin, ou de routes les deux ensemble, faites-lui seulement perdre la froideur, & frotez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de crème de lait, faites-le un peu bouillir sur un rechauf, mettez la craie de Briançon pulverisée dans cette crème, & faites bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce qu'il n'en reste que

le quart ; frottez en avec une plume tous les grains de picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez, pendant seize heures.

Après, prenez le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez le sur les charbons, cassez-le, & de la moelle qui en sortira, frottez en le visage de tems en tems avec une plume jusqu'à ce qu'il soit tout en croute.

Autre pour conserver le visage, quand on a la petite verole, ou picote.

Alez du lard de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez en la couenne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance : Mettez tremper tout le plus beau dans de l'eau de riviere pendant trois jours, changeant d'eau de trois en trois heures ; ensuite mettez-le dans un pot à verni, faites bouillir & cuire ce lard, jusqu'à ce qu'il soit tout en pâte : mettez-le tremper dans de l'eau claire, passez-le dans une toile neuve & deliée jusqu'à ce que la pomade devienne blanche, & mettez ensuite tout cela dans de l'eau rose ou de plantin, le repassez par un linge : cela fait, mettez cette pomade dans un pot, & en oignez le visage soir & matin ; continuant jusqu'à ce que les croutes soient toutes tombées. Ce remede est excellent.

Autre tres-assuré pour le même sujet.

IL faut tirer tous les jours de l'huile d'amandes douces sans feu, & en frotter

es grains de verole avec une plume à mesure qu'ils sortent , pendant neuf ou dix jours de suite.

Après cela aiez de l'orge commun , faites-le bouillir , jusqu'à ce qu'il soit tout crevassé : Coulez le & laissez reposer ce qui sera coulé , c'est à dire , la liqueur coulée : jetez ce qui se trouve dessus (qui est le plus clair) mêlez le plus épais avec de l'huile d'amandes douces , autant de l'un que de l'autre : broiez le tout ensemble , & en frotez le visage jusqu'à ce que les croûtes soient tombées , & qu'il n'y reste rien du tout.

Ce remede a été souvent éprouvé avec succès.

Autre pour ôter les vestiges que la petite verole laisse sur le visage.

Il faut prendre du lait d'anesse , autant que vous jugerez à propos (celui qui est fraîchement tiré de la mamelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour , principalement le matin & le soir.

Autre contre la petite verole.

À-tôt qu'on reconnoît que c'est la petite verole , ou picote , il faut avoir de l'huile de scorpions , qu'il soit fait s'il se peut suivant la description de Matheole , qu'on vend chez les Apoticaire ; car c'est le meilleur ; frotez-en le dedans des mains , la plante des pieds , la region du cœur , le dessous des aisselles , & des cuisses.

Ce remede fait beaucoup suer, & par consequent faisant sortir l'humeur empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de verole.

Et pour empêcher qu'on n'en soit pas marqué, & même qu'il ne sorte pas au visage, ou du moins en abondance, dès qu'on s'aperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'anesse, ou de femme, il n'importe duquel, le laisser reposer quelque tems. Après prendre la crème que vous verrez dessus, & l'appliquer sur le visage avec une plume, & continuer souvent.

Pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite verole, ou autrement picote.

DROGUES.

P renez vinaigre blanc,	4. onces.
Litarge d'argent,	1. once

PREPARATION.

Mettez en poudre fort subtile la litarge & la ceruze, après battez cette poudre avec le vinaigre dans un plat, mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites distiller cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goutte à goutte; & lorsque la picote sera sortie, prenez une plume, ou du coron, mettez de cette liqueur sur les boutons & incontinent mettez par dessus du marc qui a resté dans l'autre plat, & continuez ainsi jusqu'à ce que la picote soit éteinte.

*Pour conserver la vûe , lors qu'on a la
petite verole.*

Aut prendre de l'eau de plantin , dans
laquelle vous éteindrez plusieurs fois
e suite une piece d'or rougie au feu , &
istilerez quelques gouttes de cette eau,
ans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

*Contre la Rougeolle lentillée , & autre
maladie.*

DROGUES.

Prenez orge commun,	2. poignées.
Lentilles,	2. poignées.
au commune,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir l'orge , & les lentilles
dans un pot avec de l'eau : coulez cette
eau , & en donnez à boire au malade ; si-
t qu'on s'apercevra de la maladie, don-
nez - lui encore un plein verre d'eau de
pourpier tirée entre deux plats , & y met-
tez un peu de sucre dedans pour corriger
froideur du pourpier.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux veneriens.

C'est vrai , qu'à considerer la nature de
ces vilains maux , selon leur primitive,

& leur ordinaire origine , il les faut prendre comme de justes effets , & des châtimens temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble : Bien loin de leur donner du secours , il en faudroit accroître les souffrances , & decerner des penitences rigoureuses , au lieu des remedes faciles : Neanmoins, parce que l'experience nous fait voir , qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevue , comme une femme pieuse de son mari debauché ; un enfant de lait de sa nourrisse criminelle ; une nourrisse innocente de son enfant de lait, sorti d'un sein verolé ; d'autres en buvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes , depuis long-tems gâtées & infectées , & même que parmi les coupables , il y en peut avoir des pauvres & des miserables , qui étant dans l'entiere impuissance , d'en jamais guerir , à faute de pouvoir soutenir les frais des remedes ordinaires , pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons , la charité chrétienne , qui est toute patiente , toute pleine de douceur & de benignité , m'a obligé de mettre ici quelques remedes assez faciles & tres-assurez pour secourir les uns & les autres : Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

*Pilules pour guerir le mal de Naples, sans
faire suer.*

DROGUES.

*Prenez miel blanc, ou de Narbonne,
2. onces.*

Cosmes rouges seches, pulverisées, 2. onces.

Precipité rouge, demie once.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & incorporez-le bien, & en formez des pilules de la grosseur d'un poix commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces pilules aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles, pendant trois matins de suite. Si le mal ne fluxe pas assez, vous augmenterez la doze; le malade ne sortira pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Turbith, 3. onces.

Scamonée préparée, 3. dragmes.

Agario, 2. dragmes.

Rubarbe, 2. dragmes.

Cristal préparé, une dragme & demie.

Mirabe, une dragme & demie.

Theriaque, une dragme & demie.

Aloes, 1. dragme.

Mercuré éteint avec l'oximel, 2. onces.

Esprit de Vitriol, 1. dragme.

Therebentine de Venise, 2. dragmes.

Eau de vie, un peu.

P R E P A R A T I O N.

Les choses qui se peuvent mettre en poudre étant pulverisées, & bien mêlées avec le theriaque, la terebentine, l'eau de vie, & l'esprit de vin, vous en formerez avec le sirop de limons une masse, dont vous prendrez une dragme pour former six ou sept pilules, que vous donnerez, & les ferez prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il sera nécessaire.

Autres pilules contre le même mal.

D R O G U E S.

<i>Prenez Rhubarbe,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Agaric,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Coloquinte,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Scamonée,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Aloes,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Mercure éteint avec l'oximel.</i>	<i>1. once.</i>
<i>Poivre noir,</i>	<i>2. scrupules.</i>
<i>Canele,</i>	<i>2. scrupules.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mêlez artistement toutes ces drogues ensemble; & avec le sirop de limons, faites-en une masse, dont vous prendrez pour les plus robustes une demie dragme, & pour les autres un scrupule seulement, & en formerez trois ou quatre pilules, que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'espace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal soit bien enraciné.

Notez , que le jour qu'on a pris les pilules , on ne laisse pas de vaquer aux exercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

tisane merveilleuse contre toutes sortes de maux veneriens.

DROGUES.

Prenez bois de guajac raclé,	4 onces.
Ecorce de guaiac concassée,	4. onces.
alsepareille coupée à petits morceaux,	4. onc.
vin blanc,	9. livres.
fené,	4. onces.
anis,	1. once.

PREPARATION.

Faites infuser dans le vin blanc, pendant une nuit, le bois de guajac, l'écorce de guajac, & laalsepareille: Ensuite faites-le bouillir jusques à la diminution de treizième partie; cela fait, faites infuser le fené, & l'anis dans le même pot avec les deux tiers qui y resteront, sans les autres drogues: Voici comme on s'en sert.

Faut que le malade prenne demie livre de cette decoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire, toutes les après-dinées, quatre heures après le diné, continuant dix ou douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder un regime, pouvant librement vaquer aux exercices.

Contre la Gonorrhée virulante, ou non virulante.

DROGUES.

P Renez balaustes, ou fleurs de Grenadier sauvages,	1. once.
Bol d'Armenie,	1. once.
Vin blanc	1. tier.

PREPARATION.

Faites secher les fleurs de balaustes ou grenadiers, mettez-les en poudre, passez-le par un tamis, faites infuser cette poudre avec le bol d'Armenie, dans le vin blanc pendant une nuit; coulez cela, & donnez-le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notez, premierement, que de trois en trois jours, il faut saigner le malade (quoique les Medecins disent) de la veine mediane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties secretes.

Secondement, que si le malade ne guerit pas dans les six jours, il faut reiterer le remede autre trois jours, & plus s'il est necessaire.

Il ne faut pas se degouter de ce remede; car il est tres-assure, & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorrhée.

F Aut prendre des javelles de sarment, & les bruler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la lessive, laquelle lessive vous donnera

oire au malade, un verre le matin à jeun,
n autre à midi, & un autre le soir, &
prés le repas; si vous voulez, vous ajou-
erez dans la lessive des prunelles, ou des
oses de Provin, cela lui donnera de la
ouleur & elle en fera meilleure.

CHAPITRE XV.

*pour faire un vin miraculeux contre la
Goute, la Rate, Melancolie, & contre
toutes sortes de Catharres.*

Premier Vin.

DROGUES.

Renuez du sené du levant,	demie livre.
Thin, ou Pocailleux,	2. onces.
mithim,	2. onces.
in clairot,	1. chopine.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues avec le vin
airot dans une bouteille de verre ren-
rcée, & qu'elle ne soit pas couverte
oziere, bouchez-la de cire & d'étoupes
elle forte qu'elle ne s'évante point, &
laissez ainsi pendant deux jours & deux
uits; ce tems passé, vous mettrez ce qui
dans la bouteille dans un linge bien
et, & le presserez pour en faire sortir la
queur, laquelle vous mettrez ensuite
ns quatre petites fioles de chacune un
erre, ou environ, autant dans l'une que

dans l'autre, & les boucherez bien, comme ci-dessus.

Maniere de faire le second Vin.

Il faut remettre le marc dont vous avez fait votre premier vin, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de vin, comme ci-dessus, & la boucher de même ; au lieu de deux jours laissez-le quatre, & le passez de même que le premier vin ; comme aussi vous le mettrez dans de semblables fioles séparément.

Usage du premier & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du premier vin, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours après, il faut prendre une de ces fioles où est le second vin, & boire ce vin le premier coup de votre dîner, après avoir mangé quelque chose ; & pour le reste de votre boisson, vous boirez à votre ordinaire, & continuerez à prendre ce remède pendant quelque tems, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la rate, mélancolie, & cathare, que pour la goutte.

Autre contre la douleur des gouttes.

Faut prendre des feuilles de lierre, concusez les si vous voulez, & appliquez-les sur l'endroit de la douleur.

Pour se preserver de ce mal.

Prenez une gouffe d'ail, nettoiez-la bien & l'avalez tous les matins, durant tout le declin de la lune.

Autre contre les Goutes.

Prenez des racines de brionia, coupez-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du sain de pourceau. à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un cataplâme de cela apliquez le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit aiant la tête plus basse que les piez, il faut qu'il boive toujours du vin, & purger aussi le malade avec un hidragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

Prenez graine de moutarde, 2. onces.
Figues graces, 2. onces.

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble, & en faites comme de la pâte: Cela fait vous en ferez un emplâtre, l'appliquerez sur le mal, & ôterez plusieurs fois; chose éprouvée.

Autre contre la goutte sciatique froide.

DROGUES.

Prenez feuilles de sauge, 3. poignées.
Huile d'olive, 2. livres.

R

P R E P A R A T I O N.

Faut mettre cette sauge avec l'huile, dans un pot de terre, & ensuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié, & après mettez cela dans un linge, & le pressez dans une presse, afin de lui faire rendre tout son jus, que vous mettrez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettrez de ce jus sur une assiette, le ferez chauffer; & en froterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, y mettrez une feuille de papier blanc par dessus, avec une serviette pliée en double, bien chaude, & banderez bien, si faire se peut, la partie affligée. Remede éprouvé.

Il y en a que pour faire ce remede, au lieu d'huile d'olive, ils y mettent du gros vin.

Emplâtre contre la Sciaticque.

D R O G U E S.

Prenez de la poix blanche, deux onces & demie.

Fleurs de souffre, 2. trezeaux.

Hermodates mis en poudre, 1. trezeau.

Iris de Florence mis aussi en poudre, un trezeau.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la poix dans une bassine, étant fonduë vous la retirerez du feu, la laisserez un peu refroidir, y mêlerez ensuite les poudres ci-dessus, & en formerez des emplâtres pour apliquer sur

la partie malade , l'y laissant jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre contre les Sciaticques.

Faut prendre un emplâtre de poix de Bourgogne, & y mettre par dessus de la fleur de soufre, puis mettre cet emplâtre sur le mal.

Autre contre la Sciatique, Gouttes, vieilles Plaies, & Ulceres.

Il faut prendre de la bouse de vache, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricasser avec du beurre, & l'appliquer deux fois le jour sur le mal.

CHAPITRE XVII.

Contre les Eresipeles.

DROGUES.

Prenez esprit de vin rectifié 4. onces.
Camfre, demie once.

PREPARATION.

Faites dissoudre le camfre dans l'esprit de vin, trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous appliquerez sur la partie malade, & renouvellez cette application à mesure que les linges secheront.



CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la gale.

DROGUES.

P renez beurre frais,	6 onces.
Huile rofat,	4. onces.
Vinaigre fort,	4. onces.
Ceruze,	4. onces.
Alum brûlé,	2. dragmes.
Sublimé,	2. dragmes.
Blanc d'œufs,	deux seulement.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un mortier de fonte, & en faites de l'onguent dont vous vous en frotterez les mains, & ensuite tout le corps, chaque soir avant se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été saigné, & purgé, avant que d'user de ce remède; & même s'il se peut avoir pris quelques bouillons rafraichissans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaison.

DROGUES.

P renez fleurs de soufre,	3. onces.
Suc de limons,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Pour guerir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation: après servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant

Mêlez ces fleurs de souffre avec le suc des limons, & en faites une pâte, que vous appliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusques au matin; reiterez cette application durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du beurre frais, deux onces, & demie once de fleurs de souffre, mêlez-le tout ensemble; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le tems que vous appliquerez la pâte sur les poignets, & continuerez tout autant de fois que du precedent.

Si vous en frotez aussi la plante des piez & des chevilles, vous en ferez plutôt gueri.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez sain doux,	℞. livre.
Therebentine de Venise,	4. onces.
Blancs d'œufs,	deux ou trois.

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le sain, quand il sera fondu, ajoutez y la therebentine, faites-lui prendre encore un bouillon seulement: Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les blancs d'œufs, en remuant toujours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

196 *Onguent contre les Dartres.*

Notez , qu'auparavant de mêler les blancs d'œufs , il faut les avoir bien batus.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent , il faut l'étendre sur du linge , & l'appliquet sur les dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

D R O G U E S.

<i>Prenez sain doux,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Therebentine de Venise,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Jaunes d'œufs,</i>	<i>2. seulement.</i>
<i>Eau rose,</i>	<i>5. cuillerées.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la livre de sain doux dans un pot ; après qu'il sera fondu , retirez-le du feu , & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de therebentine , en remuant toujours : Ajoutez-y les deux jaunes d'œufs que vous aurez bien batus à part dans un plat , & ensuite les quatre ou cinq cuillerées d'eau rose , & remuez le tout incessamment , jusqu'à ce qu'il soit réduit en onguent , sans le remettre sur le feu quand on l'en aura une fois ôté , qui sera lorsque le sain doux sera fondu , comme il a été dit , & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une pommade , qu'il faut appliquer froide sur la dartre , mettant un papier par dessus , & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & inveteré , il faut purger le malade deux ou trois fois , & le seigner une fois : Si la dartre est petite , il suffira de purger le malade une seule fois

*Autre Onguent tres-experimenté contre les
Dartres.*

DROGUES.

<i>Prenez huile rosat,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Miel rosat,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Suie de cheminée,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Ceruse,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>3. gros.</i>

PREPARATION.

Il faut faire fondre la cire avec l'huile & le miel rosat ; puis l'ôter de dessus le feu, & y ajouter les deux autres drogues pulverisées en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en user, est la même que les deux autres onguens precedens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remedes que nous avons donnez ci devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la composition de l'Emplâtre citrin, décrite dans les Dispensataires de la Pharmacie, est tres-souveraine : En voici la composition.

DROGUES.

<i>Prenez marbre blanc calcicé,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Borax,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Alun de plume,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Umbilic marin (c'est un coquillage)</i>	<i>trois dragmes.</i>
<i>Gomme oragacant,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Dentalez (c'est un coquillage,)</i>	<i>3. dragmes.</i>

R iij

Entalez (c'est un coquillage)	3. dragmes.
Salpêtre,	3. dragmes.
Coral blanc,	demie once.
Encens blanc,	demie once.
Gerce, ou Fecule, de l'herbe de <i>Dragunculus</i>	
minor,	1. once.
Ceruse de Venise,	1. once.
Alun brûlé,	2. dragmes.
<i>Ricinus calcinez</i> , especes de mouches qui	
s'attachent au derriere des chevaux, ou	
des chiens,	1. dragme.

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort subtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de nouet, duquel vous aspergerez les dartres de la poudre qui sortira à travers la toile, tous les soirs en vous mettant au lit.

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

P renez sain doux,	1. livre.
Crotes de cheval,	5. ou six.

PREPARATION.

Faites fondre le sain dans un poëlon, & mettez y dedans les cinq ou six crotes de cheval, que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à ce que le sain doux ait attiré toute la substance de ces crotes; passez-le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée comme s'ensuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligée avec une plume : ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceu de papier gris, l'appliquer dessus le mal, puis l'enveloper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre par dessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage, il faut la laisser cinq ou six fois le jour, avec une plume, sans rien mettre par dessus, ni papier ni linge, mais il la faut laisser à découvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettrez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Autre contre la brûlure, fort peu different du precedent.

Aut prendre sept ou huit crotes de fiente d'un cheval noir (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de mai) & du sain doux de pourceau, sans tre salé, une livre & demie : faites friasser les crotes avec le sain doux, passez ensuite le tout par un linge neuf, exprimez le & le tordez bien fort : de cette expression, vous en oindrez la brûlure de demie heure en demie heure avec une plume, sans jamais la couvrir de quelque chose de sec : il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu, & prendre garde qu'il neienne point au mal.

Notez , que quoique le cheval n'ait pas été long tems aux herbes , la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la brûlure.

DROGUES.

*P*renez eau de chaux, 4. cuillerées.
Huile de noix, 4. cuillerées.

PREPARATION.

Il faut prendre l'eau de chaux (c'est à dire de l'eau dans laquelle on aura éteint de la chaux vive) & l'huile de noix : battez bien le tout ensemble , jusqu'à ce qu'ils aient aquis la consistance d'un liniment , duquel on graissera la partie avec une plume , & on la couvrira d'un papier.

CHAPITRE XXI.

*Pour faire percer toutes sortes de Tumeur.
sans lancette.*

DROGUES.

*P*renez oignon de lis , ou à son deffaut un oignon commun.

Sain doux, ce qu'il faut

PREPARATION.

Enveloppez cet oignon avec le sain dans quelques feuilles de bleue ou de choux , faites cuire cela sous la cendre contusez-le & l'appliquez ensuite sur le mal , en forme de cataplasme.

Autre pour le même sujet.

E Aut prendre du levain (le plus vieux est le meilleur) & de la presure dont on se sert pour faire cailler le lait , autant d'un que d'autre : Mêlez le tout en forme de cataplâme , & l'appliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Vous prendrez de l'onguent apellé basilicon (qu'on trouve chez les Apoticairez) ce que vous voudrez : Mêlez-le avec autant de levain vieux : appliquez le ensuite sur le mal en forme de cataplâme.

Autre pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

IL faut prendre un oignon de lis , ou un commun , le faire cuire entre deux braises , & en tirer ce qu'il y aura de plus mol : Agitez-le ensuite avec du beurre frais de la grosseur d'une noix , & autant de sucre pulverisé ; faites de tout un petit cataplâme que vous étendrez sur du linge , & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez du theriaque à proportion de la grandeur de la tumeur , dissolvez le avec un peu d'eau de vie , jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent que vous appliquerez en façon d'emplâtre sur la tumeur,

au lieu le plus mol & le plus pointu , & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même sujet.

Prenez du beurre frais , & du verjus autant d'un que d'autre : faites-les bouillir ensemble , trempez dans cette liqueur du papier sonjon ou du linge bien fin & l'appliquez sur le mal.

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immodérée de quelque partie percée , ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies , & même aux tumeurs , soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immodérée & si violente , avec inflammation , & sans inflammation , qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure pour survenir à cet accident : cela avenant , servez-vous pour lors des remedes suivans.

Prenez un morceau de vieux linge , le plus fin est le meilleur , mouillez-le dans de l'eau : Cela fait , étendez par dessus légèrement du cerat de Galien , qui se trouve chez les Apoticairez , appliquez ce linge sur la partie affligée , & si la chaleur est extraordinaire , lavez le cerat avant de l'appliquer avec de l'oxicrat , & verrez merveille.

Autre contre la chaleur immodérée de quelque partie, ou tumeur percée ou non.

DROGUES.

*Prenez de la farine d'orge,
De la farine de fèves, autant d'un que d'autre.*

PREPARATION.

Agitez les farines avec de l'eau, & du vinaigre, & en mettez ce que vous jugerez, par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie, que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

*Prenez huile rosat.
Vin rouge, par égales portions.*

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait quelque contusion en quelque partie du corps pour si grande qu'elle soit, particulièrement si la partie est charneuse, ce remède est souverain.

Il faut prendre les drogues ci-dessus, les faire bouillir, & oindre de cette decoction la contusion; cela fait appliquez-y ce remède suivant.

Prenez de la cire neuve (la jaune est la meilleure) jetez-la dans de l'eau bouil-

lante pour la ramolir ; étendez-la sur du linge en forme d'emplâtre , que vous appliquerez sur la partie.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P Renez roses de Provin,	2. pincées.
Son de froment,	1. pincée.
Beurre frais,	2 onces.
Vin gros,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble en forme de bouillie , que vous étendrez sur la partie contusée , & la banderez avec un linge.

CHAPITRE XXIV.

Pour arrêter le sang des Plaies.

DROGUES.

P Renez chaux vive,	2. trezeaux.
Sang de dragon,	2 trezeaux.
Plâtre,	2. trezeaux.
Aloes,	2. trezeaux.
Alun brûlé,	1. trezeau.
Coquilles d'œufs,	1. trezeau.
Toile d'araignées,	demi trezeau.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & en appliquez sur la plaie.

Contre l'hémorragie d'une plaie.

P Renez des vesses de loup, telle quantité que vous voudrez : arrosez-les en

été pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper du vitriol blanc, & toutes les fois que vous es aurez arrosées, faites-les secher au soleil: Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Alemagne (après les avoir ainsi préparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout aux plaies exterieures: Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moien de cette poudre introduite dans la plaie, ou apliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la Poudre de Simpatie.

Prenez une livre de couperose, ou vitriol d'Angleterre, plus ou moins, ce que vous voudrez: reduisez la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boëte, ou autre chose propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en repande, & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au soleil pendant tout l'été: Lorsque le soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette poudre, on arrête toutes sortes d'hemoragies, promptement, &c

surement, soit qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fondement, quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut apliquer sur la veine, ou l'artere seignante, avec un peu de charpie, apliquant par dessus la partie un astringent, composé de bol fin, de terre sigillée, de blancs d'œufs, & de vinaigre, mettant une bonne compresse, & un bon bandage par dessus.

Autre Description de la Poudre de Simpatie, plus énergique.

FAUT prendre couperose ou vitriol, soit Romain, ou d'Allemagne (à la reserve de celui d'Angleterre, qui entre dans la composition de la poudre precedante) telle quantité que vous voudrez: Mettez-le en poudre fort subtile, & exposez-le au soleil de la même maniere, & avec la même precaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même tems de la gomme tragacant, & autant presque de couperose, mettez-la en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soie; exposez cette poudre au soleil pendant tout l'été, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes precautions, mais separément dans un autre papier, & une autre boîte.

Cela fait, quand vous voudrez composer de la poudre de simpatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux poudres

poudres, & les bien mêler ensemble. Voici la façon que le Chevalier d'Ygbi a composé la véritable poudre de simpatie, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique ses effets en semblent miraculeux.

Ses propriétés.

Etant apliquée sur les parties, elle arrête le sang, comme la précédente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, aiant de leur sang sur du linge, il faut mettre de ladite poudre par dessus, ensuite enveloper ledit linge, & le mettre dans ua lieu propre & net.

Arrête l'hemorragie du nez, en l'apliquant sur le sang repandu sur un mouchoir ou autre linge, & l'enveloper: Si on fait sentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre est pliquée, l'hemorragie s'arrêtera plutôt.

Comme aussi arrête le sang de toutes sortes de plaies, quand même l'on ne seroit pas auprès de la personne qui saigne, pourvû qu'on apporte de son sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre dessus, l'enveloper ensuite, & le mettre dans un lieu net, on le guerit.



CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cerats, Baumes & Huiles,
pour toutes sortes de plaies.

Emplâtre apellé Manus-Dei à cause de ses effets miraculeux : Car il guerit toutes sortes de plaies, en arrête le sang, en tire le fer, le plomb, les os cassez. & guerit aussi les coups de flèches; réünit les nerfs coupez, guerit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses: Il guerit les écrouelles, la peste, charbons, ulcères, teigne, hémoroides, les tumeurs & ulcères qui arrivent aux mamelles des femmes, mal de dents, rhumatisme, nerfs affoiblis; guerit les fistules qui viennent au coin de l'œil, taies des yeux, les loupes, brûlures, paralyses, farcin de chevaux, &c.

J'avoüe à la verité, que la composition de cet emplâtre paroît d'abord difficile, que les drogues qui le composent sont assez considerables, & que ces deux considerations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition: mais aussi comme les proprietés en sont miraculeuses, & toutes divines & que pour cette raison il est justement

apellé *Manus-Dei*, ou emplâtre divin, j'ai crû que je les devois proposer les premières, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre intérêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auxquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du
Manus-Dei.

DROGUES.

<i>Tenez galbanum,</i>	1. once, 2. dragmes.
<i>Ammoniac,</i>	3. onces, 3. dragmes.
<i>Oppoponax,</i>	1. once.
<i>Vinaigre blanc, bien fort,</i>	4. onces.
<i>Huile d'olive,</i>	2. livres & demie.
<i>Litarge d'or,</i>	1. livre, 1. once.
<i>Verd de gris,</i>	1. once.
<i>Cire neuve,</i>	20. onces.
<i>Aimant fin de Levant,</i>	2. onces.
<i>Mastich,</i>	1. once.
<i>Oliban,</i>	2. onces.
<i>Bdelium,</i>	2. onces.
<i>Mirhe,</i>	1. once, 2. dragmes.
<i>Encens,</i>	1. once, 2. dragmes.
<i>Aristolocheronde,</i>	1. once.

PREMIERE PREPARATION.

Il faut prendre le galbanum, l'ammoniac, & l'oppononax (qui sont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de tems en tems le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'elles seront pilées, les faut faire tremper avec le vinaigre blanc dans un pot vernissé, d'une

grandeur convenable , les y laisser pendant deux jours & deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois chaque-jour avec une spatule de bois ; si ce tems ne suffit pas , & que les gommes ne soient pas fondues, il faut les y laisser plus long-tems : & lorsqu'elles seront fondues , il faut mettre le tout dans une bassine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne se repande en les remuant ; il faut mettre ensuite cette bassine sur un petit feu de charbon, comme si l'on vouloit faire un sirop , & le faire cuire en remuant toujours jusqu'à ce que le vinaigre soit consommé de la moitié, ou environ.

Cela fait , vous coulerez le tout par une étamine , ou toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Après avoir passé le tout , vous le remettrez sur le feu , & le ferez encore bouillir dans la même bassine , jusqu'à ce que les gommes soient cuites , & que le vinaigre soit tout à fait consommé ; pour le connoître, vous en mettrez sur une assiette , une ou deux gouttes avec une spatule, & si cela s'épaissit , & qu'il prenne corps , pour lors vous ôterez la bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

II. P R E P A R A T I O N.

Vous prendrez la litarge d'or & le verd de gris , l'un & l'autre bien pulverisé & tamisé , & les mettrez avec l'huile d'olive dans une autre bassine à part , & les fe-

ez cuire sur un petit feu, remuant sans
 cesse avec une spatule de bois, ou de fer,
 e peur, que la litarge ne s'amasse en un
 monceau, continuant ainsi jusqu'à ce
 ue ces drogues soient bien liées & in-
 corporées ensemble; cela étant vous aug-
 menterez le feu, & les ferez cuire jus-
 qu'à ce qu'elles viennent de la couleur
 un rouge brun: pour lors vous y met-
 ez la cire neuve, coupée à petits mor-
 ceaux, & la ferez fondre dans les drogues
 déjà cuites, remuant toujours avec la
 spatule, jusqu'à ce qu'elle soit fondue, &
 un peu cuite; pour lors vous ôterez le
 tout hors du feu, le laisserez un peu re-
 froidir, & prendrez l'autre bassine où sont
 les gommes, déjà cuites & froides vous la
 mettrez sur un petit feu pour le faire re-
 chauffer doucement, remuant toujours
 avec la spatule; quand elles seront fon-
 dues, vous les vuiderez dans l'autre bas-
 sine (que vous aurez mise hors du feu
 pour la faire un peu refroidir) & remuerez
 tout sans cesse pour incorporer tout cela
 ensemble.

III. P R E P A R A T I O N.

Il faut prendre l'aimant bien palverisé
 quelque-uns au lieu des deux onces y en
 mettent quatre) & le mettre dans la bas-
 sine où sont les autres drogues que vous
 avez mises hors du feu; car sur le feu l'ai-
 mant feroit à l'instant enfler, écumer, &
 tomber les drogues; c'est pourquoi il faut
 chauffer doucement, avec un cornet de

papier , & le faire filer par dessus en remuant toujours : Après que vous aurez ainsi incorporé l'aimant seul, pendant l'espace de deux ou trois Pâter à dire, vous prendrez les autres poudres ; savoir le mastic, d'oliban, bdellium, mirrhe, encens & l'aristoloche ronde, & les mêlerez bien ensemble sur une grande feuille de papier & ensuite vous les mettrez dans un cornet de papier, & les verserez petit à petit par la pointe du cornet dans la bassine, afin qu'elles coulent aussi menu que le sable d'un horloge, pendant qu'un autre remuera toujours pour les incorporer, jusqu'à ce que l'onguent soit noir & rouge. Pour connoître s'il est assez cuit vous en mettrez sur un ais de noier, ou sur une table frotée de vinaigre ; & s'il s'y endurecit, c'est une marque qu'il est assez cuit. Pour lors il faudra avoir une grande table de noier, ou de marbre, & la bien arroser de vinaigre, puis y verser l'onguent dessus ; étant froid, vous l'assembleriez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, lesquels vous rangerez sur un ais aussi arrosé de vinaigre ou d'huile, les laisserez essuier à l'air, en un lieu où le soleil ne donnera point, & puis enveloperez chaque rouleau séparément dans du papier, sans qu'ils se touchent l'un l'autre.

Maniere de se servir de cet emplâtre.

Il est à remarquer que cet emplâtre se
ut garder cinquante ans sans se gâter,
sa vertu est toujours admirable.

Il ne faut pas s'en servir qu'il n'y ait
ois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, par-
qu'il perceroit ; mais sur du cuir, ou de
futaïne , avec des doigts mouillez de
saigre commun ou de la salive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de
charpie dans la plaie ; & quand vous y
voudrez apliquer l'emplâtre, il la faut au-
paravant essuier doucement avec du linge
t ; & chaque fois bien netoier l'em-
plâtre , qui peut servir cinq ou six fois
sans le renouveler ; & même après cela,
on racle la matiere de l'emplâtre , &
l'on le lave dans du vinaigre , on pourra
en servir pendant huit jours.

Notez , premierement , que si la plaie
est trop profonde , il seroit bon d'y met-
tre quelque charpie , ou tente entourée, &
et couverte dudit emplâtre.

Secondement , que le premier emplâ-
tre qu'on applique sur la plaie , ne doit
être levé qu'après vingt-quatre heures ;
ceux qu'on met ensuite , se doivent
lever après douze heures , si ce n'est que
mal pressat de le relever plus souvent
et la quantité de boue qui en pourroit
sortir.

Troisièmement , le malade , ou blessé,

ne doit manger ni aulx, ni oignons; car il fera plutôt gueri dans huit jours en s'en abstenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous observerez tout ce qui est dit ci dessus, pour toutes sortes de plaies; car c'est un emplâtre tres-souverain, il mondifie la plaie, la fait refoudre, & fait venir nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la plaie.

Pour toutes sortes d'enflures, en quelque partie du corps qu'elles soient, mettez-y de cet emplâtre dessus; de même si quelqu'un avoit la tête enflée outre mesure, mais il la faut raser auparavant que de lui apliquer.

Pour meurir & guerir toutes sortes d'apostumes, glandes, chancres & fistules vous y mettrez de cet emplâtre.

Comme aussi sur les morsures des bêtes enragées & venimeuses; car il attire à soi subtilement le venin.

De même sur les plaies des arquebuses, & toutes les autres causées par le feu; car il fait sortir le plomb, le fer, ou autres choses des plaies, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de fleches, il faut apliquer de cet emplâtre sur la plaie.

Pour réunir les nerfs coupez en quelque maniere que ce soit, vous le mettrez aussi sur la plaie.

De même sur les écrouelles, & autres apostumes de la tête, internes, ou externes.

Pour

Pour la peste, il faut que l'emplâtre soie mis de bonne heure sur le bubon ou charbon, qui ne passeront pas outre.

Pour les ulceres, vous y mettrez de l'emplâtre dessus dit.

Pour la teigne des enfans, faut leur raser les cheveux avant que d'appliquer de cet emplâtre.

Pour les hemorroides externes, & même internes, appliquez l'emplâtre dessus, levez-le aux necessitez, & puis le remettez.

Pour les tumeurs, & ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, quelque profonde que soit la plaie ou l'ulcere, il ne faut mettre ni tente, ni charpie, mais un simple emplâtre, lorsque le mal est percé; & en cas qu'il ne le soit pas, vous prendrez six poignées d'ozeille avec un oignon de lis, pilerez le tout ensemble, & le ferez cuire dans un petit pot, ou poelon avec du beurre de la grosseur d'un œuf, une cuillierée de verjus, & du levain de la grosseur d'une noix: Quand le tout sera cuit, vous le conserverez, & en prendrez pour faire un cataplasme soir & matin, le faisant tiedir auparavant de l'appliquer sur le mal, & continuer ainsi jusqu'à ce qu'il soit percé.

Pour le mal des dents, faut appliquer de cet emplâtre sur le temple, ou derrière l'oreille du côté douloureux.

Pour le rhumatisme, faut l'appliquer sur le chinon du col, même sur les épaules, sur le bras qui vous fait mal, & autres

parties ; car il est tres-souverain pour toutes sortes de douleurs en quelles parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la paralysie, il faut en apliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'œil, il faut y laisser long-tems de cet emplâtre dessus.

Pour les taies des yeux qui proviennent de la trop grande lumiere, comme si on étoit aveugle, il faut fermer les paupieres & apliquer l'emplâtre par dessus l'espace de quinze jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre par dessus.

Pour les tumeurs, apellées loupes, faut y laisser long-tems l'emplâtre.

Pour arrêter incontinent le sang d'une coupure, il faut bien essuier la plaie, & apliquer par dessus l'emplâtre chauffé au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre six grains de sel écrasé dans deux cuillerées de vinaigre, le faire tiedir pour fondre le sel ; & laver d'abord avec cela la brûlure, puis mettre l'emplâtre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux ; suivant l'experience qu'on en fait tous les jours : Il y a plusieurs personnes auxquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'application de cet emplâtre, sans autre

chose, ont été guéris entièrement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux ; car il excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y appliquer l'emplâtre.

Pour les encloûeures des chevaux, il faut faire fondre de l'emplâtre dans une cuillère, & en faire degouter sur l'encloûeure.

emplâtre contre toutes sortes de plaies, appelé l'Emplâtre noir, ou l'Onguent noir.

DROGUES.

Prenez huile d'olive,	7. livres.
Charpie de toile vieille,	2. livres.
Peruze pulverisée,	1. livre.
Styrace d'or,	2. quarterons.
Resine neuve,	demie livre.
Alirrhe pulverisé,	1. livre.
Alloës pulverisé,	2. onces.

PREPARATION.

Mettez les deux livres de charpie de toile vieille & déliée dans un grand bassin de cuivre, versez-y par dessus les sept livres d'huile d'olive, de sorte que la charpie soit couverte par tout : Puis le mettez sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'huile, & qu'il ne brûle toute la charpie : il faut toujours remuer avec une verge, ou spatule de fer, jusqu'à ce que la charpie soit toute cou-

sommée ; pour le connoître , il en faut mettre un peu sur une assiette , & s'il n'y paroît point de fil de charpie, cela marque qu'il est cuit , pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu, & y mettre peu à peu la livre de ceruze en remuant toujours, & le remettre sur le feu une minute de temps puis vous l'en retirerez & y mettrez le cinq quarterons de litarge d'or, en remuant toujours, ayant premierement bien pulverisé la ceruze & la litarge : Après cela il faut faire un peu bouillir, y mettre la demie livre de cire coupée à petits morceaux, & lui faire prendre encore un bouillon : Ensuite vous le retirerez du feu, & y mettrez peu à peu, comme dessus (en remuant toujours) la livre de mirrhe pulverisée ; & le ferez encore un peu bouillir ; puis il le faut retirer du feu, & y ajouter, en remuant continuellement, le deux onces d'aloës bien pulverisé, & vous remettrez le bassin sur le feu, lui laissant prendre deux ou trois bouillons ; cela fait vous en mettrez un peu sur une assiette pour voir s'il se prendra ; s'il est trop mol, il faudra le faire bouillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en consistence.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu, & le mettre sur une table, ou planche le versant par dessus avec une cuilliere pot, le laisser refroidir, & lorsqu'il sera froid, le mettre en rouleaux.

Si par hazard, en faisant bouillir le

ogues, le feu s'y prend, il faut avoir une ouverture, ou serpilliere toute prête, que vous aurez trempée dans de l'eau & torée, en sorte qu'il n'y en reste point, & qu'elle ne soit qu'humide, que vous jetterez d'abord sur le vase, ce qui étouffera continement le feu; & afin qu'il ne se perrien, il faut mettre ce vase dans un tre plus grand.

Cet avertissement doit servir pour la composition de tous les autres remèdes de cette nature.

Maniere de s'en servir.

Si la plaie est à fleur de peau, il faut mettre un emplâtre dessus, l'essuyer tous les soirs & continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

S'il paroît quelque excroissance de chair, il faut penser comme vous avez commencé; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la plaie soit vieille, il faut prendre un rouleau de emplâtre, le mettre dans un pot avec six onces d'huile rosat, ou à son défaut d'huile d'olive; & faire fondre le tout ensemble; puis prendre de la charpie à proportion, la mettre dedans cet emplâtre, la faire toute imbiber: Cela fait vous mettrez cette charpie dans un autre pot, & vous couvrirez avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un peu & vous mettrez dans la plaie, & ferez en sorte que la plaie soit entièrement conver-

te de cette charpie, que vous mettrez fort legerement, sans qu'elle soit pressée, ni entortillée, afin que l'humeur sorte à son aise; & mettrez l'emplâtre par dessus. Il faut changer de charpie soir & matin, & le même emplâtre peut servir un jour: Quand même les os seroient découverts, vous mettrez par dessus de la charpie ainsi preparée, & en cas que la plaie soit noire, elle ôte toute noirceur sans que les os tombent.

Il est à remarquer: Premièrement, que si le trou de la plaie est trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la charpie, aiant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée, à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement, que la tente ne doit pas aller jusqu'au fonds, à cause de la chair qui revient, que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fut incommodé de la tente il faudroit verser dans la plaie de l'onguent fondu dans de l'huile, & mettre l'emplâtre par dessus.

Troisièmement, qu'il faut changer tous les jours d'emplâtre, & l'essuier tous les soirs.

Quatrièmement, qu'on peut faire un plus grande, ou moindre quantité de ce emplâtre, en augmentant, ou diminuant la doze de chaque drogue.

erat excellent contre toutes sortes de plaies,
vieilles & nouvelles.

DROGUES.

Prenez huile d'olive,	7. livres.
Poix resine,	1. livre.
Cire jaune neuve,	1. livre.
Feuilles d'herbes à la Reine,	1 poignée.
Feuilles de Millepertuis,	1. poignée.
Terebentine de Venise,	dix onces.
Vin rouge gros,	un demi tier.

PREPARATION.

Il faut prendre la livre de cire jaune & la livre de poix resine, la couper à petits morceaux, & les mettre dans un chauderon, & la faire fondre en remuant toujours.

Quand ces matieres seront fonduës on y mettra les sept livres d'huile, en remuant.

On y ajoutera ensuite le suc de l'herbe à la Reine, & de millepertuis, qu'il faut exprimer à travers un linge, après avoir pilé lescdites herbes dans un mortier: ce suc fera environ les trois tiers d'une écuelle que vous mêlerez avec lescdites matieres, & remuerez toujours sans le faire bouillir.

Vous y mettrez après la terebentine de Venise; & enfin vous ajouterez le gros vin rouge: Quand ce mélange sera fait, vous le laisserez refroidir, le paîtrirez dans le chauderon pour l'assembler, & le laisserez en masse ou le mettrez en petits rouleaux: La liqueur qui restera dans le chauderon peut servir à laver les plaies.

Il se faut servir de cet emplâtre comme du precedant.

Baume excellent pour les plaies.

DROGUES.

P Renez huile d'hipericon,	demie livre.
Terebentine de Venise,	demie livre.
Gomme elemi,	4. onces.
Iris de Florance,	2. onces.
Aloës,	2. onces.
Mastick,	2. onces.
Storax,	2. onces.
Myrrhe,	2. onces.
Sang de dragon,	2. onces.
Eau de vie,	2. onces.

PREPARATION.

Faites fondre la gomme avec l'huile, & la terebentine, détrempez cependant le sang de dragon, & le reste avec l'eau de vie; mêlez le tout ensemble, & faites-le cuire à feu lent ou bien pendant les grandes chaleurs de l'été exposez-le aux rayons du soleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous servir de ce baume, appliquez-le chaudement sur les plaies.

Baume excellent pour toutes plaies, contusions, ulceres goutes, & autres douleurs.

P Renez feuilles de laurier,	2. poig.
Feuilles d'alvine,	2 poig.
Feuilles de souci,	2. poignées.
Petite sauge,	4 poignées.
Romarin avec la fleur,	4. poignées.

Grains de genevre noirs & recents,	4. poig.
Huile d'olive,	4. livres.
Vin blanc,	1. chopine.
Cire neuve jaune,	1. livre.
Huile d'aspic,	2. onces.

PREPARATION.

Nous avons donné plusieurs descriptions des baumes, ou huiles, mais comme les uns regardent simplement les ulcères, les autres les plaies, les autres les douleurs, & les autres les contusions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui soit bon à toutes ces maladies, & qui soit un remede universel, en voici un.

Contusez ou pilez grossierement les herbes & les grains ci-dessus, mêlez le tout ensemble, & les mettez dans un pot de terre neuf; versez-y dessus l'huile d'olive, & le vin, laissez-le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matieres avec une spatule de bois, une ou deux fois par jour: Faites bouillir ensuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant souvent jusqu'à ce que le vin soit consommé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé, passez cela à travers une toile grossiere, & le pressez fortement; mettez cette liqueur dans un bassin ou pot, & la remettez sur le feu, pour lors vous y mettrez la cire neuve coupée à petits morceaux; & quand elle sera fondue vous y ajouterez l'huile d'aspic, remuerez le tout ensemble, sans plus faire bouillir; & garderez ce baux-

224 Baume pour les plaies.

me dans un pot de terre pour vous en servir au besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, faites-le fondre sur une assiette & en mettez dans les ulcères & dans les plaies, & en oignez l'endroit des douleurs & des contusions.

Autre baume souverain pour toutes sortes d'ulcères.

DROGUES.

P renez cire neuve,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	2. onces.
Poix resine,	2. onces.
Verd de gris,	1. dragme
Beurre frais,	6. onces

PREPARATION.

Faites fondre sur du feu les deux poix & la cire, ajoutez y ensuite le beurre & le verd de gris pulverisé, & remuez toujours ces matieres; cela fait, mettez ce baume dans un pot pour vous en servir au besoin en la maniere acoustumée.

Baume incomparable contre toutes sortes de Plaies, penetrantes, & non penetrantes, contusions, dislocations, & entorses.

DROGUES.

P renez gros vin rouge,	demie chopine
Huile d'olive,	demie chopine
Balaustes (c'est la fleur des grenadiers sauvages)	1. once
Ecorce de grenade seche,	demie once
torax,	2. dragme

Noix de ciprez, une dragme & demie.
Orcanete. 3. onces.

P R E P A R A T I O N.

Vous pilerez grossierement toutes ces drogues, & les mettrez dans un pot avec l'huile & le vin ; faites-les cuire ensuite à petit feu, jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, & remuez de tems en tems, afin que rien ne s'atache au fonds : Quand je dis jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le vin soit tout consommé ; pour le connoître il en faut jeter quelques gouttes sur les charbons, & si elles s'enflament sans crier ni petiller, du moins beaucoup ; c'est une marque que le vin est consommé ; & si elles petillent fort, il les faut laisser encore bouillir : le baume étant fait, vous tirerez le pot hors du feu, le laisserez demi quart d'heure couvert ; passez-le ensuite dans un linge, & le mettez dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Usage de ce Baume.

Si c'est une plaie, il faut la laver avec du vin chaud, la secher avec un linge, puis y mettre dessus de ce baume, & tremper un linge dans ledit baume que vous y apliquerez aussi avec une feuille de chou rouge, ou autre que vous mettrez par-dessus ; il faut bander la plaie, sans beaucoup ferrer, & la penser deux fois le jour.

Si la blessure a offensé quelque nerf,

226 *Baume pour les plaies.*

mêlez un peu de terebentine avec ce baume, & l'appliquez le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessure penetre dans le corps, ou bien-avant dans la cuisse, il faut premierement seringuer la plaie avec du vin chaud, & la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre, puis la seringuer avec du baume tout chaud, cela fait, vous mettrez sur les trous de la plaie une feuille de chou, une compresse trempée dans le baume, & la banderez sans trop serrer.

Pour les contusions, & dislocations, oignez-les de ce baume, & y saupoudrez par dessus de la poudre de roses de provins, ou de mirrhe, & ensuite appliquez-y des étoupes abreuvées de ce baume.

Pour les entorses des pieds & autres parties, faites la même chose, enveloppez-en les chevilles ou endroits du mal & bandez-le bien sans trop serrer.

Baume pour toutes sortes de blessures interieures & exterieures, & pour les hemorroides, & surditez.

D R O G U E S.

<i>Prenez huile d'olive,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Terebentine,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cire jaune,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Eau rose,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Santal rouge,</i>	<i>demie once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez l'huile, la cire, l'eau rose, & la terebentine dans un pot ou bassine, sur le

feu, & lui faites prendre quelques bouillons ; ajoutez-y ensuite le santal, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon; ôtez-le de dessus le feu, conservez-le pour le besoin, & en appliquez sur les parties affligées.

Huile de baume pour les plaies, & tres-souveraine anodine.

DROGUES.

<i>Prenez huile d'olive,</i>	<i>2. livres.</i>
<i>Violetes de mars,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Peruvenche,</i>	<i>2 onces.</i>
<i>Roses incarnates,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Roses pâles sauvages,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Fleurs de ronces,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Fleurs de nicotiane,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Fleurs de millepertuis,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Gomme, ou vermisseau qu'on trouve à la sainte Jean dans les pommes d'ormeaux,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Terebentine de Venise,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dès le commencement du printems) vous mettrez l'huile d'olive, & dans cette huile vous y mettrez toutes les drogues ci-dessus mentionnées, à la reserve de la terebentine ; il faut cueillir dans leurs saisons toutes ces drogues, & les faire secher. Vous exposerez au soleil cette fiole ainsi remplie depuis le commencement du printems jusqu'à la fin de l'été, vous y

228 Huile de baume pour les plaies.

ajouterez ensuite la terebentine , & laissez encore quelque tems la fiole au soleil , & voila vôtre huile de baume parfaite , que vous coulerez avec expression , & la conserverez pour vous en servir au besoin ; il en faut apliquer sur les parties affligées.

Autre huile de baume pour les mêmes usages , & pour les blessures , les douleurs , & les nerfs foleux.

D R O G U E S .

P renez huile d'olive,	4. livres.
Feuilles de bugle,	1. poignée.
De ciprez blanc,	1. poignée.
De camomille,	1. poignée.
De mente,	1. poignée.
De millepertuis,	1. poignée.
De la consoude,	1. poignée.
Du fanicle,	1. poignée.
Roses de provin,	1 poignée.
De la verbene,	1. poignée.
De la sauge franche,	1. poignée.
De la sauge à grande feuille,	1. poignée.
Du petum , ou herbe à la reine,	1. poignée.
Oliban pulverisé,	3. dragmes.
Mastich pulverisé,	3. dragmes.
Vin vermeil,	1. tier.

P R E P A R A T I O N .

Il faut hacher routes ces herbes , les arroser avec le vin vermeil , & les mettre dans un vase convenable avec l'huile d'olive ; sur la fin du mois de Juin exposer ce vase au soleil , jusques à la mi-Août , en remuant toujours ces matieres. Après

Cela vous verserez le tout dans un chauderon , le ferez bouillir l'espace d'une bonne heure , jusqu'à ce que l'huile soit bien verte, & que les herbes soient cuites. Vous passerez ensuite le tout dans un gros linge neuf , & l'exprimerez bien : Puis vous remettrez cette huile ainsi exprimée dans un autre chauderon bien net , & vous y mettrez l'oliban , & le mastic pulverisé: Faites bouillir encore le tout une demie heure , & remuez le incessamment avec un bâton , pendant que le chauderon sera sur le feu : Ensuite de cela mettez cette huile dans des pots ou bouteilles pour vôte usage ; & les bouchez bien : Vous en appliquerez sur les parties affligées lorsqu'il en sera de besoin.

Autre huile de baume , pour les plaies , les ulceres, & les douleurs.

D R O G U E S.

P renez huile d'olive,	5. livres.
Gros vin noir,	1. tier.
Roses de provin,	1. poignée.
Roses communes,	1. poignée.
Millepertuis bien fleuri,	1. poignée.
Petun , ou herbe à la reine,	1. poignée.
Baume , ou menthe,	1. poignée.
Terebentine de Venise,	1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Vous mettrez les roses de provin , & les communes dans un vase convenable, avec l'huile d'olive , & l'exposerez au soleil : Cela fait , vous prendrez les autres

230 *Huile de baume pour les plaies.*

herbes , & les aiant mondées & épluchées , vous les hacherez , les mettrez dans la même huile avec le vin , & faites bouillir le tout jusqu'à ce que le vin soit consommé , que les herbes soient cuites , & que l'huile soit verte : Ensuite vous coulerez le tout avec expression , remettez ce qui sera coulé sur le feu , y ajouterez la terebentine , & remuerez pour bien incorporer le tout ensemble : Cela étant fait, vous mettrez votre huile dans des pots, ou bouteilles pour vous en servir au besoin , & en appliquerez sur les parties affligées.

Huile pour toutes sortes de plaies , contusions , & erisipeles.

DROGUES.

P renez feuilles & fleurs de thim,	1. poig.
Mariolaine,	1. poignée.
Romarin,	1. poignée.
Laurier,	1. poignée.
Millepertuis,	1. poignée.
Huile d'olive.	2. livres.

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bouteille , & versez par dessus l'huile , faites infuser cela au soleil pendant quinze jours : Coulez-le avec expression , conservez cette huile pour le besoin , & en mettez sur les parties affligées.

Onguent contre toutes sortes de plaies, contusions, hemorroïdes, piqueures de bêtes venimeuses, gouttes, apostumes, charbons de la peste, & contre toutes sortes de douleurs.

DROGUES.

Prenez huile de noix,	demie livre.
Storax liquide,	demie livre.
Gomme elemi,	demie livre.
Colophone,	4. onces.
Terebentine de Venise,	4. onces.
Huile d'aspic,	1. once.
Cire neuve,	demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une bassine, faites-le cuire à feu lent, en remuant toujours jusques à ce que cela devienne en consistance d'onguent, & le conservez dans des pots pour le besoin; lorsque vous voudrez vous en servir pour tous les maux ci-dessus dits, vous en mettrez un emplâtre sur la partie affligée.

Le véritable onguent de Madame Lanza,
pour les plaies, & pour toutes
sortes de maux.

DROGUES.

Prenez jus de sauge,	demie chopine.
Jus d'hibble,	demie chopine.
Beurre frais,	1. livre.
Graine de laurier en poudre,	1. once.
En rouge,	demie tierce.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un poëlon sur le feu, fairez-le cuire jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent, & qu'il ne rende plus d'eau, & le conservez pour le besoin.

Quand on s'est coupé superficiellement en quelque partie du corps.

Quand par mégarde (ce qui arrive assez souvent) vous-vous couperez à la main, au pied, ou en quelqu'autre partie, pourvû que la plaie soit legere, ou du moins qu'elle ne soit pas beaucoup profonde, guerissez-vous comme s'ensuit,

Premierement, laissez saigner la plaie.

Secondement, essuiez la doucement.

Troisiëmement, aiez un rechaud avec du feu, jettez-y de l'huile d'olive, & faites recevoir à la plaie la fumée qui s'élèvera du feu avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere, que vous mettrez sur la fumée pendant un demi quart-d'heure.

Quatriëmement, parfumez un linge sur la même fumée, apliquez le sur la plaie, & l'y laissez pendant vingt-quatre heures, sans agiter la partie blessée : On guerit d'ordinaire dans ce tems-là.



Contre toutes sortes de plaies faites par
armes à feu.

DROGUES.

Prenez aristoloche ronde ou longue, sans la
rompre, 2. onces.
Vin blanc, chopine & demie.
Sucre pulverisé, 2. onces.

PREPARATION.

Mettez l'aristoloche dans un pot de terre avec le vin blanc, faites-la bouillir jusqu'à la diminution de la moitié; tirez le pot du feu, ajoutez y le sucre; passez le tout par un linge blanc, & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la plaie est grande, vous y mettrez d'abord le premier appareil, fait de deux blancs d'œufs bien battus & réduits en écume; ajoutez-y un peu de bol de levante pulverisé, étendez-le tout sur des étoupes fine de chanvre, mettez-le sur la plaie & l'y laissez pendant vingt quatre heures: Ensuite vous mettrez de cette eau vulneraire dans une écuelle, la ferez tiedir, & avec un linge bien fin trempé dans cette eau, vous nettoierez la plaie après en avoir ôté le premier appareil, & y mettrez par-dessus un autre linge trempé dans la même eau; & sur ce linge vous mettrez quelques feuilles de chou rouge, s'il se peut; & sur le chou une bonne compresse trempée aussi dans la même eau, afin que la plaie soit toujours humide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jeun; pen-

sez deux fois le jour ladite plaie, & la
siringuez avec la même eau, si elle est fort
profonde.

*Potion vulneraiee tres-excellente & aprou-
vée pour une personne qui est blessée, soit
d'arquebuse, pistolet, ou d'une épée, & pour
quelque plaie que ce soit, & contre la gun-
grene.*

DROGUES.

*Prenez feuilles d'angelique sauvage,
De pirola,
De sanicle,
De la verge d'or,
Du pié de lion,
Des bleites rouges, autant de l'un que de
l'autre.*

PREPARATION.

Faut faire secher routes ces feuilles se-
parément à l'ombre dans un petit sac de
toile, & lorsque vous voudrez vous en ser-
vir, il en faut prendre le poids d'un écu d'or
de chacune de ces feuilles, & les mettre
dans un pot, dans lequel vous mettrez une
pinte de vin blanc: Ensuite de cela, vous
prendrez un chauderon, & mettrez de l'eau
dedans, & dans ce chauderon, le pot où est
votre vin & vos herbes, en sorte que l'eau
qui est dans le chauderon n'entre point
dans ledit pot, & ferez bouillir à moien
bouillon le chauderon, & à mesure qu'il
bouillira, le pot qui est dedans en fera de
même, lequel doit être couvert. Après
que ce'a aura bouilli un peu de tems, vous
le passerez dans un linge, & de cette decos-

tion en donnerez au blessé un demi verre à chaque fois, trois heures avant le dîner, & trois heures avant le souper; & en laverez aussi la plaie qui en fera sortir des os s'il y en a d'offensez, & l'empêchera de putrefaction.

Cette decoction est tres-souveraine pour guerir la gangrene; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les plaies, si les en faut laver de tems en tems, & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau catagmatique, propre à faire exfolier les os cariez.

DROGUES.

P renez des racines d'aristoloche ronde	℥.
longue,	℥. once.
Gentiane,	℥. once.
iris de Florence,	℥. once.
Calamus aromaticus,	demie once.
Canele,	demie once.
Bloux de gerofle, le poids de deux écus d'or,	
Eau de vie,	4 livres.

PREPARATION.

Concassez le tout, rompez-le en petits morceaux, & le mettez dans un pot; faites-le infuser dans les quatre livres d'eau de vie au soleil, durant quelques jours ou proche le feu durant quelques heures: Coulez cette liqueur, & la gardez dans une bouteille bien bouchée pour vous en servir au besoin.

236 *Emplâtre contre les ulceres.*

On trempe dans cette eau, des plumes
seaux que l'on imbibe de cette eau, & on
les applique sur les os cariez, les chan-
geant deux ou trois fois par jour.

CHAPITRE XXVII.

Emplâtre, Baume, Cerat, Pierre
Medecinale, & onguent contre
toutes sortes d'Ulceres.

Emplâtre noir pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

Prenez huile d'olive,	4. livres.
Therebentine,	1. quarteron.
Cire neuve,	1. quarteron.
Ceruze,	2. livres.
Minium,	6. onces.
Litarge,	6. onces.

PREPARATION.

Faut mettre toutes les drogues, bien
preparées (aiant mis en poudre celles qui
le doivent être) dans un poëlon ou bas-
fine, le mettre sur le feu, & les faire cuire
jusqu'à ce que tout soit reduit en onguent
& le mettre ensuite dans quelque pot pour
le conserver pour le besoin.

*Autre emplâtre merveillex pour toutes
sortes d'ulceres.*

DROGUES.

Prenez huile d'olive,	demie livre.
Graisse de mouton,	demie livre.

<i>Litarge d'or,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Raisine de pin,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Sang de Dragon,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Verd de gris,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>2. onces.</i>

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une bassine ou un pot convenable, les faire cuire suivant la methode que nous avons dit ci-dessus, & en former une masse d'emplâtre, & en apliquer sur les ulceres.

Baume souverain pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

P renez <i>cire neuve,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Poix de Bourgogne,</i>	<i>2. once.</i>
<i>Poix resine,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Verd de gris,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>6. onces.</i>

PREPARATION.

Faites fondre sur le feu les deux poix & la cire, ajoutez-y le beurre & le verd de gris pulverisé, remuez toujours ces matieres; & ensuite mettez ce baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniere accoutumée.

Cerat souverain pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

P renez <i>huile d'olive,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Ceruze,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Litarge d'or,</i>	<i>2. onces.</i>

Poix de Bourgogne,

I. once

Cire jaune,

demie livre

Mirrhe,

2. onces

P R E P A R A T I O N.

Prenez l'huile d'olive, & la mettez dans un pot neuf, faites-la bouillir une demie heure, puis y mettez les deux onces de ceruze en poudre, & remuez un peu: Ajoûtez-y les deux onces de litarge d'or, aussi pulverisées, en remuant de même; & ensuite la poix de Bourgogne, & la cire coupée à petits morceaux que vous remuerez encore; quand la cire & la poix seront fondues, ôtez l'onguent de dessus le feu, & ajoûtez-y peu à peu les deux onces de mirrhe pulverisée, jusqu'à ce qu'il soit demi froid, & voila vôtre cerat, que vous conserverez pour son usage.

Notez qu'il ne faut ni tente ni charpie pour apliquer ce cerat sur les ulceres.

Pour faire pierre medecinale tres propre contre plusieurs maladies externes, & contre les ulceres, gale, teigne, gangrene, écrouelles, &c.

D R O G U E S.

Prenez alun,

1. livre & demie.

Couperoze,

1. livre.

Sel de verre,

4. onces

Vitriol Romain,

4. onces.

Sel blanc commun;

2. poignées.

Bol.

3. onces.

Vinaigre,

1. tierce.

P R E P A R A T I O N.

Mettez tout cela dans un pot de terre

neuf

neuf vernissé, laissez-l'y infuser l'espace d'un demi quart d'heure ; & le faites cuire ensuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laisserez ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres, tant qu'elles seront sur le feu, & il les faut toujours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre subtile cette pierre, dont vous aspergerez le mal, ou bien la mêlerez avec les onguens propres pour tous ces maux, vous en avez la description ci-devant.

Onguent pour toutes sortes d'Ulcères, Chan-
cres, Loupes, & Noli me tangere.

D R O G U E S.

Renez ceruze,	3. onces.
Mastic en larme,	3. onces.
Encens blanc,	3. onces.
Alun de roche,	3. onces.
Gomme Arabique,	3. onces.
Suif de scabieuse,	3. onces.
Suif de betoine,	3. onces.
Huile rosar,	3. onces.
Mercurie,	2. trezeaux.
Vermeille,	2. trezeaux.
Verde de gris,	2. trezeaux.
Osse des os de chien,	6. onces.
Crete blanche,	une once & demie.
Terre bentine de Venise,	6. onces.
Nitre,	2. onces.
Sulfre,	une demie once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la cire avec la moëlle dans un vaisseau à petit feu, puis y mettre le theriaque avec la terebentine & miel, & remuer toujours : après il y faut mettre la ceruze, l'alum & les sucs, en continuant de remuer, & retirer ensuite le vaisseau du feu pour y mettre les gommes en poudre fort subtile, qu'on mêlera bien, quand il commencera à se refroidir on y ajoutera le sel nitre & le camfre, le tout réduit en poudre, & mêlé avec un peu d'eau de vie.

Cet onguent atire la matiere du plus profond de son origine, il mondifie & consume la chair morte, incarne & desseche.

C H A P I T R E X X V I I I.

Contre les Chancres & vieux Ulceres.

D R O G U E S.

Prenez ins de feuilles de vigne, six onces.
 Sucre, 4. onces.

P R E P A R A T I O N.

Vous prendrez au mois d'Août les feuilles de vigne, les pilerez dans un mortier ou autre part ; vous presserez ces feuilles entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerez le sucre, & le ferez cuire en consistance de sirop que vous conserverez pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancres.

IL faut premierement laver le chancre avec l'eau celeste décrite ci devant.

Cela fait, vous prendrez de l'huile de tartre qui se vend chez les Distillateurs, ou Chimistes, ou à son deffaut de l'huile de terebentine ce que vous voudrez, & deux fois autant d'huile d'olive; mettez l'huile d'olive la premiere dans une écuelle de terre vernissée; versez l'autre huile par-dessus celle là goutte à goutte, les agitant avec une spatule de bois jusqu'à ce que ces deux huiles soient bien mêlées & incorporées ensemble: De là resultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le chancre; vous y mettrez ensuite de la charpie, & apliquerez par dessus l'emplâtre de ceruse.

Il faut panser le mal deux fois le jour, le bien essuier toutes les fois, & l'emplâtre aussi, & vous vous trouverez bientôt soulagé par ce remede.

Autre contre les Chancres.

QUand le chancre est ouvert, il faut prendre un crapeau tout vif, sans lui couper quoi que ce soit, & l'appliquer immédiatement sur la plaie; un gros si la plaie est grande, & un petit si la plaie est petite: Quand il sera appliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir, & tacher que le crapeau ne vous nuise en le prenant; il le faut prendre avec un linge par dessus le dos, & l'appliquer avec le même linge, qui vous servira pour

le couvrir, & vous le laisserez sur la plaie l'espace de 24 heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il est mangé; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous panserez la plaie avec l'onguent ou l'emplâtre noir.

Pour bien connoître si le chancre est mort, il y faut apliquer d'autres crapaux, jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne soient plus mangés; car lorsqu'ils ne le sont pas, c'est une marque infailible que le chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

*Emplâtre pour faire percer & guerir
les Loupes.*

DROGUES.

*Prenez de la masse d'emplâtre oxicroceum,
I. once.*

*De la masse de l'emplâtre diachilon ireatum,
I. once.*

*Mucillages, de semence de mauves, demie
once.*

*Mucillages, de semence de foenugrec, demie
once.*

Gomme apellée gabanum, 3. dragmes.

Gomme apellée sagapenum, 3. dragmes.

Gomme ammoniac, 3. dragmes.

Resine, 6. dragmes.

Cire blanche, 6. dragmes, ou plus.

PREPARATION.

Il faut mettre dans une bassine les deux masses des emplâtres, la resine, & la cire, & les faire fondre sur le feu: Quand tout sera bien fondu, il y faut ajouter les mucillages & les gommes, & leur laisser prendre la consistance d'emplâtre.

Il faut que les mucillages des semences de mauve, & de fenugrec, soient extraits avec de l'eau rose; & que les trois gommes soient dissoutes dans du vinaigre avant de les mettre dans la bassine.

L'usage de cet emplâtre est comme celui des precedens.

Contre les Loupes non ouvertes.

Tous les matins (pendant long tems) frotez les loupes avec du vinaigre du plus fort, & prenez de l'herbe apellée ache, contusez la, & la fricassez avec du beurre frais, etendez la ensuite sur du linge, & appliquez la sur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce tems là la loupe n'est pas guerie, prenez une chopine d'urine & une cueillerée de sel, faites bouillir cela ensemble, jusqu'à la diminution de la moitié; trempez des étoupes dans cette liqueur, & les appliquez sur le mal.

Autre contre les loupes.

Vous prendrez des hiebles, autant que vous voudrez, & les ferez amortir sur le feu, ou sur une poële chaude, appliquez-le sur le mal, & continuez long-tems.

*Autre contre les Loupes qui succedent
aux Ulceres.*

DROGUES.

Prenez onguent rouge dissicatif, 2. onces.
 Onguent apellé Pompholix, 2. onces.
 Poudre d'antimoine, demie once.
 Miette de pain, 1. poignée.
 Son de froment, 1. poignée.
 Feuilles de Cyprez seches & pulverisées,
 demie poignée.
 Eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

On trouve cet onguent rouge & l'onguent pompholix chez les Apoticairez, vous les mêlerez ensemble avec la poudre d'antimoine ; après cela vous oindrez de la charpie avec cet onguent & la mettrez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la miette de pain, le son & les feuilles de cyprez dans de l'eau en forme de bouillie, & en ferez un cataplâme que vous appliquerez dessus la charpie & la charpie sur la loupe.

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

Prenez litarge d'or, 1. livre.
 Sel commun, 2. onces.
 Gomme Arabique, demie once.
 Eau de vie, 1. tierç.

Vinaigre,

I. tier.

Eau commune,

I. chopine.

Encent pulverisé,

4 onces.

PREPARATION.

Faites bouillir les six premières drogues ensemble, en remuant toujours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette decoction ajoutez-y l'encent pulverisé.

Maniere d'user de cette eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait de la chair corrompue) & bien laver la partie avec cette eau aussi chaudement qu'il se pourra; après cela il faut apliquer par dessus un linge double trempé dans cette eau, un peu exprimé, & continuer toujours de même.

Baume souverain contre la Gangrene, Brûlure, Foiblesse de nerfs, Mal de tête, Indigestion, Colique, Paralysie, &c.

DROGUES.

Prenez roses rouges,
Feuilles de pimpinelle,
De sauge,
De mille feuilles,
De baume ou manthe,
De marjolene,
De sariette,
D'hisope,
De Pêcher,
Vin excellent,
Huile d olive,
Sel commun,

I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
I. poignée.
demie chopine.
demie chopine.
une poignée.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout (à la reserve du sel) dans un pot de terre d'une grandeur convenable : faites-le bouillir à petit feu de peur que les herbes ne se brûlent, jusques à ce que le vin soit tout à fait consommé, & qu'il ne paroisse plus que l'huile en remuant souvent avec une spatule ou cuillere ; ajoutez sur la fin de la decoction le sel ; après quelque bouillon passez le tout dans un gros linge, & pressez les herbes pour en faire sortir le jus.

Il en faut froter la partie jusqu'à ce que le baume soit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de tems en tems les doigts pour le faire mieux penetrer, l'enveloper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toujours se servir sans le changer, car il sera meilleur qu'un blanc ; il faut froter la partie malade de ce baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progres de la Gangrene.

L arrive souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la gangrene, du moins aux parties posterieures ; pour l'arrêter promptement servez-vous de quelqu'un des remedes suivans, qui sont tres-excellens.

Aiez des vers de terre, autant que vous voudrez, pilez-les avec de l'eau de vie, étendez cela sur un linge, & l'appliquez chaudement sur les parties affligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrene.

DROGUES.

Renez chaux vive,	demie livre.
Eau de forge,	1. chopine.
Sublimé,	1. dragme.
Eau de vie raffinée,	un demi tier.

PREPARATION.

Faites infuser cette chaux pendant six heures dans l'eau de forge, versez cette eau par inclination, c'est à dire doucement sans agiter le vase; faites ensuite infuser pendant une nuit dans cette eau pulvée le sublimé, ajoutez-y ensuite l'eau de vie; coulez cela sans le presser, & envoyez les parties gangrenées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les plaies, ou cauteres, où l'on craint la gangrene.

Aut prendre un jaune d'œuf, pondu du même jour, de la fleur de froment, & de l'huile d'olive; mêlez tout cela ensemble, faites-en comme de la pâte, & appliquez souvent sur les plaies pour les fraichir.

Autre contre la Gangrene, les Ulceres la Gale, la Teigne, & les Dartres les plus inveterées.

DROGUES.

Renez eau commune,	3. chopines.
Chaux vive,	3. livres.
Sublimé en poudre,	3. dragmes.
L'ammóniac en poudre,	3. dragmes.

PREPARATION.

Prenez les trois chopines d'eau, faites-les bouillir dans un pot, retirez-le du feu,

& y faites éteindre dedans la chau vive, en remuant jusqu'à ce qu'elle soit éteinte ; laissez reposer le tout , & lorsque vous verrez l'eau claire pardessus vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni ; ensuite vous y ajouterez le sublimé en poudre remuant doucement cette eau, qui deviendra jaune ; laissez la reposer une ou deux heures , mettez-y ensuite le fel ammoniac, & gardez cette eau pour le besoin.

Pour rendre cette eau meilleure , vous ferez ce qui suit.

D R O G U E S.

<i>Prenez eau de vie rectifiée,</i>	<i>demie chopine</i>
<i>Feuilles de sanicle,</i>	<i>1. poignée</i>
<i>Feuilles de bugle,</i>	<i>1. poignée</i>
<i>Fleurs de milepertuis, ou hipericon,</i>	<i>1. poignée</i>
<i>Vin rouge,</i>	<i>demie verre</i>
<i>Racines d'aristoloche ronde,</i>	<i>2. dragmes</i>
<i>Aloës,</i>	<i>2. dragmes</i>
<i>Mirrhe,</i>	<i>2. dragmes</i>

P R E P A R A T I O N.

Faut contuser toutes ces feuilles & fleurs ensemble dans un mortier , & les arroser avec ce demi verre de vin , puis prendre de ce jus environ demi tier , & faire infuser toutes les racines (après les avoir coupées par morceaux) dans ce jus, & l'eau de vie.

Lorsque vous voudrez vous en servir, mêlez un tier de cette dernière eau ainsi préparée avec une demie chopine de la première , agitant bien le tout ensemble

l baignez les parties affigées avec un
e.

otez que cette eau ne fait point d'im-
ion sur les parties saines, mais seule-
t sur les malades, desquelles elle en-
cine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

pour empêcher la rage des hommes
& des bêtes.

*ceux qui sont mordus, ou embavez des
animaux enragez, comme chiens, chats,
lups, ou autres, en quelle partie du corps
se ce soit.*

est certain que le bain de la mer Medi-
ranée ou Oceane, est un bon remede
r ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre
le tems, c'est à dire avant que le venin
penetre jusques aux parties nobles, ce
est d'ordinaire dans neuf jours.

Jeannmoins, comme la mer ne guerit
tout le monde, parce que ceux qui en
fort éloignez sont privez de ce se-
rs, & que souvent les saisons de l'année
permettent pas d'y aller, à moins que
ourir risque de la personne, il a falu
iver d'autres remedes pour se preser-
des accidens, dont en voici qui sont
nanquables.

Avant toutes choses, il faut bien laver

& étuver les plaies & morsures avec les lotions suivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'oxicrat (c'est un mélange d'eau & de vinaigre) c'est à dire cinq cuillérées d'eau & une de vinaigre.

Os de seche pulverisé,	demie once
Alun pulverisé,	demie once
De gros sel,	une pincée

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans un écuelle, & le mêlez bien; faites le chauffer sur un réchaud, & vous en lavez les plaies jusqu'au sang.

Pour fortifier les parties & empêcher la corruption, il les faut encore laver avec l'eau de vie ou esprit de vin: Si le malade souffre beaucoup de douleur, c'est un bon signe; pratiquez cette lotion soir & matin jusqu'à l'entière guérison.

DROGUES DU REMÈDE OU POTION.

Prenez paquets sauvages, feuilles & racines (ce sont les petites marguerites sauvages. six plantes

Sommités de rhuë franche,	trois
Passerages, ou lepidium magnum,	3. feuilles
Racine de vraie angelique, de la grosseur d'une fève.	

Ail,	4. gousses
Gros sel,	1. pincée
Vin blanc,	un verre
Theriaque bonne,	la grosseur d'une fève

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces matières ensemble

dans un mortier de marbre ou de
 s , mettez les tremper avec le jus &
 marc dans le vin blanc , environ de-
 heure ; passez ensuite le tout par un
 ge blanc dans un plat ; dissolvez dans
 e liqueur passée & exprimée , de la
 fleur d'une fève de bonne theriaque,
 neez cette potion au malade à jeun &
 es-lui garder la chambre.

Un quart d'heure après ce breverage, fai-
 lui prendre de la confection de hia-
 cinte du poids d'un écu d'or, dans du pain
 chanter ; & lui donnez ensuite un bon
 fumé fait de volaille , de veau , & de
 mouton , afin de remedier à la foiblesse
 que la potion pourroit avoir causée , ce
 il faut pratiquer toutes les fois qu'on
 a ce remede.

On peut aussi donner la confection de
 hiacinte dissoute avec deux doigts de vin
 blanc , & donner le bouillon un petit quart
 d'heure après , plus ou moins suivant le
 besoin.

Le reste du jour vous donnerez au ma-
 lade des bouillons & des jaunes d'œufs,
 trois fois le jour , mais non pas de la con-
 fection de hiacinte.

Si cette nourriture ne suffit pas , vous
 devez lui donner un troisième & qua-
 trième bouillon ; vous pouvez même le
 faire manger , mais tres-peu , & sur tout
 que ce ne soit rien de salé ; car il n'y a
 rien de si contraire à ce mal que le sel pris
 extérieurement,

Maniere d'user de ces remèdes.

Si le malade est mordu ou embavé quelque partie du corps que ce soit, reserve de la tête, c'est à dire, depuis clavicules, ou épaules, & que les plaies soient legeres, & non profondes, il suffit de lui donner une fois ou deux le remède susdit, en observant ponctuellement régime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu ou embavé à la tête ou si les morsures sont profondes, principalement si elles sont d'un loup enragé, d'un chat (qui sont les animaux dont les morsures sont les plus venimeuses) vous lui donnerez ce remède chaque matin jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade est dans la reverie (qui est une marque certaine que le venin a gagné le cerveau, & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foie, & l'estomac sont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le vomitif suivant.

Vomitif.

Prenez la grosseur d'une fève de terrique, dissolvez-le avec le tiers d'un verre de vin blanc, achevez de remplir le verre d'huile d'olive vierge, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas remplissez-le de l'autre, pourvu qu'il soit médiocrement doux, donnez cela au malade car si le venin est communiqué à l'estomac & même aux autres parties plus nobles, le vomira infailliblement; cela étant cessera un bon signe.

Remarquez , qu'il n'y a point d'heure précise pour ce vomitif , car on le peut donner à toute heure , & lorsque le mal presse ; il faut user d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il est encore à remarquer , qu'immediatement après que le malade aura vomî, ou un quart d'heure après qu'il aura pris le vomitif , il lui faut donner le poids d'un écu d'or de confection d'hiacinte, avec du pain à chanter, ou dans du vin blanc, il faut nourrir le malade suivant qu'il en aura besoin.

Le lendemain du vomitif , le matin , il faut faire prendre au malade la potion ci-dessus , lui faire observer exactement le régime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure après de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de confection de hiacinte , avec un confumé , & un jaune d'œuf , comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivans , il faut donner chaque matin le même remede ci-devant, observer le même régime, sans toutefois réitérer le vomitif, continuer ce remede & ce régime pendant huit jours de suite , à moins que quelque foiblesse , ou quelque autre accident ne les interrompe.

De plus , chaque matin avant que de donner ce remede , il faut avoir diligemment lavé les plaies ou les morsures avec la lotion ci-devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant de se coucher.

Mais comme cette lotion ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoier les plaies, & non pas les guerir absolument, il faut après chaque lotion, apliquer l'emplâtre suivant, qui est assurément le principal & le plus énergique remede.

DROGUES DE L'EMPLÂTRE.

Prenez rhûe franche,	2. poignées.
Paquetes ou marguerites sauvages,	2. poig.
Passerage ou lepidium majus,	2. poig.
Orpin ou telephium ou crassule,	2. poig.
Plantin,	2. poig.
Sempervivum majus,	1. poig.
Racine d'angelique vraie,	1. once.
Tête d'ail,	six.
Huile d'olive vierge,	1. livre.
Sain doux,	demie livre.
Alun en poudre,	2. pincées.
Os de seche pulverisé,	2. pincées.
Mirrhe,	la grosseur d'une noix.
Cire blanche,	trois onces ou plus.

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les herbes ci dessus, au mois de Mai, s'il se peut; & quand vous voudrez faire la composition de cet emplâtre, vous prendrez les huit premieres drogues, que vous nettoierez & laverez bien; puis les pilerez dans un mortier, & les ferez bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit réduit à la consistance d'un peu plus d'un demi tier; passez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & garderez la

la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le marc de ces herbes, & les drogues après les avoir bien pressées, & les faites bouillir avec l'huile d'olive vierge, & le sain doux : passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre où vous avez déjà mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jetez dans le même pot l'os seche, l'alun, & la mirrhe, le tout mis en poudre, & la cire, coupée à petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'un emplâtre : Le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot ; vous mettrez le pot sur la caille, & remuerez toujours avec une spatule de bois, le laisserez cuire jusqu'à la consistance de bouillie & qu'il ait pris corps, lui donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira ; voila le remede achevé, si souverain pour cette nature de maux.

Exemples des guerisons merveilleuses par ce remede.

Ce remede a été donné par Monsieur Bourdel Curé de Menilhuber, qui assure avoir guéri ou garanti par son moien, plus de huit cens personnes pauvres ou riches, entr'autres ;

Une femme de Bretonneuil, proche la porte roiale, qui ayant été mordue à la cuisse par un loup enragé, qui lui avoit

aussi arraché presqu'une de ses mamelles étant même dans la phrenesie, fût entièrement guérie par l'usage de ces remèdes durant six jours.

Un gentilhomme de condition mord du à la tête, d'un loup enragé; le nez & les joues emportées, aiant même plusieurs autres grandes plaies à la tête, parce que le loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même loup en même tems à la sortie d'une grande messe, dont les onze furent à la mer desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par condamnable & punissable coûtume. Ce gentilhomme, dis je seul fût conservé par l'usage de ces remèdes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce gentilhomme le vomitif, & ensuite la confection de hiacinthe, car lorsqu'une personne est dans la phrenesie, ou dans un danger évident, il faut nécessairement commencer par le vomitif avant de donner le remède, afin de dégager l'estomac, de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élèvent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non, en apliquant une fève coupée en deux sur la plaie; car si la fève y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

Prenez un haranc salé tout crû, & qui soit nouveau, contusez-le dans un mortier, jusqu'à ce qu'il vienne comme la pâte, que vous appliquerez en forme de cataplasme sur la morsure, continuant cette application pendant trois jours.

Contre la morsure d'un serpent.

Il faut d'abord faire des petites & légères scarifications sur la partie mordue, & appliquer par-dessus une ventouse, afin d'enlever le venin avec le sang.

Cela fait, vous mettrez par-dessus du vin theriaque, & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas appliquer la ventouse, vous ne resterez pas à faire les scarifications, & l'application theriaque.

En même-tems vous ferez prendre au malade du theriaque, ou orvietan éprouvé avec du vin, ou avec la pointe d'un couteau, environ la grosseur d'une fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée bouillon blanc, il en faut exprimer le suc, & lui en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Autre contre la rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

Il faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-dessous, qu'il faut cueillir au mois de Juin, parce que pour

lors elles sont dans leur plus grande force, les faire secher dans des sacs de papier à l'ombre pendues au plancher; il faut renouveler toutes les années lesdites herbes, pour s'en servir, car après un an toute leur vertu est presque perdue.

D R O C U E S.

<i>Prenez armoisie, ou artemise,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Betoine,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Centauree petite,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Manche,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Melisse,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Millepertuis,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Polipode de chêne,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Plantain,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Rhûe,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Sauge petite,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Vervene,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Absinte,</i>	<i>2. poignées.</i>

P R E P A R A T I O N.

Ces herbes étant cueillies & seches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez ensuite.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de vin blanc, & donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade, si c'est un homme ou femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur grosseur: Par exemple, si c'est un beuf, la prise de

la poudre sera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de vin blanc; si c'est un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la rage, tant des hommes que des animaux.

DROGUES.

Prenez feuilles de betoine, I. poignée.
Vin blanc, un verre.

PREPARATION.

Il faut cueillir la betoine devant le soleil levé, ou après le soleil couché, & la piler dans un mortier de bois ou de marbre, & non d'autre matiere, avec un pilon de bois, & y mettre par dessus le vin blanc: lorsque ces feuilles seront pilées, mêlez bien le tout ensemble, & le pressez entre vos mains, vous ferez boire ce jus au malade environ demi verre pendant sept jours à jeun.

Et si c'est en hiver, qu'on ne puisse pas trouver de la betoine, vous en prendrez chez les Apoticairez la même quantité, & ferez de même que ci dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre; car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

Pour les animaux on leur en peut faire prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les bestiaux qui sont mordus ou embavez par des animaux enrages.

DROGUES.

Prenez feuilles de rhûe, *une poignée.*
 Paquetes, ou marguerites sauvages, *1. poig.*
 Pimpinelle, *une poignée.*
 Ail, *une tête.*
 Gros sel, *une pincée.*
 Polipode de chêne, *1. poignée.*
 Politric, *1. poignée.*
 Petit chou, ou frigonier, *2. racines.*
 Passerage, *une racine avec la feuille.*
 Vin blanc, ou lait, ou eau commune, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Il faut netoier les herbes, & les racines, les laver, les piler toutes ensemble, les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de vin blanc, du lait, ou eau commune, & les laisser infuser pendant dix heures: Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la plaie de l'animal est grande il y faut apliquer le feu, afin que l'escare tombe de lui même, particulièrement si c'est un chien, qui en se lechant se guerira lui-même; mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chute de l'escare par des supuratifs doux & propres à tels animaux.

Neanmoins, avant que d'en venir à l'application du bouton de feu, il sera meil-

leur de tenter la guerison de la plaie en l'etuvant & la bien lavant avec de l'eau salée, & c'est le plus assuré.

Aux animaux delicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remede au commencement, & ensuite ne leur pas donner si fort qu'aux autres.

Le remede se donne toujours le matin; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le soir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure après le remede.

Il est vrai que le sel est fort utile pour l'acomplissement & la perfection du remede pour plusieurs raisons, mais aussi après l'avoir donné, il est bon de s'en abstenir quelque tems & de toutes choses salées.

Pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragés.

QUand vous aurez des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragés, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Aiez du lait de vache fraichement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la pimpinelle sauvage, & faites-en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.



CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des parties qui
sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des parties froides.

DROGUES.

Prenez huile de scorpion,	8 onces.
Huile de petrole,	12. dragmes.
Huile de laurier,	3 dragmes.
Huile de terebentine,	12. dragmes.

PREPARATION

Faut mêler toutes ces huiles ensemble dans une écuelle ou autre chose, puis en froter les douleurs, & parties froides le plus chaudement que vous pourrez y mettre une serviette bien chaude ou autre linge par dessus, continuer quelque tems, & vous verrez que vous serez tôt guéri.

Onguent contre les douleurs froides pleureuses fausses, cathare, & surditez.

DROGUES.

Prenez des feuilles de marjolaine, une poignée	
Feuilles de rhim,	1. poignée.
Feuilles d'orties,	1. poignée.
Vers de terre,	un plein plat.
Huile d'olive,	2 livres.
Cire neuve,	autant qu'il en faut.

PREPARATION.

Contusez legerement les feuilles, nettoiez bien les vers, sans pourtant les laver faites

faites bouillir cela avec l'huile, jusqu'à la consommation de la moitié; coulez-le avec un linge blanc, & le pressez fortement avec les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez chaudement les parties douloureuses, soir & matin.

Notez, premierement, que cet onguent est aussi bon contre la pleuresie fausse.

Secondement, qu'avant d'y mettre laire, cette liqueur s'appelle un baume, qui est souverain contre les catarres & surditez, il en faut mettre quelques gouttes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigeratif, & anodin contre les douleurs & intemperies chaudes, & les inflammations.

DROGUES.

Prenez feuilles de *semperviva major*, une poignée.

de *semperviva minor*,

I. poignée.

de soucis,

I. poignée.

de *umbilicus veneris*,

I. poignée.

de *solanum*,

I. poignée.

de *jusquiame*,

I. poignée.

de *sureau*,

I. poignée.

de *pareille*,

I. poignée.

huile d'olive,

2. livres.

de jaune,

5. onces.

PREPARATION.

Pilez ces feuilles dans un mortier, & faites-les bouillir avec les deux livres

d'huile d'olive jusques à ce qu'elles soient bien cuites, passez-le ensuite dans un linge blanc, ajoutez la cire jaune dans cette decoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirez contre les maux mentionnez, le faisant fondre sur une assiette; & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y appliquerez un papier par dessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs, & contre le Poison.

Prenez quatre livres d'huile d'olive vierge, c'est à dire tirée sans feu, & s'il se peut que les olives, ne soient point tout à fait meures; mettez le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent sur un fourneau de digestion; prenez ensuite des boutons de roses, qui ne soient pas entièrement éclosés, mais prêts à éclore, bien mondés, deux pincées; faites-le infuser dans cette huile l'espace de trois heures, au bout desquelles vous les retirerez avec une cuillère percée, vous le mettrez dans un sac de grosse toile, & le presserez pour en faire sortir tout le jus que vous remettrez dans l'huile, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de boutons de roses, & les mettrez infuser dans la même huile, de même le jour précédent; vous continuerez la même infusion de pareille

quantité de boutons dans la même huile, tant que la saison des roses durera, excepté que vous laisserez la dernière infusion dans l'huile que vous conserverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité considerable de l'essence d'eau rose de la meilleure, plus vous y en mettez, & meilleure l'huile en sera.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toutes sortes de douleurs en l'apliquant sur les parties dolantes aussi chaudement que l'on pourra souffrir; afin que ce remede fasse son d'effet, il y faut apliquer par dessus un marc des roses, envelopé dans un linge chaud; & renouveler cette application à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.
Elle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

Sur les Entorses & dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

Prenez son de froment, bien purgée de la	
farine,	demie livre.
commune,	2. tiers.
gre,	1. tier.

PREPARATION.

Il arrive assez souvent qu'on se laisse enlever, ou qu'on reçoit quelques coups,

sans dislocations, ni fracture des os, mais seulement avec foulure de la chair & de nerfs (ce qu'on appelle entorse) qui est toujours fort douloureux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce remède.

Mêlez ensemble les drogues ci-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistance de bouillie; faites un cataplasme, que vous appliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Dislocations.

LE membre disloqué étant remis par quelque bon Artiste, prenez telle quantité de miel que vous voudrez, étendez sur des étoupes, & appliquez-le tiedement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendant le tems de trois fois vingt quatre heures, après lequel tems vous pouvez renouveler l'application pour autres trois jours.

Notez, premièrement, qu'il faut nettoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de miel vous pouvez vous servir de l'huile rosat.

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & craignent de s'être blessé dans le corps.

Prenez le poids d'un écu d'or de poids d'ore de certaines pierres qui se trouvent aux yeux des écrevisses, & la mettez dans un demi verre de vin blanc, mêlez bien cela ensemble & l'avalez.

CHAPITRE XXXV.

n d'acier, qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, desseche la matrice, & arrête les fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

*Prenez limaille d'acier, 4. onces.
Canele grossierement pilée, demie once.
Vin blanc doux, 2. pintes.*

PREPARATION.

Mettez la limaille d'acier, & la canele, dans un pot avec le vin blanc, faites macérer pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en hiver, le remuant de temps en temps: cela étant fait, vous coulez ce vin & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un verre quatre ou cinq onces trois ou quatre heures avant dîner vous prenant après que vous l'aurez pris.

Il faut prendre la même dose de ce vin pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & tenir le même regime.



CHAPITRE XXXVI.

Mucillage de la graine de psillium, propre pour les fluxions acres & chaudes : Pour adoucir l'âpreté de la trache-artere & du gosier : Pour rafraichir dans les fievre chaudes, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

Prenez de la graine de psillium, ce que vous voudrez.

*Eau de fontaine, à proportion
Huile d'amande douce, ou de sirop violat un peu.*

PREPARATION.

Mettez de cette graine de psillium, autrement l'herbe aux puces (celle qui est parfaitement meure est la meilleure) dans un pot avec l'eau de fontaine, la remuant avec un bâton de tems en tems, jusque à ce qu'elle s'attendrisse ; puis la laissez couler & en boire à vôtre soif dans toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & mêler un peu d'huile d'amandes douces ou de sirop violat, lors que vous en voudrez boire.

Il ne faut point piler cette graine, car la moëlle ulcere l'estomac & les intestins ainsi il ne faut pas la piler.



CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui trainent en langueur.

DROGUES.

Prenez de l'ambre blanc,

Du corail,

De l'or, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile, & les mêler ensemble : Prenez de cette poudre ainsi préparée une dragme dans du vin blanc ou du bouillon, pendant vingt iours consecutifs, tous les matins, & vous en verrez l'experience, qui est merueilleuse.



CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan, &
ses merveilleuses qualitez.

Il est bon contre toute sorte de poison, morsure de viperes, de serpens, & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées; contre les Fievres pestilentieles, Fievres tierces, Fievres quartes, l'Epilepsie & Vertige, l'indigestion d'estomac & vomissement, contre la Melancolie, la Colique, la Sciatique, & plusieurs autres maux.

DE tous les remedes que Dieu a revelé aux hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'est pas sans sujet; car en aiant recouvré une veritable description, je l'ai composé moi même, & j'ai reconnu ses divins effets dans plusieurs rencontres: C'est pourquoi j'ai cru que je n'en devois pas priver le public, afin que ceux qui auront le moien de le composer s'en servent eux mêmes & en fassent la charité aux pauvres: voici donc la veritable composition.

DROGUES.

<i>Prenez racines de gentiane,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>D'angelique,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>De scorfonere,</i>	<i>1. once.</i>

<i>D'aristoloche ronde,</i>	1. once.
<i>De zedoëre,</i>	demie once.
<i>De grains de geneve,</i>	2. onces.
<i>Rhue seche,</i>	6. dragmes.
<i>Ris de Florence,</i>	demie once.
<i>Fleurs de gerofle,</i>	2. dragmes.
<i>Corne de cerf près de la tête,</i>	2. dragmes.
<i>Trochiscs de vipere, deux dragmes & demie.</i>	
<i>Antimoine préparé,</i>	2. dragmes.
<i>Miel de Narbonne (s'il se peut)</i>	2. livres.
<i>Vin blanc du meilleur,</i>	1. chopine.
<i>Theriaque vieille,</i>	1. once.
<i>Confection alchermes,</i>	2. dragmes.
<i>Confection de hiacinte,</i>	2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez les douze premières drogues en poudre fort subtile passées par le tamis séparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mêlez bien toutes ces poudres ensemble dans une terrine convenable & vernissée.

Prenez le miel & le vin blanc, faites-le cuire ensemble jusqu'à la consistance de sirop; prenez-en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre le theriaque, la confection alchermes & la confection de hiacinte; mêlez tout cela avec le reste du sirop hors du feu; faites-les encore bouillir, & l'ayant retiré du feu ajoutez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la theriaque, & voilà

vôtre orvietan achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, vernissé & bien bouché pour vous en servir au besoin.

La dose de cet orvietan est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une fève, il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables selon la diversité des maladies, c'est un antidote : Par exemple,

Contre toute sorte poison, morsure de vipères, de serpens, chiens enragés, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les fièvres pestilentielle, avec du verjus ou de l'eau de vie.

Contre les fièvres tierces avec de l'eau d'endives, ou de chicorée sauvage.

Contre les fièvres quartes avec de l'eau d'ulmaria, ou de noix, ou de chardon beni.

Contre l'épilepsie, & le vertige, avec de l'eau de pivoine, eau de tillot, ou eau de betoine.

Contre l'indigestion d'estomac, vomissement, avec de l'eau d'absinthe, ou de menthe, ou de betoine, y ajoutant un peu d'eau rose.

Contre la mélancolie, avec de l'eau de melisse, ou de l'eau de buglose.

Contre la colique, on le mêle avec de l'eau de vie, & de l'huile de galian, ou petrolle; & on en oint la région de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la sciatique, on le dissout avec de l'eau de vie, & de l'huile de lierre,

après on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'applique souverainement sur la morsure, après en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire de la poudre Cornachine
& de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est tres souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Gravelles; contre toutes sortes de Fieures, Pleuresies, Hidropisies, Epilepsie, ou mal Caduc, &c.

LA poudre cornachine a des rares propriétés contre beaucoup de maladies; il est vrai que la composition en est très-difficile, mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la préparation: Et quoique la description de cette poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne resterai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidelement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la preparer facilement, ou la faire preparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente poudre : Savoir l'antimoine diaphoretique ou sudorifique, la scamonée préparée avec le soufre, & le crème de tartre : comme ces trois choses ne sont pas des simples, mais des remèdes composez, il est raisonnable d'en mettre ici la preparation avant que de donner la composition de la poudre.

Preparation de l'ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, qui est aussi tres-souverain pour ouvrir les pores, faciliter la transpiration, provoquer les sueurs ; pour l'Hidropisie, Paralysie, pour les Fièvres malignes & autres maladies.

DROGUES.

*Prenez antimoine crud, 4 onces.
Salpêtre fin, bien cristallisé, 12. onces.*

PREPARATION.

Pilez & broiez bien l'antimoine, de sorte qu'il soit reduit en poudre fort subtile, & qu'il n'y paroisse plus rien de luisant ; vous en ferez de même du salpêtre, que vous pilerez separément ; mêlez bien ces deux poudres ensemble dans un mortier, que tout paroisse également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuset dans un feu de charbon, & faites en sorte que vous le puissiez couvrir & decouvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remuant lorsque vous voudrez avec des pincettes ; scituez & arrêtez si bien votre creuset

dans le charbon qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera bien rouge, prenez une cuillerée de votre poudre, ôtez avec les pincettes la tuile dont vous avez couvert votre creuset, & y jetez la cuillerée de cette poudre, recouvrez le d'abord & laissez jetter à la poudre toute sa force, & la fumée, de laquelle vous vous éloignerez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une espee de poison. Laissez rougir la poudre dans le creuset, que vous laisserez toujours couvert jusqu'à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jetez encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre de la même maniere que la premiere. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisième, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une après l'autre jusqu'à ce que votre poudre d'antimoine & de salpêtre soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiere (c'est ainsi qu'on appelle cette operation) laissez votre creuset enseveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint: remuez de tems en tems cette matiere pour la faire descendre au fonds du creuset; & pour la remuer commodement il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creu-

set sera encore tout chaud , faites bouillir de l'eau de fontaine , dans laquelle vous mettrez votre creuset , & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute , & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette poudre dans cette eau, & la ferez encore un peu bouillir ; cela fait , vous retirerez votre creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autrefois.

Pour ôter votre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans l'eau chaude, il faut remuer avec un bâton la poudre & l'eau tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser cette eau blanche , & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere terrine, ne vous en servez point , ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir une autrefois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant recuire.

Ensuite , laissez reposer cette eau blanche , que vous aurez versée dans cette seconde terrine , l'espace de 24. heures, qui sera devenue claire , laquelle vous verserez doucement dans une autre terrine par inclination , sans rien remuer, s'il se peut , & quand vous verrez que la poudre voudra tomber , ne versez pas davantage.

Il faut avoir de l'eau de fontaine, la faire chauffer, & la verser ensuite sur la poudre qui a resté au fonds de la terrine, & la remuer avec un bâton ; laissez la reposer

pendant 24 heures, & versez doucement l'eau comme vous avez fait auparavant.

Il faut retirer cette lotion de poudre, ou cette mise, & cet épanchement d'eau par inclination, trois ou quatre fois, & même plus souvent, s'il est besoin, jusqu'à ce que la dernière eau qui en sortira, versée toujours par inclination, n'ait aucun goût, de salure ni de salpêtre.

Cela étant, vous verserez la poudre avec le peu d'eau qui restera sur un papier gris, étendu sur un carrelet ou carré, aiant mis une toile fort claire sous le papier pour empêcher qu'il ne creve; & quand l'eau sera toute passée, imbibée, ou consommée dans le papier, ou linge, vous ferez sécher votre poudre que vous laisserez sur le papier, sur un tas de cendres, que vous aurez auparavant passées par un tamis de crin, & l'ajancerez à cet effet sur un ais, car la cendre boira & consommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée il la faudra mettre dans une écuelle de terre, & y verser par dessus du bon esprit de vin, c'est à dire, de l'eau de vie rectifiée, qui fume d'un travers de doigt sur la poudre; & y mettre ensuite le feu remuant avec un bâton, jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis faire sécher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai antimoine diaphoretique qui est tres propre pour ouvrir les pores , faciliter la transpiration , & provoquer les sueurs , & qui fera tres-bien préparé.

Pour l'hidropisie , paralisie , même dans les fièvres malignes , & autres maladies inveterées , tous les matins il faut prendre cet antimoine diaphoretique , jusqu'au poids d'un demi écu d'or , avec du pain à chanter ; cela facilite l'issue du venin par les pores , dont ce souverain remede a la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce diaphoretique qui entre dans la composition de la poudre cornachine , comme nous le dirons ci-aprés.

*Preparation du S C A M O N E E avec
le Souffre.*

Prenez la quantité que vous voudrez de scamonée : Par exemple deux onces , mettez la en poudre fort grossiere dans un mortier , & ensuite sur un papier gris , que vous aurez mis auparavant sur un carrelet , & faites ensorte que la poudre soit également épaisse par tout : Tenez votre carrelet sur un rechaud de charbon ardent ; jetez sur ce charbon , peu à peu du souffre pilé , comme l'on fait pour souffrer la toile de soie , pour que la vapeur & la fumée du souffre s'en aille sous votre scamonée , promenant le carrelet sur cette vapeur , afin qu'il la reçoive

oive également par tout, continuez de
 etter du souffre sur le feu, jusqu'à ce que
 e scamonée commence des'atacher au pa-
 ier, & qu'elle prenne la couleur & con-
 stance de poudre, & comme si elle sem-
 loit se vouloir fondre.

Retirez - la pour lors de dessus le feu,
 laissez la refroidir, & puis la mettez en
 poudre fort subtile, que vous passerez par
 un tamis de soie, & la conserverez pour le
 besoin.

LE CREME DE TARTRE.

Nous ne mettons pas ici la compo-
 sition du creme de tartre, parce que vous en
 trouverez en tout tems chez les Apotica-
 ires, il ne faut que le mettre en poudre fort
 subtile.

Composition de la poudre cornachine.

DROGUES.

Prenez de la poudre d'antimoine diaphore-
 tique,
 Poudre de scamonée,
 Poudre de crème de tartre, de chacune parties
 égales.

PREPARATION.

Vous mêlerez bien toutes ces poudres
 dans un mortier, & les incorporerez l'une
 avec l'autre; de ces poudres ainsi mêlées,
 vous en ferez diverses prises comme il
 ensuit.

La dose ordinaire pour les personnes
 mediocres est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à qua-
 rante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt-ans, & au dessus de vingt-quatre, à trente & trente six grains.

Eu égard aux forces & à la constitution des personnes.

On peut faire prendre la dose de cette poudre dans du bouillon, du vin, ou autrement, comme il sera dit ci-après.

On leur en peut donner aussi dans du pain à chanter, & leur faire prendre ensuite un demi verre de vin blanc.

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre cette nature de remèdes en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême besoin; pour les tromper sagement, & leur en faire prendre sans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire des petits biscuits, & mettre une prise de cette poudre dans un, & le donner au malade.

Proprietez & maniere de se servir de la Poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on en peut prendre 36 grains dans une infusion de deux dragmes de fené, & de demie dragme de canelle contusée avec demie once de catholicon double.

Aux gouteux, & à ceux qui sont sujets à la gravelle, il la faut donner au declin de la lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tout tems, excepté le premier jour de la lune nouvelle, & le jour de la pleine lune.

A ceux qui ont les fievres quartes, il la faut donner au commencement du frisson, & continuer pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les fievres tierces, & autres intermittentes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut aussi donner le jour de l'intermission lorsqu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'accez.

Aux pleuretiques, il la faut donner le quatrième ou le huitième jour; plusieurs en sont gueris par cette metode.

Aux hidropiques, il la faut donner cinq ou six fois, mais de trois en trois jours, c'est-à dire, quatre fois dans douze jours.

Aux epileptiques, ou malades du mal caduc, il en faut donner trois prises en six jours, laissant toujours un jour de repos entre chaque prise.

Dans les fievres continues, il la faut donner le deuxième ou troisième jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'être purgé, autrement il faut s'en abstenir, & en ces cas consultez le Medecin.

Quand les fievres tirent en longueur, après le quatorzième jour, on en peut donner une demie prise dans un bouillon d'herbes, dans lequel on aura fait bouillir

lir deux dragmes de fené, avec un peu de canelle, ou une prise entiere, suivant la constitution des personnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digestive tres-souveraine pour prendre à la fin du repas.

D R O G U E S.

P renez coriande preparée,	demie once.
Anis verd,	2. dragmes.
Coral preparé,	1. dragme.
Semence de citron,	1. dragme.
Bois d'aloës, ou santal citrin,	1. dragme.
Macis,	1. dragme.
Muscade,	1. dragme.
Gérofle,	2. scrupules.
Semence d'anet,	1. scrupule.
Sucre candi,	12. onces.

P R E P A R A T I O N.

Vous pilerez toutes ces drogues dans un mortier, les reduirez en poudre fort subtile & la passerez par un tamis; vous conserverez cette poudre dans une boëte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher: & en prendrez une cuillerée dans du vin, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.



CHAPITRE XL.

pour faire de l'huile de cerf, qui est tres souveraine pour la gangrene, d'artres vieilles ulceres, netoie & mondifie les chairs pourries & corrompues, guerit les hemorroïdes, inflammations, tumeurs, epilepsie, ou mal caduc.

DROGUES.

Prenez bois de guajac,	2. livres.
Bois de buis,	1. livre.

PREPARATION.

Coupez ces deux bois par petits morceaux, ou coupeaux, de même que ceux que font les faiseurs de boules de maille, ou de peigne, il faut que les coupeaux de buis soient secs, & pour les bien secher les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un four après que l'on en a tiré le pain.

Et lorsqu'il sera sec, vous mettrez vos deux sortes de bois dans une cornue, & distilerez au commencement à feu mediocre, augmentant après le feu peu à peu, jusqu'à ce que le charbon monte jusques dessus de la cornue, ce qui s'appelle feu de suppression, ou de reverbere: Il faut que la cornue soit de verre, & qu'elle soit bien étayée, c'est à dire, garnie par dehors de brique: En la mettant sur le feu, il y faut joindre & adapter un recipient de verre qui soit tres gros, de ceux qu'on appelle

balons , & le bien luter pour y recevoir les huiles & les esprits.

Si vous souhaitez que vôtre huile soit de bonne odeur , vous mêlerez avec les bois , une poignée de graine ou baies de genevre seche.

Quand la distillation sera faite , il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant , vous trouverez une matiere qui sera fort liquide, ou une huile dont une partie surnagera , & l'autre ira à fonds : La separation de ces deux huiles se fait avec un entonnoir de verre , afin de la mieux voir ; mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir & verser l'huile dedans , & y tenir toujours le doigt jusqu'à ce que l'on voie que l'huile pesante soit toute tombée à fonds , & que la legere reste au dessus , ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fonds, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez preparée ; & quand elle sera tombée vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'huile legere , la laisserez couler dans une autre fiole . & conserverez ainsi ces deux huiles separément.

Proprietez de l'huile pesante , & la maniere de s'en servir.

Elle est admirable pour la gangrene, les dartres , vieilles ulceres , & elle ne

soie & mondifie les chairs pourries & corrompues, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut apliquer de cette huile sur les plaies.

Propriété de l'esprit ou huile legere & la maniere de s'en servir.

Elle est tres-souveraine pour les hemorrhoides, les inflammations, les tumeurs, les gangrenes, & les vieilles ulceres; il les en faut bien laver & ensuite y apliquer le l'huile pesante dessus.

Cette huile legere est encore bonne dans les accidens epileptiques ou mal caduc, donné par gouttes avec du vin blanc ou du bouillon; on en peut donner de quatre gouttes jusqu'à huit, plus ou moins, selon l'âge & la force des maladies & la grandeur de leurs accidents.

Elle guerit aussi routes les dartres vives, il les en faut froter deux ou trois jours de suite; la dartre devient noire jusqu'à ce qu'une pelicule en soit ôtée, il n vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours, & voilà comme elle les guerit, & dans fort peu de tems.

Il est à remarquer que cette huile de serf se conserve fort long tems, & a toujours la même vertu; mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire liqueur dorée, de grande vertu,
 & bien aprouvée, laquelle est tres souve-
 raine contre les fievres lentes, putrides &
 autres; contre les maux d'estomac, l'in-
 digestion; pour ceux qui sont dégoûtez, qui
 ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont
 mangé; pour ceux qui ne peuvent dormir;
 contre le sang corrompu & putrefactions;
 pour les femmes en travail d'enfant, & pour
 plusieurs autres maux.

DROGUES.

Prenez eau de vie,	2. chopines.
Vin blanc,	1. chopine.
Canele,	de trois sols.
Safran,	de trois sols.
Sucre fin,	5. quarterons.

PREPARATION.

Faut mêler l'eau de vie avec le vin
 blanc, qui sont trois chopines en tout; en-
 suite de cela faut concasser la canele & la
 mettre infuser avec une chopine de cette
 eau de vie, dans une bouteille ou pot, la
 mêler & la bien boucher jusques au len-
 demain.

Vous ferez secher le saffran, dans du
 papier sur une pale chaude, étant sec
 vous le mettrez en poudre, & ensuite
 dans un autre bouteille ou pot, avec
 une

une autre chopine de ladite eau , aussi jusques au lendemain , & la boucherez bien.

Le lendemain faut faire dissoudre votre sucre dans le reste de ladite eau de vie (qui est une chopine) dans une terrine ou pot sur un petit feu doux ; & pendant qu'il dissoudra , aiez une piece de bon or , ou un ducat , ou une quadruple , ou noble à la rose , & les faites rougir au feu alternativement , & lors qu'elles seront rouges , jetez - les dans cette terrine où est le reste de l'eau , & réitérez cette extinction trois ou quatre fois , selon la grosseur de vos pieces , le plus souvent n'est que le meilleur ; & chaque fois que vous éteindrez ces pieces , il faut avoir soin de bien couvrir la terrine : Il ne faut pas craindre que votre or se diminue en poids ni en bonté , car cette extinction n'atire que son esprit orifique ; & si votre eau d'extinction , étoit cendreuse ou sale vous la pouvez passer à travers un linge blanc & net dans quelque vaisseau.

Cela étant fait , il faut verser dans ladite eau d'extinction , doucement & par inclination vos dissolutions ou infusions de canele & saffran , sans troubler ce qui sera au fond de chaque vaisseau , qu'on n'y ait point mettre ; & lorsqu'elles seront vidées & mêlées pour avoir votre liqueur plus claire la faut passer encore travers un linge double bien délié & bien net , & mettre ensuite ladite liqueur dans une bouteille de verre que vous

boucherez bien pour vous en servir au besoin.

La dose d'ordinaire pour tous les maux ci-devant specifiez , est d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le soir, devant ou après le repas , lorsqu'on en voit la necessité , & dans la continuation, elle retablit & rehabilite la personne malade de langueur ; & environ demi verre pris par une femme qui est en travail d'enfant la soulage beaucoup.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée avec du bon vin d'Espagne , au lieu de vin blanc , où l'on met les mêmes drogues que dans celle ci-dessus ; l'on pretend que celle qui est faite avec le vin d'Espagne, est bonne pour rabatre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre ci dessus.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée de la même methode que la premiere , dans laquelle on ajoute le sel de sauge , & de coral , au poids d'environ deux gros que l'on fait infuser & dissoudre dedans ; l'on pretend que celle-ci a la propriété plus que les autres de guerir le flux de sang & plusieurs autres maux.



CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix , l'Eau Imperiale & l'Eau Minerale.

Maniere de faire l'Eau de Noix , qui guerit le mal d'Estomac , les Fievres , la Peste , l'Hidropisie , & plusieurs autres maux.

L'Eau de noix étant apellée par quelques-uns , fontaine de vie , en effet, ses proprietes en sont si utiles , que j'ai voulu d'abord vous les proposer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Preparation de l'eau de noix.

Prenez la quantité de noix que vous voudrez, & comme vous les trouverez sur un noier à la fin du mois de Mai , ou au plus tard au commencement du mois de Juin ; pesez les & marquez-en le poids écrit ; pilez-les dans un mortier de bois , ou de pierre & les faites distiller sur un petit feu ; gardez l'eau qui en provient dans une bouteille de verre ; y mettez un peu de canele , & de santal citrin, à votre discretion , & à proportion de la quantité que vous aurez , & bouchez bien la bouteille.

Environ le quinzième du mois de Juin, prenez le même poids de noix que vous

avez prises la premiere fois , pilez-les comme les autres , ajoutez-y la premiere eau distillée que vous aviez gardée ; le tout étant bien mêlé & confondu ensemble , faites les distiler avec le même vaisseau qu'auparavant à petit feu , & comme la premiere fois , & gardez l'eau qui proviendra de cette seconde distillation dans une bouteillè de verre bien bouchée.

Enfin , vers le dixième jour du mois de Juillet , prenez encore des noix de cette saison , le même poids que la premiere fois , pilez-les de même , ajoutez-y l'eau distillée des deux saisons precedentes ; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant , faites-les distiler de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic , mettez l'eau qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre , bien fermée ; exposez ces bouteilles au soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines , & conservez-les pour le besoin.

Proprietez de l'Eau de Noix , & la maniere de s'en servir.

Pour le mal d'estomac , & particulièrement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion , pour y remedier quand on y est mal , & pour le prevenir quand on y est sujet , il en faut prendre une cuillerée avec un peu de sucre le matin à jeun , une ou deux fois la semaine , tout au plus , & il ne faut ni manger ni boire que deux heures après.

Pour les accez de fièvre il en faut rendre un demi verre, avec autant d'eau rose, une demie heure avant l'accez.

Pour se preserver de la peste & du mauvais air, il en faut prendre une cuillerée à un tous les matins, y mêlant si l'on veut un peu de sucre.

Pour l'hidropisie (& sur tout pour cette pece qu'on appelle Anasarque) qui est hidropisie universelle, il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de vin blanc, mêlez semble le matin à jeun, mêmes à quelle heure du jour que ce soit, pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade ait rien pris, & qu'il continue huit jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il est bien pile il en faut moins donner, & ne pas continuer si long-tems, ou bien lui laisser quelques jours de repos dans les huit premiers.

Notez que cette eau a cela de merveilleux, qu'elle guerit plusieurs sortes de tumeurs, & pourvû que la bouteille où elle soit bien bouchée, elle ne se gâtera jamais.



Maniere de faire la veritable Eau Imperiale,
 tres-souveraine pour plusieurs maladies ;
 elle chasse toute sorte de mauvais air &
 venin , guerit la melancolie ; tient en bon
 point toutes sortes de personnes & donne un
 beau tein aux femmes ; leur conserve la
 beauté ; leur fait avoir enfans , & les
 guerit de tout mal & passion de ventre ;
 leur fait avoir leur tems sans corruption :
 Conforte les vertus du corps & les guerit
 des ventrées après leurs accouchemens ; elle
 guerit aussi de tout mal de tête , mal de
 dents , chancre de la bouche , mal d'esto-
 mac & flux de ventre ; guerit les petits
 enfans de leurs maux de ventre , fait mou-
 rir les vers , & les guerit de toutes leurs
 maladies ; guerit la paralisie , cathares,
 douleurs froides , flux de sang , & empêche
 que ceux qui ont mauvaise haleine ne
 sentent mauvais.

D R O G U E S.

P renez écorce d'orange,	4. onces.
Noix muscade,	4. onces.
Cloux de gerofle,	4. onces.
Canele,	4. onces.
Eau rose,	4. livres.
Fleurs de roses cueillies de deux jours,	1. liv.
Violetes de Mars,	1. liv.
Mariolaine,	2. poignées.
Semence de lavande,	dem. liv.
Romarin,	2. poign.
Feuilles de laurier,	2. poign.
Rose de bairon,	2. poign.

Souchet qui croit aux Marêts,

dem liv.

Hyssope,

2. poign.

Melisse,

2. poign.

Tamaris,

une liv. & dem.

PREPARATION.

Faut faire secher les écorces d'orange au soleil pendant cinq jours & les piler ensuite dans un mortier avec les noix muscades, les cloux de geroffe & la cannelle, & mettre tout cela au soleil dans une fiole, avec deux livres d'eau rose pendant dix-sept jours.

Cela fait vous prendrez le reste des drogues, & les mettrez au soleil pendant deux jours; après cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livrer d'eau rose l'espace de trois jours, excepté les roses cueillies de deux jours, & les violettes que vous garderez pour vous en servir comme s'ensuit.

Il faut avoir un alambic ou chapelle, dans lequel vous mettrez le premier lit de la livre de roses, & verserez par dessus tout ce qui est dans la premiere bouteille où sont les oranges; vous ferez aussi une couche de la moitié des violettes de Mars sur ce que vous avez vuide, & ensuite vous vuideriez l'autre bouteille où sont le reste des drogues par dessus, & vous ferez encore une autre couche sur toutes ces choses de l'autre moitié des violettes qui vous restent, & distilerez ensuite votre

*Proprietez & vertus de l'Eau Imperiale,
& la maniere de s'en servir.*

Premierement, elle est bonne & chasse tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant : & ceux qui sentent l'odorat de cette eau ne peuvent mourir ce jour - là de peste : ceux qui en épanchent sur eux , ou en apportent dans une éponge , & la sentent de tems en tems, ou s'en frotent en plusieurs endroits du corps, ou en boivent environ une cuillerée le matin , nul poison ne peut leur nuire , & peuvent frequenter avec toute assurance les lieux infectez & pestiferez.

Pour faire passer toute sorte de melancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes , & leur conserver la beauté jusqu'à soixante ans , faut s'en laver le visage de tems en tems , même si elles en portent sur elles avec une éponge elles sentiront toutes bonnes choses aromatiques.

Pour faire avoir enfans aux femmes, les guerir de tout mal & passion de ventre, leur faire avoir leur tems sans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut aussi prendre deux cuillerées.

Et quand elles sont acouchées pour les guerir du mal de ventre, il faut mettre de ladite eau environ deux travers de doigt dans un verre , & leur faire boire , elles n'auront point de ventrées.

Pour guerir tout mal de tête, mal d'estomac, & autres maux, il en faut froter l'endroit où on sent les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour d'autres autres maladies il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guerir la paralysie, il en faut froter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les catharres il faut froter la douleur bien chaudement soir & matin.

Proprietez du marc de l'Eau Imperiale.

Prenez du marc de cette eau imperiale, mettez-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de vinaigre, laissez-le au soleil pendant dix ou douze jours; coulez ensuite ce vinaigre & le conservez dans des bouteilles bien bouchées, qui sera le plus pretieux du monde, car il est bon aussi en le sentant, contre le mauvais air, mal de tête, contre les fievres, & contre plusieurs autres maladies, en s'en frottant les parties affligées.

Ledit marc est aussi tres-souverain pour le mal d'estomac, il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal, car il fait cesser la douleur & ôte la froideur; com-

me aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le flux de sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais, & guerit aussi toutes sortes de douleurs en l'apliquant par dessus.

Pour faire Eau Minerale, qui est tres souveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'apetit.

Tous ceux qui ont besoin d'user d'eau minerale, n'ont pas la commodité, ni le moien d'aller aux sources; mais en voici une artificielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de vitriol romain, mettez-le dans un pot de terre vernissé qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrez; faites fondre ce vitriol sur un peu de feu fait de sarment remuant sans cesse la matiere avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heures; cela fait laissez-la refroidir, & après cassez le pot, & tirez-en la pierre formée de vitriol, que vous trouverez au dedans pour l'usage suivant.

Pendant les chaleurs de l'été, & lorsque vous voudrez vous servir de cette pierre, prenez en la grosseur de deux feves, faites-les infuser dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'eau de riviere, l'espace de 15. ou 18. heures, & bouchez bien la bouteille après

Cela, vous la prendrez tout doucement de peur que l'eau ne se trouble, & en boirez deux verres le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures après, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même chose.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de Vie, le Sirop pour la conservation de la santé, & le Sirop de Capillaire.

Sirop de vie, excellent contre toutes morfondures, catharres, vieilles toux, contre les passions du cœur & du cerveau, paimoison, suffocation, venin, contagion, peste, pourpre, petite verole, rougeolle, litiargie, pour faire heureusement accoucher les femmes, & remettre en santé une personne languissante.

DROGUES.

Prenez de l'eau de buglose, de bourrache, de chardon benin, de pavot rouge mêlées ensemble,

1. pinte.

Eau rose,

1. pinte.

Canele bien batue,

6. onces.

Angelique,

3. onces.

Dictame blanc,

3. onces.

Malvoisie ou vin blanc,

1. pinte.

Sucre fin ou maderé,

1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien éplucher le dictame & l'angelique & les couper à petits morceaux, & ensuite les mettre dans une grande cruche avec la canele & toutes les eaux & le vin où elles tremperont pendant 24. heures, puis vous ferez distiller cela au bain-marie, dont il sortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demi tier de cette liqueur, dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la livre de sucre, faites-la bouillir un peu pour lui donner une petite & legere consistance de sirop, qui sera clair comme de l'eau & fort agreable au gout.

Notez premierement, qu'il faut que cette distillation soit si douce & si lente qu'il faut qu'elle dure pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce sirop bien bouché, & il se conservera longtemps.

Il en faut prendre une cuillerée soir & matin pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées.

Sirop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lacher le ventre.

D R O G U E S.

P renez suc de mercuriale,	4. livres.
Suc de bourache,	1. livre.
Racine d'iris à fleur blanche,	3. onces.
Racine de gentiane,	2. onces.
Miel blanc de Narbonne, s'il se peut,	6 livres.
Vin blanc,	1. livre & demie.

PREPARATION.

Coupez par tranches bien menues les racines d'iris & de gentiane, faites-les infuser pendant vingt quatre heures dans le vin blanc; coulez-les ensuite à travers un linge sans le presser, puis faites tant soit peu bouillir les sucz mêlez avec le miel, & passez les par la manche d'hipocras; cela fait mettez ces deux liqueurs ensemble, & faites-les cuire jusqu'à la consistance de sirop, que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce sirop: il entretient la santé, lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin ni de Medecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Sirop de Capillaire.

DROGUES.

Prenez feuilles de capillaire, demie livre ou plus.

Cassonade ou sucre fin, 1. livre.

PREPARATION.

Il faut que vos feuilles de capillaire, soient bien mondées de leurs branches, & ensuite les mettre avec une livre de cette cassonade ou sucre fin dans un mortier de marbre; pilez-le pendant un quart d'heure; lorsque cela sera pilé, vous mettrez cette conserve dans un pot de terre pour vous en servir comme il s'ensuit.

DROGUES.

Prenez eau commune, 1. pinte.
 Conserve (de celle que vous venez de faire)
 4. onces.

Cassonade en sucre fin, une livre & demie.
 Blanc d'œuf, un seulement.

PRÉPARATION.

Battez & mêlez bien le tout ensemble, faites le cuire dans un poëlon, ou autre chose sur le feu bien lentement, jusques à la consistance de sirop; & ensuite vous le coulerez & le conserverez pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniere de faire
 plusieurs sortes de Tisanes.

Tisane purgative.

DROGUES.

Prenez Sené, demie once.
 Reguelisse mondé, 2. petits bâtons.
 Chicorée sauvage, 2. ou 3. racines.
 Fenouil verd, 1. dragme.
 Racine de grimon, 2. dragmes.
 Raclure d'ivoire, 1. dragme.
 Raclure de corne de cerf, 1. dragme.
 Eau commune, 2. chopines & demie.

PRÉPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœu les raclures d'ivoire & de corne de cerf, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reste des drogues dans

les deux chopines & demie d'eau commune, que vous mettrez dans un pot devant le feu ; cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez mediocrement tous les matins à jeun , cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de santé.

DROGUES.

Prenez de bonne avoine bien nette, demi picotin.

Chicorée sauvage,	une poignée.
Eau de riviere,	4. pintes.
Cristal mineral,	demie once.
Miel,	1. quarteron.

P R E P A R A T I O N.

Faites' bouillir l'avoine avec les chicorées dans les quatre pintes d'eau pendant trois quart d'heures à moiens bouillons ; après cela vous y mettrez le cristal & le miel, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demi heure ; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net, mettez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans votre boisson ordinaire.

Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & tres-souveraine pour l'Hidropisie & les Hemorroïdes.

DROGUES.

P renez seigle bien mondé,	2. poignées.
Reguelisse,	demie once.
Passerille de Corinte.	2. pincées.
Eau commune,	3. chopines.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'eau jusqu'à ce que le seigle soit tout crevassé, remplissez toujours le pot d'eau, à mesure qu'il diminuera, afin qu'il soit toujours plein; ensuite coulez cette eau & la gardez dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de la personne constipée.

Pour l'hidropisie, & contre les hemorroides, vous en boirez aussi dans votre boisson ordinaire.

Pour faire Tisane laxative.

D R O G U E S.

T renez sené netoïé de ses côtes,	2. trezeaux.
Gui de chêne concassé,	1. trezeau.
Santal rouge,	demi trezeau.
Anis verd,	demi trezeau.
Roses rouges,	demi trezeau.
Eau commune,	un bon verre.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce verre d'eau; coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette tisane purge les cerosittez, fortifie le cerveau, & elle est tres-souveraine pour les vieillards; fait plus d'effet étant prise au défaut de la lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tisane laxative.

DROGUES.

P renez sené mondé,	3. trezeaux.
Reguelisse,	1. trezeau.
Anis verd,	demie trezeau.
Canele,	demie trezeau.
Eau commune,	2. verres.

PREPARATION.

Mettez infuser le tout pendant une nuit dans les deux verres d'eau, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque tems après.

Autre Tisane laxative plus forte.

DROGUES.

P renez sené mondé,	3. trezeaux.
Anis verd,	1. trezeau.
Citron,	un seulement.
Pomme renette,	une seulement.
Eau commune,	deux bons verres.
Sirup de roses pales ou de fleurs de pêchers,	
1. once.	

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du citron, & peler la pomme renette, ensuite les couper par tranches, & mettre le tout (excepté le sirup) dans un vaisseau, verser pardessus les deux verres d'eau & le laisser infuser pendant la nuit; passer cela le lendemain à travers un linge bien net, & dans le premier verre de cette infusion que vous donnerez au malade qui sera le matin à jeun, vous y mettrez l'once de sirup, &

vous lui baillerez l'autre verre environ deux heures après le premier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniere de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de Maladies, & Suppositoires de plusieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

DROGUES.

P <i>Prenez raisins de caisse,</i>	3. onces.
<i>Orge mondé,</i>	2. onces.
<i>Semence de lin,</i>	2. onces.
<i>Rhubarbe domestique,</i>	demie once.
<i>Eau commune.</i>	2. livres.
<i>Electuaire de suc de roses,</i>	1. once.
<i>Mane de Calabre,</i>	1. once.
<i>Huile violat,</i>	2. onces.

PREPARATION.

Faites cuire les raisins, l'orge, le lin & la rhubarbe domestique (ou à son défaut de celle qui se vend chez les Droguistes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié; coulez cela à travers un linge, & dans cette decoction, vous y dissoudrez l'electuaire, la mane, & l'huile violat, & puis vous en servez.

Lavement pour purger la pituite.

DROGUES.

P Renée de la racine de nula campana ou aunée,	1. once.
Racine de Piretre,	1. once.
Feuilles de calament,	demie once.
Feuilles de marrube,	demie once.
Feuilles de pouliot,	demie once.
Agaric,	3. trezeaux.
Turbit blanc,	3. trezeaux.
Semence de carthame concassée,	2. trezeaux.
Fleurs de camomille,	1. trezeau & demi.
Fleurs de romarin,	1. trezeau & demi.
Eau commune,	2. livres.
Benedicte laxative,	demie once.
Deaphoënie,	demie once.
Sel,	1. trezeau.
Huile de rhue,	2. onces.

PREPARATION.

Faites cuire les racines seules pendant quelque tems dans les deux livres d'eau, ajoutez-y l'agaric & le turbit blanc, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & le mettrez dans un linge en forme de nouet; ensuite de cela vous y ajouterez aussi les feuilles, la semence, & les fleurs, & les ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous passerez cela par un linge dans une livre de cette decoction & vous y mettrez infuser le benedicte, le diaphoënie, le sel & l'huile de rhue, & puis vous vous en servirez.

Lavement pour purger la Melancolie.

DROGUES.

P renez racines de polipode de chêne concassées,	1. once.
Racines de percil,	6. trezeaux.
Racines de fenouil,	6. trezeaux.
Racines d'asperges,	6. trezeaux.
Fumeterre,	demie once.
Epithime,	demie once.
Scolopendre,	demie once.
Melilot,	demie once.
Fleurs de camomile,	2. trezeaux.
Fleurs de bourrache,	2. trezeaux.
Fleurs de buglose,	2. trezeaux.
Semence de fenouil,	1. trezeau.
Eau commune,	2. livres.
Confection de hamech,	demie trezeau.
Catholicon fin,	demie trezeau.
Vin emetique,	1. once & demie.

PREPARATION.

Faites cuire les drogues ci dessus dans les deux livres d'eau, ou plus, jusques à la reduction de la moitié, excepté la confection de hamech, le catholicon fin, & le vin emetique, que vous mettrez infuser dans cette decoction après l'avoir passée dans un linge, cela fait vous vous en servirez ensuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hidropiques.

DROGUES.

P renez racines de grimon,	1. once.
Racines d'asperges,	1. once.

racines de persil,	1. once.
racines de quintefeuille,	1. once.
feuilles de chou rouge,	6. trezeaux.
feuilles de mercuriale,	6. trezeaux.
leurs de sureau,	6. trezeaux.
leurs de genestes,	6. trezeaux.
leurs de romarin,	6. trezeaux.
garic concassé, & mis dans un nouet de linge,	3. trezeaux.
choacam,	3. trezeaux.
ies de laurier,	3. trezeaux.
nence de fenouil,	2. trezeaux.
carvi,	2. trezeaux.
cumin,	2. trezeaux.
commune,	2. livres.
de racines de claiex, 2. onces & demie.	
tiré de la seconde peau du bois de sureau,	2. onces.
edicté laxative,	6. trezeaux.
le de rhue,	1. once.
le d'anet,	1. once.

PREPARATION.

Il faut contuser les drogues ci dessus, & faire cuire dans les deux livres d'eau, & après le suc de claiex & de sureau que vous y mêlerez dans douze onces de cette decoction, après l'avoir passée dans un linge, & ensuite vous y ferez infuser le benedict, l'huile de rhue, & d'anet, & vous en servirez à la maniere acoustumée, & servira pour l'épilepsie & suffocation.

DROGUES.

Prenez semences de Carthame concassées,
1. once.

308 Pour faire des Lavemens.

Agaric,	demie once.
Poulpe de coloquinte,	3. trezeaux.
Petite centauree,	2. trezeaux.
Lavende,	2. trezeaux.
Marjolaine,	2. trezeaux.
Hisope,	2. trezeaux.
Betoine,	2. trezeaux.
Rhue de jardin,	2. trezeaux.
Du vrai castor,	1. trezeau & demi.
Fleurs de lis des champs ou petits mugnets,	
un trezeau & demi.	
Eau commune,	2. livres.
Miel rofat,	3. onces.
Huile de camomile,	3. onces.
Huile de tartre,	1. trezeau.
Sel de gemme,	1. trezeau.

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'eau à la maniere acoutumée, excepté le miel, l'huile de camomile, de tartre, & le sel de gemme, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction, & ensuite vous vous en servirez.

Lavemens pour la Colique ventreuse.

DROGUES.

Prenez feuilles de mauves,	1. poignée.
Feuilles de guimauves,	1. poignée.
Feuilles d'origan,	1. poignée.
Feuilles d'absinthe,	1. poignée.
Semence d'anis,	2. dragmes.
De fenouil,	2. dragmes.
De lin,	demie once.
De Fenugrec.	demie once.
Eau commune,	2. livres.

Diaprunis,
Huile d'olive,
Huile d'anet,
Huile de lin,

I. once.
I. once.
I. once.
I. once.

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'eau, jusqu'à la réduction de la moitié, excepté le diaprunis, l'huile d'olive, l'huile d'anet, & l'huile de lin que vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction; mais il faut auparavant la passer dans un linge; cela fait, vous vous en servirez à la maniere acoutumée.

Autre Lavement contre la Colique.

DROGUES.

Prenez racines de mauves,
Racines de guimauves,
leurs de camomile,
leurs de melilot,
leurs de sureau,
semences de fenouil,
anis,
de cumin,
de lin,
de commune,
medicte laxative,
huile de camomile,
huile d'anet,

I. once.
I. once.
demie once.
demie once.
demie once.
2. trezeaux.
1. trezeaux.
2. trezeaux.
2. trezeaux.
2. livres.
1. once.
1. once.
1. once.

PREPARATION.

Il faut faire bouillir toutes les drogues dans deux livres d'eau, excepté le benedict, l'huile de camomile & d'anet, que

310 Pour faire des Lavemens.

vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction, l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir après.

Lavement rafraichissant.

DROGUES.

P renez feuilles de fraiser,	demie once.
Feuilles de pourpier,	demie once.
Feuilles de violettes,	demie once.
Laitues,	demie once.
Des grandes semences froides, concassées,	2. trezeaux.
Prunes de damas,	une vingtaine.
Fleurs de nimphee, autrement nenufar,	un trezeau.
Bouillon blanc,	1. trezeau.
Roses,	1. trezeau.
Electuaire de suc de roses,	1. once.
Miel rosat,	1. once.
Huile violat,	2. onces.
Cristal mineral,	1. trezeau.

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniere susdite, excepté l'electuaire, le miel, l'huile violat & le cristal mineral, que vous dissoudrez dans une livre de cette decoction après l'avoir passée dans un linge, & vous en servirez ensuite.

Autre Lavement pour rafraichir.

Mettez sur une chopine d'eau tiede six cuillerées de vinaigre, qui disent trois onces, & vous en servez.

Lavement

*Lavement pour adoucir les douleurs de la
Dissenterie.*

DROGUES.

Prenez de la decoction d'orge, demie livre.
Lait de vache, demie livre.
Huile rosat, demie livre.
Sucre rouge, I. once.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur des cendres chaudes, & le prenez ensuite.

Autre Lavement pour la Dissenterie.

Prenez une chopine de lait de vache, trois pincées de graines de lin concassées, & deux jaunes d'œufs, faites-les dissoudre sur un peu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement quand on est extraordinairement constipé.

Prenez seize cuillerées de vinaigre, & autant d'eau, quatre onces d'huile de noix, & quatre onces de miel, & les mêlez ensemble; si vous avez des tranchées ne mettez point de vinaigre.

Autre Lavement pour restreindre.

Faites decoction de son d'orge, & dans une livre de cette decoction vous y dissoudrez deux onces de miel & deux jaunes d'œufs.

D R O G U E S.

Prenez racines de mauves,	demie once.
Melilot,	2. trezeaux.
Fleurs de bouillon blanc,	2. trezeaux.
Eau commune,	1. livre.
Mane,	1. trezeau.
Sucre rouge,	demie once.
Huile de camomile,	1. trezeau & demi.

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire le tout dans cette livre d'eau, excepté la mane, le sucre, & l'huile de camomile, que vous dissoudrez dans quatre onces de cette decoction, après l'avoir passée par un linge & vous en servez à la maniere acoutumée.

Pour faire des suppositoires pour les petits
Enfans & Adultes.

Prenez du savon ou la côte d'un chou, frotez la de beurre salé, & puis vous la mettez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de bougie, long comme le doigt, & le frotez de fiel de bœuf séché à la cheminée, détrempe avec un filet de vinaigre & trois grains de sel, & vous en servez de même.

Autre Suppositoire.

Prenez une once de miel, & le faites cuire avec un peu de beurre, & un peu de sel dans une casse ou poilon jusqu'à ce qu'il s'épaississe; cela fait vous le vuiderez dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferez com-

me des billes ou rouleaux avec vos mains pour vous servir comme dessus.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la veritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guerit le mal des yeux mal d'estomac, mal de poitrine; guerit les Goutes, Paralysies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes; renouvelle les forces, fait bon esprit, nettoie les moëles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle operation; elle est bonne pour les maladies qui trainent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes; & est tres-souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

Prenez de l'eau de vie distillée, quatre diverses fois, 30. onces.
leurs de romarin, 20. onces.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vase convenable, bouché-le bien, & l'y laissez pendant deux jours; & ensuite de cela, vous distillerez cette liqueur dans un alambic au bain-marie, & la conserverez dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir.

Maniere de s'en servir.

La dose de cette eau est une dragme, que vous prendrez mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon une ou deux

314 *Eau de la Reine d'Hongrie.*

trois la semaine, & c'est generally pour tous les maux ci-dessus mentionnez, comme aussi de les en froter.

Notez, que lorsque vous voudrez vous servir de ce remede, soit pour le prendre ou pour s'en froter il ne le faut pas chauffer.

Cette recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû ni connu, ni ne pût voir après qu'il lui eut donnée, c'est pourquoi elle crût que ce fut par un Ange, laquelle recette l'on trouva écrite dans ses heures; & comme elle étoit gouteuse & infirme de tous ses membres, elle s'en servit pendant un an, & fût parfaitement guerrie, même elle s'en lavoit le visage, ce qui la rendit très belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de se desalterer dans les chaleurs; pour faire dépilatoire, & pour faire mourir les punaises & puces.

Pour se desalterer dans les grandes chaleurs de l'été.

Prenez conserve de roses liquides, demie once.

Citron,

un seulement.

Eau commune,

1. chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le jus de vôtre citron, la conserve de rose & la chopine d'eau, ou plus si le citron est succulent, & bien battre le tout ensemble; cela étant fait vous couleriez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de tems en tems; vous verrez que cela defaltere parfaitement & ne peut faire aucun mal.

Depilatoire ou maniere de faire tomber le poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

Prenez orpimam,	2. onces.
Chau vive,	1. once.
Semence de psilium,	demie once.
De jusquiame,	demie once.
Gomme de lierre,	une dragme & demie.
Opium,	deux scrupules.

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux livres de lessive faite de cendre de sarment: Et pour connoître si le depilatoire est cuit, il y faut tremper dedans une plume, si elle se déplumasse, & que la plume s'ôte facilement, marque qu'il est cuit, & en frotez ensuite les parties.

Pour faire mourir les punaises.

DROGUES.

Prenez de la coloquinte,	2. onces.
De la rhue.	2. onces.
vinaigre,	ce qu'il faut.

316 *Pour faire mourir les punaises.*

P R E P A R A T I O N.

Démelez cela avec du vinaigre fort, & en lavez bien les endroits où il y en a, elles mourront.

Le fiel de bœuf detrempé avec de fort vinaigre est tres-bon pour cela.

Autre contre les punaises.

Fait prendre des sangsues, & les faire consumer en poudre sur une pale chaude, detrempez de cette poudre dans de l'huile de noix, & frotez de cet huile les endroits où il y en aura.

Autre contre les punaises.

Prenez fiel de bœuf & huile de chenevet, mêlez tout cela ensemble, frotez-en les jointures & bois du lit, & au lieu où vous aurez froté il n'y viendra jamais punaises.

Pour faire mourir les puces.

Prenez un seau d'eau, mettez y une livre de couperose blanche, quand elle sera fonduë aspergez de cette eau la chambre.

Autre pour faire mourir les puces.

Aspergez la chambre avec decoction de rhue mêlée avec de l'urine d'une jument.





AUGMENTATION

AUX REMEDES

DE MADAME

FOUQUET.

AU LECTEUR.

LA vie humaine est fort peu de chose si l'on considère sa durée, & si l'on jette les yeux sur les chagrins & les amertumes qui l'accompagnent; elle est toutefois précieuse, & doit être conservée autant qu'il nous est possible, tant parce que Dieu le veut ainsi, & qu'il la donne pour récompense à ceux qui honorent les personnes qui le représentent, que parce qu'il sent des douleurs, & fâcheuses & incommoditez, dont la vie

se trouve remplie, pour nous faire meriter des biens infinis en leur essence & en leur durée.

Ce n'est pas Dieu qui est l'auteur de la mort & des maladies : *Deus*, dit l'Ecriture, *mortem non fecit nec exterminium* : C'est le peché, ainsi que le Fils de Dieu l'enseigne en plusieurs endroits de l'Evangile, comme quand il dit au Paralitique, *Ecce sanus, factus es, jam noli amplius peccare.*

Tous les livres de Medecine sont pleins de Remedes, mais il y entre tant de drogues & tant de mélanges que les pauvres n'ayant ni le tems, ni l'argent qui est necessaire pour les avoir, ils ne peuvent pas en être soulagez.

Ceux-ci sont faciles à trouver ; car nos campagnes & nos jardins les fournissent : Ils sont prompts & guerissent en fort peu de tems ; ils sont experimentez, puisque depuis plus de trente ans celle qui les donne les a emploiez avec succes.

Ne les méprisez pas, parce qu'ils ne coûtent gueres, c'est la folie de

la Nation Françoisë, qui veut qu'on lui vende cher ce qui ne coûte guere; elle veut qu'on lui fasse accroire que les Drogues qu'on lui donne sont pretieuses, quoiqu'elles soient communes, & qu'elles soient visibles à nos yeux; elle prend plaisir à être trompée: Plinè l'a remarqué au *ch. 1. de son Histoire naturelle* . 24. & 29. quand il dit, que la divine Providence nous a donné des Remedes faciles à trouver, prompts à guerir, & qui ne coûtent gueres, *parata vulgò, inventu facilia ac sine impendio*: Nous faisons venir, dit-il les remedes du fonds de l'Arabie & des Indes, & nous en avons chez nous d'excellens, & propres à nos corps, dont les Pauvres se servent tous les jours, *que pauperrimus quisque cenat*, comme l'ail, l'oignon, le pourreau, la blette, l'épinard & le cerfeuil, &c.

On n'y parle point de saignée, parceque c'est le remede de l'ignorance, quoique la saignée soit quelquefois tres-utile & necessaire, comme aux blessures de tête interieures,

si cependant on peut guerir sans saignée c'est encore mieux fait.

La saignée prolonge les maladies, abrege la vie, affoiblit la vûe, donne la paralisie & l'hidropisie, ainsi que l'experience l'apprend ; & les pauvres ont besoin de nourriture, & leurs forces leur doivent être plutôt retablies par de bonnes substances que par des saignées qui épuisent les esprits.

Vous aurez une satisfaction admirable (en les pratiquant) de faire un métier roial & divin ; car autrefois personne n'étoit Roi ou Prince qui ne fut Medecin, ainsi qu'il se remarque dans Isaïe le Prophete.

Il y a deux ou trois cens ans qu'il n'y avoit que les personnes dediées au service des Autels qui se mêlassent de Medecine en France, ainsi qu'on le reconnoît, tant par les Ordonnances de quelques Conciles, que par le Recueil des Remedes que nous a laissé Jean XXII Pape.

La connoissance que nous avons des plantes est dûe aux Rois & aux Princes , comme la Chasse-fievre, le Jusquiame , la Gentiane , le Millefeuilles , la Lisimachie , qui se nomment du nom de ceux qui ont trouvé leurs vertus.

C'est un métier divin , & d'un homme qui aime son prochain : Le Fils de Dieu envoyant ses Disciples prêcher son Evangile , leur ordonne en même tems de guerir les Malades , leur donnant pour cet effet des boëtes pleines d'onguent , & leur disant , *curate infirmos* , en S. Mathieu , S. Marc & S. Luc : On ne peut pas plaire davantage à Dieu que de faire du bien aux pauvres , qui sont ses images.

Comme il veut être aimé , & ne pouvant être vû à raison de sa nature invisible , il a substitué nôtre prochain à sa place ; & afin que l'esperance de quelque recompense fit une plus forte impression sur nôtre cœur , il y a attaché une parole de Roi & d'un Dieu reconnoissant :

312 AU LECTEUR.

*Quod uni ex minimis meis fecistis,
mihi fecistis.*

Souvenez-vous aussi de donner gratuitement ce qui vous a été donné pour rien, *gratis accepistis, gratis date.*

On divise ces Remedes, en Remedes extérieurs & intérieurs; les Remedes extérieurs sont pour des incommoditez qui paroissent à l'œil, & ne sont que sur la surface du cuir, ou proche le cuir.

Les Remedes intérieurs, sont pour les maladies qui se forment dans le corps, & dans quelques parties mal affectées, comme la fièvre, asthme, goutte, &c.

On les met par ordre alphabetique afin qu'on les trouve plus facilement.





MALADIES EXTERIEURES.

Aposthumes.

Prenez des epinars champêtres, que l'on nomme le bon Henri, & en latin *Bonus Henricus*; enveloppez-les dans une feuille de chou ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude, comme on fait cuire les carottes; les aiant retirez du feu ou de dessous la cendre, mêlez-les avec du beurre, & les appliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des feuilles de mente avec de la grande joubarbe, que les Villageois appellent de la reprise, broiez-les ensemble, mêlez-y du vieux oing ou beurre, & l'appliquez sur le mal.

Pour les Plaies, Ulceres & Blessures.

Prenez un carteron de beurre frais, & une poignée ou deux de sauge, mettez le tout dans un pot ou bassine, & le faites cuire; lorsque cela sera cuit & réduit en onguent, vous le conserverez pour vous en servir au besoin: vous en mettrez sur les plaies, ulceres & blessures de quelque maniere qu'elles soient.

Autre pour le même sujet.

Aiez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez, mettez des

fleurs d'ipericon ce que vous jugerez à propos , remplissez - la d'huile d'olive vierge , & l'exposez au soleil , vous l'y laisserez tant que vous voudrez , cela n'y peut nuire , & en frotez les parties affligées , mettez-y une feuille de papier & un linge par dessus.

Bouche chancreuse.

IL vient quelquefois de papillotes ou petites bouteilles ou gale à la bouche, soit pour avoir mangé choses qui n'ont pas été lavées & qui sont sales , ou qui proviennent d'un reste de maladie ; ce qui est importun & empêche de manger, pour les guerir il faut prendre du ceterach , ou sauve-vie, qui croît entre les pierres des arcs boutans des Eglises ou de vieux bâtimens ; mettez cette petite herbe (qui est comme une feuille de chêne verte) dans une écuelle ou vaisseau , jetez-y dessus du vin , & le tout aiant été mis sur des cendres chaudes ou du feu, & le vin aiant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe , bafinez la bouche , & ces petites vessies disparoîtront.

Brûlures.

Frotez la place avec jus d'oignon , & pour ôter la marque de la brûlure , appliquez-y une pomade faite d'huile , de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou sous les cendres, ou bien mettez l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de savon pendant un quart d'heure , s'il se peut.

Contusions exterieures.

Mettez-y dessus un emplâtre de poix de Bourgogne ou de poix blanche.

Cors des piez.

ON y met un emplâtre de poix blanche ou du diapalme mélangé avec de l'alun brûlé.

Dartres.

Faitez pomade avec de la poudre d'ardoise, ratifiée & mélangée avec un peu de beurre, & en frottez les dartres.

Dens.

Chauffez bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettez-vous à genoux devant le feu, & étant déchevelée, si c'est une femme, presentez le sommet de la tête au feu, & de tems en tems frottez de la main le sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dens; il y en a qui prennent une pêle chaude, que l'on presente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux miserere.

Que si la dent où est la fluxion est creuse, mettez-y une figue sans la macher ni avaler; elle tirera insensiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'eau de vie; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

326 *Augmentation aux Remedes.*

Si l'adent est gâtée, mettez y un clou de gérofle, ou un peu de canelle ou du coton trempé en eau de vie.

Coupure.

Mettez dessus jus de poiraux.

Engelures.

Prenez de la terebentine, graisse de bœuf ou de mouton, ou de tous les deux, huile de lin, poix blanche, poix resine, du minium, de l'encens, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous frotterez les parties engelées.

Enroueure.

L'Enroueure vient pour avoir trop parlé, & avec ardeur, & avoir été ensuite surpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir bû trop froid aiant chaud ou mangé de la glace & de la neige, ou bien pour avoir dormi couché sur son dos la bouche ouverte.

Le remede est de faire cuire des oignons sous la cendre chaude, & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien apliquer lesdits oignons sous la plante des piez avec un linge gras en se couchant, & prendre un bouillon de lait, non écrémé, avec du sucre.

Autre pour le même sujet.

On jette de l'encens ou du son sur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit

reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela nettoie le gosier & la trachée-artère.

Eresipele.

SI vous avez les jambes rouges, ou le visage ou autre partie du corps, ce que l'on appelle rose, ou eresipele, trempez un linge dans du sang de lièvre, il y en a qui les trempent dans les mois des femmes & l'appliquez sur l'inflammation.

Autre pour le même sujet.

Lavez l'eresipele avec eau de chaux, & ayant trempé un linge dans ladite eau, appliquez-le par dessus, étant sec recommencez jusqu'à guérison.

Gale.

ELle se contracte pour avoir touché chose sale, ou une personne galeuse, ou couché dans un lit de galeux.

Le remède n'est pas la saignée, qui n'y fera rien, mais de la fleur de soufre mêlée avec du beurre, & des choux gras que vous pilerez ensemble.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'herbe de jusquiame, ou apollinaris ou fabo porcina, mettez-la dans un reseau de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où est la gale, & serez tôt guéri.

Grosse Gale.

Ayez un cuvié à moitié plein d'eau faites ensuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chauderon , puis versez l'eau & les herbes qui seront dans le chauderon dans le cuvier mettez-vous-y tout nud , & y demeurez tant que l'eau sera chaude , en vous frottant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même sujet.

Faites bouillir de l'huile , étant chaud jetez-y deux ou trois crapeaux morts tirez-les de l'huile , & frotez-vous de cette huile.

Gangrene.

LA Gangrene ne se forme dans une partie du corps que par l'absence des esprits ; Mr d'Avissonne rapporte en son Traité de Chimie une histoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre , auquel on devoit couper la jambe où la gangrene s'étoit mise , mais une servante par mégarde fit un *qui pro quo* , & au lieu de lui donner un apozeme dormitif qu'on lui avoit préparé , lui donna une bouteille d'eau de vie , qui le fit dormir toute la nuit , ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-tems , cela l'ayant enivré lui donna des esprits à la rate , & le lendemain on ne trouva plus de gangrene à la jambe par la restitution des esprits nécessaires à ladite partie , ce qui fit qu'il n'eût point la jambe

coupée ; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remedes qui les échauffent , afin de chasser le venin , & pour faire revenir les esprits.

Grosses Gorges.

Cette incommodité arrive souvent pour avoir bu de l'eau trop froide, mangé de la neige & de la glace : Les Savoiards , les Montagnards y sont fort sujets , & ceux du Morvant , où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre ; les femmes dans leur accouchement y sont sujettes.

Pour en guerir , prenez des pommes velues qui viennent sur les églantiers ou rosiers des champs , mettez les en poudre après les avoir fait sécher ; prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or , & l'avalez dans du bouillon , ou du vin , ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur remede est de faire chauffer l'eau , & après l'avoir laissée refroidir en boire ; les Chinois ne boivent que chaud , ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre , ni de gravelle , ni de gouttes.

Hemorroides.

C'est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme Hemorroidale , pour en guerir , prenez la fleur & la feuille du souci , & les pilez pour en avoir le jus , melez-le avec du beurre , & l'appliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu de souci, prenez de la joubarbe,
& la pilez avec du beurre, & vous en
frotez.

Luette enflammée.

ON l'a marqué ci dessus au titre de
Bouche, qui est de recevoir par la
bouche la fumée de son, ou encens avec
un entonnoir.

*Mamelles enflées de lait, & pour le faire
perdre.*

Quoique l'on ait trouvé mille secrets
pour cette incommodité, j'apporterai
toutefois quelques expériences.

Le safran pulverisé & mis entre les
deux mamelles & entre deux linges y est
merveilleux, le romarin fait le même
effet, l'accouchée en peut même manger
quelques feuilles.

On dit aussi que la chaufsette du mari
appliquée sur les mamelles le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

Apliquez y dessus du jus de mourron
rouge.

Ecorchure du bout des Mamelles.

CE mal qui est si douloureux se guérira
en y mettant de la pomade ci-après :
on conserve cette pomade dans une co-
quille de noix, ou de gland, ou de cire
façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenez poulpe de pomme de courpendu cuit au feu, mêlez cette poulpe avec de la cire jaune neuve, ajoutez-y de la graisse de pourceau & de mouton, autant d'un que d'autre, toutefois plus de la graisse de porc, afin de rendre la pomade plus douce; passez le tout par un tamis; cela fait, mêlez-y un peu d'eau rose, & vous en servez comme il est dit.

Pour avoir du Lait.

FAites bouillir de l'avenue, & faites boire de cette décoction à la nourrice quand elle a soif.

Morsure de Chien enragé.

Aussi-tôt qu'une personne est mordue, il faut prendre un ail avec une pincée de sel, sur quoi on jettera un peu de vin blanc ou rouge clair, & broier le tout; de cette mihtinn on fait boire la liquide au malade & la solide, c'est à dire le marc, on la met sur le mal ou morsure après l'avoir bien netoïée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du jus composé d'ail, de rue, de marguerites sauvages, de racines d'eglantier ou rosier champêtre, de scorfonere, netoier, & laver la plaie avec ce jus.

Os rompus.

Quoique le Remede que je vai proposer ne puisse pas être commun ni utile aux pauvres, je l'enseigne pour

avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils aient à apporter de ces Pais-là pour le service du public, une pierre qui s'appelle dans ce Pais-là Beinbruch.

Thomas Eraste excellent Medecin d'Allemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelse, dit que cette Pierre est admirable, & qui a la vertu de rejoindre les os cassez & rompus en quatre ou cinq jours; qu'elle se trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des sablons; on rape de cette pierre & on la mêle avec de la cire qu'on fait fondre & de l'huile rosat, on en fait un emplâtre qu'on applique sur le mal en quel endroit que ce soit; cet emplâtre est aussi tres bon pour les descentes des boiaux en l'apliquant par dessus.

Skenkius autre Auteur excellent dit, que cette pierre se trouve proche de Dampstali à une lieuë & demie du Rhin au territoire de Bergstrats.

Il ajoûte qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, près de Spire, comme aussi en Saxe proche la Ville d'Iena, & que cette pierre mise en poudre & buë avec du vin, à la quantité d'une demie dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guerit toute rupture; qu'il faut oindre la partie blessée avec un onguent composé des racines de geranium ou herbe robert, qui a la fleur bleuë, & de la graisse d'une truie, & que l'on lie la plaie avec de petites planchetes de bois, voilà ce qu'il en dit.

Decoction vulneraire pour le même sujet, pour les Nerfs coupez & pour les Hernies.

Cette decoction vulneraire est composée d'écrevisses au nombre de 20. d'aristoloche ronde, d'une once de racines de grande consoude, aussi d'une once, de bugle, de pied de lion, de sanicle, agrimoine, & de betoine, de chacun une poignée, & faire bouillir le tout dans une quantité suffisante d'eau & de vin.

On mouille les linges qu'on doit appliquer sur la plaie dans cette liqueur.

Et on en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On y peut mettre dans cette boisson une dragme de sirop de limon, ou capilli veneris, ou quatre ou cinq gouttes d'essence de vitriol.

Si la plaie étoit accompagnée de plaie extérieure, ou ulcere, ajoutez-y un peu de sel commun & de mirrhe.

Il n'y a rien qui apaise les douleurs des nerfs coupez comme le jus de pourreau, *experto crede Roberto.*

Rougeole ou petite Verole.

LA Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'estomac trop foible, & elle produit des vers.

Le remede est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les

334 *Augmentation aux Remedes*

froter avec du beurre mêlé de safran, leur tenir les yeux fermez après les avoir lavés avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de lievre, ou de chat, ou d'une peau douce afin qu'ils ne puissent se grater, car lorsque la verole sèche cela leur demange, & ils s'écorchent; il la faut froter avec de l'eau de vie, & beurre safrané.

Autre pour la petite Verole.

Prenez quatre onces d'eau de bourache, autant d'eau de chardon ben, autant d'eau rose, & quatre onces de sucre; faites une potion de tout cela, & en donnez au malade avec une cuilliere trois fois le jour, & dans une cuillerée de cette potion, il faudra y mettre dix grains de poudre de vipere.

Surdité.

Apliquez sur l'oreille de la mie de pain sortant du four, ou bien mettez dans l'oreille jus de senecion.

Toux.

La toux vient d'un air froid qui a surpris l'artere du gozier & poulmons; pour la guerir il faut apliquer des linges chauds sur la tête, & renouveler souvent ces linges; & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre sur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaler la fumée d'encens, ou benjoin, ou son, pour détacher l'humeur froide qui fait tousser.

Autre

Autre pour le même sujet.

Mangez des aux pilez & broiez avec du miel.

Autre pour le même sujet.

Mettez en poudre du marrube, mélangez cette poudre avec du miel ou sucre, & en faites des tablettes.

Taches que les enfans portent en naissant.

Frotez la place marquée avec le sang qui sort de la même mere, & à son défaut, du sang d'une autre femme.

Grosse Verole.

Faites bouillir de la saponaria, comme vous feriez des choux ou épinars, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à guérison.

Pour les poux de la tête.

Lavez la tête avec decoction de blettes rouges; & s'il y a de la gale, prenez suie de cheminée, passez-la par un crible ou tamis delicat, mêlez la poudre avec du beurre, & en frotez les gales.

Pour faire mourir les poux.

Mêlez ensemble de la terebentine, avec du vis argent, & broiez les dans un mortier, & en frotez le lieu où la vermine se trouve.

Ulcères des Jambes.

L Avez les plaies avec eau de chaux, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de sublimé doux, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du sublimé doux, car il y en a de deux sorte; l'un qui est vernissé & qui est corrosif, & ne jaunit pas l'eau, on l'appelle arsenic; & l'autre est benin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de mercure ou vif argent.

Yeux.

L A poulpe de pommes adoucit le mal des yeux, & les inflammations quand elle est apliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite; ou bien du beurre frais appliqué dessus en se couchant: la rutie mêlée avec du beurre y est fort bonne.

MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'accouchement des femmes.

DROGUES.

P renez huile d'amandes douces,	2. once
Vin blanc,	2. once
Sirap de capillaire,	une once & demi
Confection d'Alkermes,	demie dragme
Canele en poudre,	12. grain

PREPARATION.

Mêlez le tout ensemble & le donnez la malade en forme de potion.

De Madame Fouquet.
Autre pour le même sujet.

337

DROGUES.

Prenez huile de nenuphar, 2. onces.
Huile de coings, 2. onces.
Huile rosat, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-en un liniment & en oignez les lombes & le bas ventre de la femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.

Pour faire delivrer promptement une femme qui est en travail d'enfant.

Prenez feuilles ou baies de laurier, faites-les secher, & les broiez avec un peu d'huile d'olive, mettez-le sur le nombril de la femme lorsqu'elle sent les maux d'enfant: Il y en a qui y mettent de l'eau de la reine d'Hongrie au lieu d'huile, d'autres l'eau de vie.

Pour faire sortir l'arrierefaix.

DROGUES.

Prenez orge mondé, une poignée.
Reguelisse concassée, demie once.
œnanth, 1. dragme & demie.

PREPARATION.

Vous ferez bouillir dans une bassine de l'eau, ce que dessus, jusques à la diminution d'une livre: coulez ensuite la decoction, partagez-la en trois doses, & donnez à la malade par trois différentes fois. & avec un peu d'intervalle à chaque fois.

*Pour les tranchées du ventre des femmes
nouvellement acouchées.*

Ayez une once de sucre en poudre, avec
deux œufs frais, pondus du même
jour, mêlez le bien ensemble, & le faites
avalier à la malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P renez sirop violat,	1. once
Eau de bourache,	demie once
Huile d'amendes douces,	2. once

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez
à la malade dans une seule prise.

*Pour arrêter le flux de sang immodéré de
femmes nouvellement acouchées
& autres.*

Prenez de la suie de cheminée, &
mettez dans un mortier ou autre va
avec du vinaigre bien fort, & la dé mêle
bien; cela fait, faites en un cataplasme que
vous appliquerez à la region des reins de
femme.

*Pour le poil ou grumelement de lait qui sur
vient aux femmes nouvellement
acouchées.*

Faites fondre sur des cendres chaudes
du populeum blanc, & de peuille, a
tant de l'un que de l'autre, frotez en cha
dement les mamelles, & y appliquez p
dessus du papier gris, & une serviette pli
en quatre doubles.

Pour purger une femme acouchée.

Pour purger une femme acouchée, donnez-lui un peu d'eau ou de vin où l'on ait mis tremper de la canele en poudre.

Autre pour le même sujet.

Vous mettrez de la farine de seigle mêlée avec un blanc d'œuf, & deux cuillerées de chaux mise en poudre, sur des étoupes, & appliquer cela au bas ventre.

Pour faire venir les purgations aux filles.

Prenez du persil ce que vous voudrez, faites le bouillir dans du vin blanc, & donnez à boire à la malade soir & matin, & à demi journée de cette decoction.

Pour les pâles couleurs.

Il faut commencer à prendre la medecine suivante, & après un jour de repos, on prendra une pilule, faite de la maniere ci après expliquée.

Drogues pour la Medecine.

P renez sirop de roses,	1. once.
Eau de chicorée,	1. once & demie.
sucre,	1. once.
géné,	2. gros.
subarbe,	1. dragme.
Canelle, le poids d'un demi écu d'or, & le tiers d'un citron.	

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser tout cela ensemble sur

E f iij

340 *Augmentation aux Remedes*
des cenises dans un vaisseau pendant une
nuit, passez cela à travers un linge & le
donnez le matin à la malade.

Pilules pour les pâles couleurs.

Alez une once & demie de limaille
d'acier, faites la bouillir avec du vi-
naigre bien fort dans une poche de fer,
ou autrement cuillere, jusqu'à ce que la
limaille devienne toute rouge & en cen-
dre; prenez cette cendre & la pilez dans
un mortier avec une ou deux noix confi-
tes, & dix huit deniers de safran; mêlez
bien cela ensemble & en faites avec un peu
de sucre neuf pilules, dont vous en pren-
drez une tous les matins pendant neuf
jours, & après chaque prise, particuliere-
ment à la premiere, il faut faire beaucoup
d'exercice, comme monter & descendre
un degré, se promener & s'exciter à vomir;
& il faut après chaque prise de pilule, boire
deux doigts de vin blanc.

*Onguent pour les Brulures, Plaies, Blessures,
vieilles Ulceres, & pour toutes sortes
de Tumeurs.*

DROGUES.

P renez huile d'olive,	1. livre.
Cire jaune,	demie livre.
Vitriol romain,	3. onces.
Terebentine,	2. onces.
Eitarge d'or,	une once & demie.
Resoine,	une poignée.

*Sempervivum,**une poignée**Sel,**1. pincée.*

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans une bassine ou un pot vernissé, & le faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, que vous conserverez pour vous en servir au besoin: Il faut toujours remuer pendant qu'il est sur le feu, même lorsqu'il en sera dehors jusqu'à ce qu'il sera froid, ce remede est admirable.

Asthme.

Prenez la pesanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de bol d'Arménie, dont se servent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du vin, ou dans un bouillon & l'avalez.

Convulsions.

Il y en a de diverses sortes selon la diversité des personnes, & la diversité de l'âge.

Il y en a des uterines, que j'appellerois volontiers virginales, & qui quelquefois vont jusqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances si grandes qu'on les prendroit pour des possédées; ce qui arrive par la retention d'un superflu, & à proprement parler c'est une suffocation de mere.

Pour la suffocation de Mere.

Pour remede, il faut qu'un homme mette sa main sur la gorge de la personne malade, particulièrement quand la suffocation vient de quelque passion.

Si la suffocation vient d'abondance de sang, ou de semence ; pilez de la semence de panais, broiez-la & la lui faites avaler dans du vin, ou dans un bouillon : Elles vomissent ordinairement du sang, & c'est une marque de leur guerison.

Convulsion Epileptique.

Cette convulsion se nomme mal caduc, qui est dangereuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un precipice ; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les aproches de sa chute ; j'en ai gueris plusieurs avec le seul pignon d'inde pulverisé & pris dans du vin ou du bouillon.

D'autres se servent de sang de femme seché, pulverisé & avalé avec du vin, ou bouillon, ou bien de foie de grenouille.

Convulsions apopletiques.

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de l'âge, & qui sont replets. On ne peut guerir ceux-là que par un puissant vomitif ; car leur mal est à l'estomac, & non pas à la tête.

Convulsions de Nerfs, ou Contractions de Membres.

Il les faut bien froter avec des linges chauds, les bien tirer & alonger ; ce

n'est qu'une froidure qui resserant les pores des nerfs empêchent les esprits d'opérer à l'ordinaire.

Colique.

Il y en a de quatre sortes, l'une bilieuse, l'autre humorale, la troisième venteuse, & la quatrième graveleuse.

Colique Biliense.

Il faut boire de l'eau fraîche, si vous ajoutez à cette eau des pelures de pommes grossièrement pelées, c'est à dire de l'épaisseur d'un écu blanc, avec des raisins de cabas, & des feuilles de chicorée, & faire bouillir le tout dans un coquemar, ce sera encore mieux fait.

Colique Humorale.

Elle se guerit avec la poudre d'une noix muscade, ou de gland de chêne mangé dans un œuf, car l'œuf est de soi deterfif, & y mettre un peu d'eau de vie.

Autre pour le même sujet.

Prenez un œuf, ôtez lui le blanc, laissez le jaune dans la coque, puis remplissez l'œuf d'eau de vie & l'avalez; cet œuf s'atache à l'orifice du pilore où l'humeur qui fait la colique étant adoucie par le mélange de l'œuf & l'eau de vie, la colique cesse.

Colique Venteuſe.

ON donne le même remede que l'on donne aux vers & à la deſcente des boiaux.

Colique Graveleuſe.

LA colique graveleuſe ſe guerit avec poudre de cloportes , avalée dans un bouillon ou vin , de la peſanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de l'eau de vie le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du lierre de terre, que les villageois nomment herbe de la ſaint Jean ou rondote, & avalez enſuite cette eau de vie.

Pour faire tomber les Dents.

Prenez racine de muriere, mettez-la tremper dans du vinaigre bien fort pendant neuf jours, puis la laiſſez ſecher ; reduiſez-la en poudre , vous mettrez de cette poudre ſur la dent que vous voulez faire tomber, & gardez-vous bien de toucher les autres.

Autre pour le même ſujet.

Faites rougir une pêle au feu, & y faites fondre deſſus un peu d'encens, mettez-le enſuite dans un nouet de linge, & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce nouet dans un peu d'eſprit de vin , & tremper dans cet eſprit de vin un

peu de coton que vous mettrez dans votre dent si elle est creuse, ou bien l'en frotterez.

Dissenterie.

FAites boire de l'eau au malade où l'on aura fait bouillir du liege.

Contre la fièvre.

LEs Medecins font une infinité de sortes de fievres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, savoir la fièvre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilente.

Pour la Fièvre Accidentelle.

POUR vous expliquer ce que c'est que la fièvre, ce n'est qu'une irritation ou colere des esprits du corps, qui rencontrant quelque chose qui s'oppose à l'operation qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chasser ce qui s'oppose à leur operation, c'est ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accez de la fièvre; la nature ou les esprits devant toujours transpirer par l'agitation du diaphragme, qui comme la main d'un souffleur enfle & defenfle les poumons, que la nature retient, & empêche de sortir pour détruire ce qui l'offense ou qui est superflus: Mais aiant travaillé inutilement & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces esprits, elle les laisse aller, parce que leur multitude ramassée la suffoqueroit, & c'est ce que l'on appelle fièvre chaude,

en ce que les esprits de leur nature étant chauds se resoudent en chaleur & en eau.

Or cette agitation se fait par deux causes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'est d'où proviennent ordinairement les pleuresies; ou par une plaie reçue en quelque partie du corps, soit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chute, aiant un bras ou jambe rompus, & on appelle proprement cette espece de fièvre symptomatique, c'est à dire accidentelle.

Pour la fièvre accidentelle, occasionée par quelque accident.

Lorsqu'on est tombé sur la tête & qu'il y a un contre coup, on est en danger de sa vie si on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la fièvre ne vienne.

Premierement, il faut faire saigner la personne à la veine cephalique.

Secondement, il faut que le malade jeune pour empêcher la multitude des esprits qui monteroient à la tête; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans la tête, feroit encore mieux, cette veine est du côté droit.

Si la fièvre est occasionée par un coup d'épée ou coup de pistolet, ou par blessure extérieure, il faut boire une decoction vulneraire qui étanche ou dissipe le sang, comme pourroit être la tanchoie

ou l'isimachie ou persicaire, voyez la decoction vulneraire, page 333.

Pour la fièvre pleurettique.

IL ne faut que suer pour guerir cette fièvre, la pleuresie n'étant qu'une congelation des esprits, ou un resserrement des pores par lesquels les esprits ont coutume de sortir; il faut donc donner ouverture ausdits pores, afin que les esprits passent & s'exhalent.

Un sudorifique la peut guerir, la saignée empêchant cette operation n'y doit point être pratiquée, parce que la saignée rafraichissant ou refroidissant le corps, la nature aiant peur qu'on ne lui ôte son tresor, qui est le sang, siege des esprits, se ramasse & se ferme en soi; la sueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux esprits, ce qui retablit le malade; en effet, il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un pleurettique en le faisant bien suer, & lui donner le sudorifique suivant.

Medici nomine indignus qui febrientem antè quatrîdum non restituerit, dit un excellent Docteur.

Sudorifique pour la pleuresie.

Pilez de la bourrache, ou de l'herbe nommée, *Vincapervinca*, en françois pervenche, mettez un peu de vin avec le jus de cette herbe, & faîtes avaler au malade ce jus à la quantité d'un verre ordi-

naire, couvrez-le bien ; aiant sué changez-le de linge , donnez-lui ensuite un bouillon de viande , vous le verrez le lendemain gaillard ; ne le saignez pas , parce que la saignée empêche la sueur.

Je nomme cette fièvre accidentelle, parce qu'elle vient par surprise , comme de faire quelque chose de penible comme les ouvriers qui travaillent fortement , les Avocats , les Predicateurs , Laboureurs, Faucheurs , qui après avoir bien ouvré, boivent de l'eau trop fraîche ou s'exposent au froid, & se morfondent.

Il y a pour cette fièvre un sudorifique infailible & miraculeux , qui est le sang de bouc, que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles , & le laissant mourir suspendu.

La pesanteur d'un écu d'or de ce sang séché bû dans du bouillon , fait merveille.

Contre la fièvre humorale.

Cette sorte de fièvre est occasionnée par des humeurs superflus qui sont en l'estomac , ce qui cause la jaunisse, la disenterie , les maux de tête , l'apoplexie, le mal caduc , & autres maladies.

Pour la guerir sans recidive , donnez le vomitif suivant au febricitant , qui lui fera jetter dehors de son estomac tout ce qu'il y a d'ordures , savoir , un verre de vin où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la racine de brionia ou vigne sau-

vage le poids de deux onces ; passez ce vin & le donnez au malade , qui le fera vomir, & ensuite sera guéri.

Mais comme le vomitif est trop violent pour les personnes delicates , il faut chasser la fièvre avec des remedes plus doux.

Prenez du jus de piloselle la quantité d'un verre , ou bien du jus de fouci & de sa semence , ou bien de la poudre de tête de chien mises en tablettes avec eau de vie , ou bien un pignon d'inde écrasé sur un papier & avalé dans un jaune d'œuf ou avec du pain à chanter , une heure devant le frisson.

Pour guerir la fièvre des Enfans.

FAites bouillir dans du vin des semences d'anis , de fenouil , de coriande , & de carvi , de chacune une pincée ; aiant bouilli deux Miserere sur le feu , passez ce vin , & le donnez à boire une heure ou demie heure devant l'accez.

Cela guerit la fièvre des jeunes gens , qui n'ont ordinairement la fièvre que par le moien des vers , parce qu'aiant l'estomac foible , & mangeant ordinairement des fruits , des laitages & choses semblables , ce qu'ils mangent se tourne en vilenies & en ordures.

Cela opere mieux quand on le prend à la fin des lunes.

Remede du Quinkina contre la fièvre.

L'On a trouvé que le Quinkina dissipe la bile, qui cause ordinairement la fièvre.

On prend du Quinkina en poudre la quantité de deux onces, une demie poignée de fleurs de petite centaurée, 2. gros de sel ammoniac, un gros de graine de genevre & 2. gros de crème de tartre.

On met cela dans quatre pintes de vin blanc ou rouge, qui soit bon & delicat, on l'infuse sur des cendres chaudes pendant 24. heures dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire après l'accez.

Pour dissiper l'humeur ou la bile qui fait la fièvre.

ON fait une boisson composée des drogues suivantes : Savoir des pelures de pommes renette ou courpendu, épaisses d'un écu ; on y ajoute une poignée de raisins de cabas, du crème de tartre, de la semence d'anis, de la chicorée, & du cerfeuil de chacun une pincée, & de la pimpinelle ; on y peut ajouter de la racine de scorfonere si l'on veut ; on fait bouillir cela dans un coquemar jusqu'à la diminution de la troisième partie ; & on passe cette eau par un linge blanc, & l'on en boit tous les jours à jeun un bon verre de cette decoction, & si l'on veut après midi & entre les repas.

Quelques uns avalent de tems en tems des goulles d'ail.

Pour la fièvre tierce.

Prenez un chauveau de vin vieux du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver; mettez-y un quarteron de sucre, & les faites infuser sur la cenise jusques à ce que le sucre soit fondu; avalez tout cela un peu auparavant que l'accez vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrez.

Contre les goutes.

C'Est une humeur qui ataque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os; elle a divers noms selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme défluxion, comme quand elle vient sur les épaules, goutte sciatique si elle ataque les reins, goutte simple si elle ataque les pieds, & autres membres.

Pour les défluxions sur les épaules.

Elles proviennent souvent de ne se pas couvrir la nuit, le véritable remède est de bien entortiller son col de bonnes serviettes, & de se faire bien froter les épaules avec eau de vie devant un bon feu, les épaules étant tournées de ce côté-là.

Contre la goutte sciatique.

Faitez-vous froter les reins devant un feu de sarment, avec eau de vie, &c.

352 *Augmentation aux Remedes*
mouelle de cerf , ou à son défaut de beuf.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine interieure du genouil.

Goutes des piez & des mains.

Prenez un vaisseau de terre plombé, où les deux piez puissent tenir , versez y de l'urine, & y trempez les piez fort long-tems , & les mains si vous y avez les gouttes.

Pour faire huile de Nicotiane , qui est propre pour les gouttes, les ulceres, les écrouelles, & les plaies.

Prenez feuilles de nicotiane ce que vous voudrez , pilez-les dans un mortier pour en avoir du jus; prenez de ce jus & autant d'huile d'olive , que vous mêlerez , & le ferez cuire ensemble dans un vaisseau jusqu'à la consommation du jus, & conservez cela pour vous en servir pour les maux ci-dessus.

Pour les Ecrouelles.

Prenez, verd de gris, piletro, lapathum acutum, ce que vous voudrez , & par égale portion ; pilez-le , & après l'avoir pilé , vous incorporerez cela avec du jus de poirreau & un peu de beurre , & vous en apliquerez sur les écrouelles.

Autre pour le même sujet.

Prenez ongle ou corne d'âne & de cheval par égale portion ; brulez la , & en faites sel , lequel vous pilerez & dissou-

Prenez avec du vinaigre bien fort, & ensuite avec de l'huile d'olive, & en mettez sur les écroûelles.

Contre les hernies ou descente de boiaux.

Prenez les quatre semences chaudes, qui sont anis, fenouil, coriande & carvi, une pincée de chacune; mettez-les dans une écuelle, versez-y un verre de vin, faites bouillir cela un ou deux misere; passez le vin & l'avalez, le boiau de soi-même se rétablira.

Que si c'est une femme à qui le boiau tombe, donnez lui cette même boisson, & ensuite donnez-lui du jus de petite marguerite ou grosses marguerites, que l'on nomme œil de beuf, ou de l'eau de reseda, autrement nommée la tanchote.

Contre la migraine ou mal de tête.

Le mal de tête peut venir d'une cause extérieure, comme du soleil, ou d'un coup donné sur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'est du soleil, il faut prendre un air frais; & froter la tête avec huile rosat.

Si c'est un coup qui ait son contre-coup, il faut saigner à la cephalique, & jeuner, ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'est l'odeur de charbon, il faut prendre un vomitif, & l'air extrêmement frais.

Ce vomitif pourra être du tabac, ou de

354 *Augmentation aux Remedes*
la semence de fouci.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bouteille d'eau qui se forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui se forme sur le cerveau, à cela on n'y fait point de remede que le jeune, & ces choses là sont fort mortelles.

Mal de tête provenant de l'estomac.

Quelquefois le mal de tête vient de l'estomac pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas assez pris, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'est que vous aiez pris trop de nourriture, prenez un vomitif; si vous avez pris trop de vin, prenez une cuillerée de sirop violat, mélangez-le avec de l'eau dans deux aiguieres que vous battrez ensemble, versant l'eau d'une aiguiere dans l'autre, puis vous l'avalerez; cela abattra les esprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fièvre, au milieu de la fièvre buvez quelque eau sucrée ou tisane sucrée, où vous mêlerez un peu de vin si vous voulez, cela précipitera les esprits qui font la fièvre.

Il y en a qui se font un bandeau de fel pulverisé & apliqué sur le front après avoir oint les tempes & le front d'un jaune d'œuf crud.

D'autres se font un frontal avec de la poix blanche ou de Bourgogne, bouillie avec de la farine de seigle.

Mal de mere.

SI c'est une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait surprise, il faut lui donner de la poudre de panais, dans du vin, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne se chagrine point, mais qu'elle se réjouisse.

Si c'est une femme, il faut lui donner des tabelettes de sucre où il y ait de la matricaire, armoise & verveine en poudre ou en jus, après lui avoir donné un pignon d'inde broié, ou autre purgatif.

Pour les morsures des chiens enragés, & pour les arquebusades & autres plaies.

Prenez des choux, faites-les confire dans du sel, ou bien aiez de l'eau salée & les faites tremper dedans pendant quelque tems; appliquez de ces choux sur le mal, & vous verrez merveille.

Vomitif lorsqu'on est empoisonné ou mordu d'une bête venimeuse ou enragée.

Prenez de l'angelique, ou autre cordiaque, de l'ail, du sel & du theriaque, dissolvez-le, ou le faites infuser dans du vin blanc & le faites prendre au malade.

Ce vomitif est meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'estomac, qui n'est que trop embarrassé par les parties actives du venin, & l'huile d'olive peut embarrasser les parties transpirantes.

Perte de sang.

L'Hemorragie ou perte de sang se fait de trois façons, par le nez, & se nomme hemorragie ; par la bouche, & se dit vomissement de sang ; par le bas, & se nomme perte de sang.

Hemorragie du nez.

LA perte de sang par le nez, se fait par la force de l'estomac, qui veut se décharger d'une ordure importune qui le tourmente ; il enfle pour cet effet les veines du corps, & sur tout celles de la tête, & comme les veines qui aboutissent au nez, ont leur orifice tendre & delicat, c'est pour cela qu'elles s'ouvrent facilement ; le remede est de purger l'estomac, par les quatre semences chaudes.

On arrête encore ce sang par des orties en les broiant dans ses mains, & en faisant un frontal qu'on apliquera sur la tête du malade.

Le geranium ou herbe robert a la même vertu.

Vomissement de sang.

LE vomissement de sang n'est pas une rupture de veines dans l'estomac ; c'est une erreur de croire cela, puisque l'estomac n'a point de vaisseau de sang ; il est vrai que l'estomac est un sac composé de deux tuniques, l'une extérieure & l'autre intérieure,

La membrane interieure est un amas de petites celules carrées , toutes en façon de frise , & sans veines , & c'est dans ces petites celules qu'est le levain stomacal, qui avec l'esprit qui vient de la rate fait la digestion.

L'autre membrane exterieure a une veine qui embrasse la membrane interieure, & lui fournit du sang , qui par de petits fibres blancs se terminent à la membrane interieure, se change en substance membraneuse; il n'y a donc point de sang dans l'estomac & moins encore dans les p^{ou}mons , car il étrangleroit leur conduit, le p^{ou}mon ne pouvant rien souffrir que l'air.

Ce sang vient donc de l'estomac même , qui au lieu de faire du chile des nourritures qu'on lui donne , & de les changer en une substance ordinaire, qui se communique par le boiau *idiunum* aux veines lactées, les changent en sang ; & la nature ne faisant pas son office en ne les envoyant pas au *duodenum* , par ce qu'elles ne sont pas dans l'état où elles doivent être, les retient ; & comme cela est superflu , & incommode la nature, elles se revomit.

Que cela ne soit ainsi, le vomissement que l'on fait sur mer, & que l'on nomme mal de mer , le fait voir ; qu'on se porte bien , qu'on aie été purgé autant que l'on peut être purgé, qu'on entre dans un vaisseau , qu'on fasse deux ou trois fois sur mer, qu'on prenne un bouillon

de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demie heure après vous rendez ce lait, ce ris, ce bouillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd ou autres couleurs, selon la constitution de vôtres estomac.

Il en est de même ici, l'estomac, par une erreur de la nature, fait une chose pour une autre, au lieu de chile, il fait une substance rouge.

Le remede n'est pas la saignée, mais un spécifique expérimenté que voici.

Prenez du pourpier, faites-le fricasser dans la graisse de rôti, soit de mouton soit de chapon, & donnez ce pourpier à manger au malade.

Hemoragie des femmes acouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de sang.

Mettez un emplâtre d'orties broiées, sur la partie basse du ventre.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire du jus *Reseda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Persicaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalizon*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur est jaune, la racine rouge & blanche, & qui sent le clou de girofle ou *Lysimachia* qui vient sur les eaux.

Ou bien manger des grenouilles assaisonnées comme des poulets.

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

Hidropisie.

Si l'Hidropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner,

n'y aiant rien qui dispose tant à cette maladie que la saignée ; prenez pour remedes un pignon d'inde , écrasez-le sur du papier après lui avoir ôté son écorce , enveloppez cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de prune, ou de cerise, ou dans du pain à chanter, ou dans le moieu d'un œuf mollet, cuit ou crud, & avalez ladite poudre tout d'un coup ; & afin que rien ne s'attache au gosier lavez votre bouche avec du vin, ou mangéz de la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure après dinez à votre ordinaire, deux jours après reprenez encore un pignon d'inde.

Gardez-vous bien de la saignée ainsi que l'on l'a dit.

Pour l'Hidropisie.

Prenez une racine de concombre sauvage, ou de la racine d'hieble d'environ six travers de doigts de long, graissez-la bien d'huile d'olive, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la racine d'iris de Florence, reduisez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du vin blanc ; si vous y ajoûtez un peu de jalap, ou du mercure doux, elle ait plus d'effet.

Lavement pour l'Hidropisie.

Prenez dix onces de l'urine d'un petit garçon ; six dragmes de terebentine de

Venise, demie dragme d'huile de sassafras, une dragme de feuilles ou baies de laurier, une dragme de saffran ; faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y dilaiez un jaune d'œuf, & après l'avoir passé par un linge donnez en un lavement au malade.

Pour les fièvres pourprées.

Prenez fleurs de souci, tirez-en le suc, & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de bouillon le matin, continuant plusieurs jours.

Autre pour le même sujet.

Prenez cristal mineral demie dragme, bizoard mineral un scrupule, camphre six grains, mêlez tout cela ensemble, & le faites prendre au malade avec de l'eau de chardon beni.

Medecine contre les vers, & contre la bile.

Prenez deux verres de decoction de chicorées sauvages & de chien dent, faites infuser dans cette decoction sur des cendres chaudes deux gros de sené mondé, un gros de reguelisse, un gros de rubarbe, un gros de cristal mineral, & un gros de raclure de corne de cerf, quand cela sera infusé passez le tout par un couloir & ajoutez-y deux onces de sirop de fleurs de pêcher, partagez cela en deux prises, & prenez l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.



T A B L E

D E S M A T I E R E S de la Premiere , & Seconde Partie de ce Livre.

A

Acouchement.

A Coucher bien-tôt une femme lorsqu'elle est en travail d'enfant , 145.
286. 297. & 336

Acoucher une femme sans peine , qui a l'enfant mort dans le ventre, 147

Arriere-faix d'une femme lorsqu'elle est en peine de le faire, 141. & 337

Guerir les tranchées du ventre d'une femme nouvellement acouchée, 148. & 292

Arrêter le flux de sang des femmes nouvellement acouchées lorsqu'il vient avec grande impetuosité, 149

Prété de la trache-artere, 268

Air mauvais , moyen de le chasser, 292

Muette enflâmée, 54. & 330

Muette relâchée, *ibid.* & 61

T A B L E

Apetit, pour le faire venir à ceux qui n'en	
ont point,	81. & 296
Apostumes,	208. 231. & 323
Apoplexie,	5. & 342
Arrêter le sang du nez,	35
Arrêter le sang des plaies,	204
Arrêter le sang quand on le vomit,	83
Arrêter le vomissement,	83. & 207
Astme,	341

B

B Aume excellent pour les plaies,	222
Baume pour toutes sortes de blessures,	
interieures & exterieures,	226
Beauté pour la conserver aux femmes,	
donner un bon rain, & les tenir en bon-	
point,	292
Bile, pour la purger,	21. 350. & 358
Blessures, soit d'arquebuse, pistolet, ou	
épée, & pour toutes sortes de plaies,	
	234. 323 340. & 355
Boutons du visage,	48
Bruleures du visage,	52
Bruleures,	298. 46. 208. 85. 245. & 324

C

C Haleur des reins,	118
Chancres,	240. 208. & 324
Chancres, ou petits ulceres de la bouche,	
	45. & 292
Chancres de la bouche, & autres parties	
du corps,	46

DES MATIERES.

Charbons,	178. & 231
Chaleurs immoderées de quelque partie percée, ou non,	202
Catharres,	189 262. 292. & 297
Cerat excellent contre toutes sortes de plaies, vieilles & nouvelles,	228
Chiens mordus, pour empêcher qu'ils ne deviennent enragez,	261
Cloux,	179
Chasser le mauvais air,	292
Cauteres où l'on craint la gangrene,	247
Cœur, pour le guerir lorsqu'on y a mal, 81. & 2	
Passions du cœur, & du cerveau,	297
Colique renale,	104. & 296
Colique bilieuse,	105
Colique venteuse,	<i>ibid.</i>
Colique de toutes sortes, <i>ibid.</i> 245. & 270. & 343	
Conforter les vertus du corps,	292
Contusions, 203. 224. 230. 231. & 325	
Contagion, pour s'en préserver,	297
Convulsion,	341. & 342
Cours de ventre,	107
Coupé superficiellement en quelque partie du corps,	232. & 326
Conservation de la santé,	278
Courte-haleine,	65
Cors des pieds,	133. 31. & 325
<i>Côté.</i>	
Mal de côté,	71
Douleurs de côté causées par les vents, 70	
Douleurs ou point de côté,	71

T A B L E

Crampes, stupeurs des membres,	13
Crevasses des mains,	64

D

D Artres,	195. 247. 283. & 325
Dartres du visage,	52
Defluxion,	136. & 351
Defluxions qui tombent sur les bras,	64
Degoûtez, & pour ceux qui n'ont point d'appetit,	81
Degouttez, & pour ceux qui ne peuvent avaler ni tenir ce qu'ils ont mangé.	286
Descente de boiaux,	128. & 353
Descente des enfans,	127
Dislocation,	265
Dissenterie,	107
Douleurs froides,	262. 14. 145. & 292
Doleurs chaudes,	263
Contre toutes sortes de douleurs,	264

Dents.

Douleurs de dents,	42. 141. 208. 292 & 335
Dents, pour les faire tomber si elles sont creuses,	44. & 344
Pour arrêter le sang des gencives lors qu'on s'est fait arracher quelque dent,	<i>ibid.</i>
Dormir, ni pouvoir reposer,	286
Douleurs de côté causées par les vents,	70
Douleur ou point de côté,	71
Durcitez de jointures, pour les ramolir,	16

DES MATIERES.

E

- E** Au Imperiale, tres-fouveraine pour
plusieurs maladies, 292
Eau minerale, 296
Eau de noix, qui guerit plusieurs maux,
189
Eau de casse purgative, pour ceux qui
ont mal aux reins, 119
Eau de la Reine d'Hongrie, 313
Eau pour plusieurs sortes de maux, 25
Ebullition de sang, 89
Emplâtre noir, contre toutes sortes de
plaies, 117
Emplâtre contre toutes sortes de plaies,
152
Emplâtre merveilleux pour les femmes
enceintes, afin qu'elles puissent porter
leur enfans à terme, 144
Pour les femmes enceintes qui se laissent
tomber, 145
Enfans rompus, 126
Pour faire avoir enfans à une femme, 292
Enfleures, 16. & 208
Enfleures des pieds provenant d'avoir trop
marché, & autres defluxions, 136
Engelures des pieds & des mains, 132. 141
& 326
Enroueures, 326
Eresipele, 327
Epilepsie apellé haut-mal, ou mal caduc,
6. 270. & 283
Vertige qui tend à ce mal, 8. & 270

T A B L E

Ecrouelles,	55. 208. 238. & 351
Ecoreneures des orteils,	141
Esprit perdu, pourvû que ce ne soit de race,	4
Faire bon esprit, & le fortifier,	313
Estomac, pour le guerir, 78. 3. 69. 122. 286. & 313	
Estomac enflé, quand on sort de maladie, 103	
Epine, pour la faire sortir hors du pied, ou autre part,	136

F

F Arcins de chevaux & encloueures, 208	
Fer pour le tirer d'une plaie,	<i>ibid.</i>
Fievre chaude,	67
Fievre chaude pour rafraichir,	268
Fievres intermitantes, tierces, bâtardes & fievres malignes,	165
Fievres tierces,	161. & 250
Fievres tierces & intermitantes,	163
Fievres quartes,	166. 87. & 270
Fievres de toutes sortes, 169. 289. & 345	
Fievres pourprées,	170. & 358
Fievres pestilentiellles,	171. & 270
Fievres tremblantes,	137
Fievres lentes, putrides, & autres,	286
Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans les accez de fievres,	172
Fistules,	208
Flèches, lorsqu'on en est blessé,	<i>ibid.</i>

DES MATIERES.

Fleurs blanches des femmes,	267
Flux dissenterique,	110
Flux hepaticque,	113
Flux de sang,	<i>ibid.</i>
Flux de sang immodéré, qui arrivent aux femmes,	138. & 338
Flux de ventre de toutes sortes,	111. & 292
Fluxions acres & chaudes,	268
Fluxions qui font enfler les joues, & le visage,	51
Fluxions des jambes,	131
Fortifier les jambes d'un enfant qui demeure trop à marcher,	<i>ibid.</i>
Foie, pour le guerir, quand même il seroit gâté,	83. & 296
Foie, lorsqu'on y ressent une grande chaleur,	67
Foie, contre les opilations, comme aussi de la rate,	84

G

G Alle,	194. 247. & 327
Galle, & gratelle,	194. & 25
Gangrene,	244. 234. 238. 247. 283. & 328
Genoux enfléz,	141
Glandes,	208
Goutes sciaticques,	191. & 131
Goutes,	189. 191. 14. 15. 39. 222. 238. 313. & 351.
Gorge, lorsqu'on y a mal, & à la luetre,	61. & 329
Grosse gorge, ou gouëtre,	62

T A B L E

Gosier , pour en adoucir l'âpreté,	268
Gouffet , lorsqu'il sent mauvais,	63
Gravelle, pour en guerir,	121. & 273
Gravelle , pour s'en preserver,	123

H

H Aleine , lors qu'elle sent mauvais, & que cela provient de l'estomac,	37
Courte-haleine,	65
Hemoragie du nez,	356
Hemoroides ,	115. 226. 232. 283. 301. & 329
Hemoroides internes , ou externes,	208
Hemoroides internes , ou externes , soit qu'elles fluent , ou ne fluent pas,	118
Huile merveilleuse pour faire cesser in- continent les hemoroides,	117
Herseipelles,	193. & 230
Hernies causées par les eaux , & par les vents,	128 353
Huile de baume , pour les plaies , tres- souveraine anodine,	229
Huile de baume pour fortifier les parties nerveuses , & les adoucir,	15 & 35
Huile de cerf,	283
Hidropisies,	93. 273. 289 & 301
Hidropisie, pilules pour la guerir,	95. 358
Hidropisie faite des vents , apellée tim- panite,	102

DES MATIERES.

I

- J** Aunisse, pour la guerir, 90
J aunisse, de quelle nature que ce soit, 91
J ambes, cerat merveillex pour les ulce-
res qui y proviennent, 130
J ambes, pour en guerir les inflammations
& enfleures, & d'autre part, 131

L

- L** Ait, pour le faire venir aux femmes 149. & 331
Pour soulager les femmes qui ont trop de
lait, 150. & 338
Pour faire perdre le lait aux femmes nou-
vellement acouchées, 151
Lâcher le ventre, 298. & 301
Languir ou traîner dans des longues ma-
ladies, 297. & 313
Pour faire toutes sortes de Lavemens.
Lavement pour évacuer la bile, 304
Lavement pour purger la pituite, 305
Lavement pour purger la melancolie, 306
Lavement pour tirer les flegmes & les eaux
des hidropiques, *ibid.*
Lavement pour l'épilepsie & suffocations, 307
Lavement pour la colique venteuse, 308
Lavement pour la colique, 309
Lavement rafraichissant, 310

T A B L E

Lavement pour la dissenterie,	311
Lavement quand on est extraordinaire- ment constipé,	<i>ibid.</i>
Lavement pour restreindre,	<i>ibid.</i>
Lavement pour les petits enfans,	312
Lentille & tâche du visage,	50
Lepre,	25
Levres gercées,	41
Liqueur dorée , & de grande vertu,	289
Loupes , pour les faire percer,	242
Loupes non ouvertes,	243
Loupes qui succedent aux ulceres , <i>ibi-</i> <i>dem.</i>	
Loupes,	208. & 239
Litargie,	297

M

M Ains' gercées , ou crevassées ,	41.
& 64	
Mal de cœur,	81. & 2
Mal de côté,	68. & 71
Mal d'estomac ,	78. 3. 69. 122. 270. 292.
& 313	
Mal de mere,	143. 341 & 355
Mal de poitrine,	67. & 313
Mal de poumons,	66
Mal de rate,	85. & 189
<i>Matrice.</i>	
Mal de matrice,	139
Dessecher la matrice,	267
Suffocation de matrice,	139
Ulcere de la matrice,	145

DES MATIERES.

Maladies qui trainent en longueur ,	269
292. & 313	
Manus Dei,	208
<i>Mamelles.</i>	
Mamelles des femmes , pour les guerir,	
151. 208 & 230	
Cataplâme pour panser les mamelles,	
155	
Cataplâme pour mettre sur les mamelles des femmes lorsqu'il y a inflammation, & qui tendent à supurer,	156
Cataplâme , lorsque le lait se caille dans les mamelles des femmes,	157
Pour guerir les crevasses des bouts des mamelles , & pour faire perdre le lait, <i>ibid.</i>	
Pour resoudre une tumeur aux mamelles des femmes , & pour empêcher qu'elle ne perce,	153
Ulcères des mamelles des femmes,	152
Membres infirmes,	313
Meurtrissures du visage, ou autre part,	52
Melancolie,	21. 189. 270. & 292
Migraine,	3. & 353
Miserere,	106
Morfondure,	297
Morsures de bêtes enragées & venimeu- ses,	28. 270. 331. & 355
Morsures ou embaveures des animaux enragez,	246. 270. 331. & 355
Bestiaux , mordus , ou embavez des ani- maux enragez,	260
Morsure d'un serpent,	257. & 270
Morsure de vipere,	<i>ibid.</i>

T A B L E

Males aux talons , & contre les engelures
des pieds & des mains, 132. & 141

N

Nerfs racourcis ou endurcis pour les
faire ramolir, 20. & 342
Pour faire resoudre & prendre les nerfs
coupez, 18. 208. & 333
Legeres piqueures des parties nerveuses,
17
Douleurs de nerfs, 39
Pour fortifier les parties nerveuses , & les
adoucir, 15. & 245
Nerfs foulez, 17. & 228
Nez pour en arrêter le sang, 35. & 206
Pour ceux qui sentent mauvais du nez,
provenant du cerveau, 38
Noli me tangere, 239

O

Onguent de Madame de Lanzae , pour
toutes sortes de plaies, & pour tou-
tes sortes de maux, 231
Onguent pour toutes sortes de plaies,
ibid.
Opilations du foie & de la rate, 84
Oreilles lorsqu'on y a mal , & pour les
surditez, 33
Orvietan , & ses merveilleuses qualitez,
270
Os cassez dans les plaies , moien de les en-
surer, 208

DES MATIERES.

Os rompus,	335
Os cariez d'une plaie, pour les faire ex- folier,	235
Orteils lorsqu'ils sont écorchez,	14

P

P Ales couleurs,	91. & 339
Pamoisons,	297
Paralysie. 12. 39. 95. 208. 245. 292. &	313
Paralysie imparfaite,	13
Passion du cœur & du cerveau,	297
Pour la peste, & pour s'en preserver en tems de contagion, 174. 297. 79. 208. & 289	
Perte de sang des femmes, lorsqu'elles sont acouchées, & qu'elles & les filles en souffrent une trop grande perte dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas assez, ou ne les ont pas du tout,	141. & 358
Piez lorsqu'on les a enfléz,	136
Piez engelez,	132
Piez, pour en faire sortir une épine, ou d'autre part,	136
Pierre des reins, ou de la vessie pour la faire sortir,	120
Pour la pierre, & pour faire uriner à moins de trois heures,	ibid.
Pierre, quand même elle seroit dans la vessie,	ibid.
Pierre dans la vessie & aux reins & pour purger les artères de toutes sortes de gravelles sans plus revenir,	119

T A B L E

Pierre , moien de s'en preserver,	123
Piffer la pierre,	120
Piffer au lit , moien de s'en garantir,	125
Piqueures des bêtes venimeuses,	231
Piqueures des parties nerveuses,	17

Plaies.

Plaies des armes à feu,	233. & 15
Pour tirer le fer d'une plaie,	208
Plaies vieilles,	25. & 193
Plaies ou cauterés où l'on craint la gangrene,	247
Cerat pour toutes sortes de plaies,	121
Baume excellent pour les plaies,	212
Huile de baume , & tres-souverain anodine pour les plaies,	227
Emplâtre noir contre toutes sortes de plaies,	117
Autre emplâtre pour toutes sortes de plaies,	208. 152. 340. & 355
Pour arrêter le sang des plaies ,	204. 36. & 208
Pluresie,	68. 273. 88. & 347
Pluresies fausses,	77. & 262
Poison. Remede souverain,	270. & 264
Poudre cornachine,	273
Poudre digestive pour prendre à la fin du repas,	282
Poudre de simpatie,	205
Poulmons échauffez,	74
Poulmons , pour ceux qui y ont mal,	66
Pourpre, remede souverain,	170. & 292
Poitrine lorsqu'on y a mal,	67. & 313
Potion vulneraire , tres - excellente & approuvée , pour une personne qui est blessée,	

DES MATIERES.

Blessée , soit d'arquebuse , pistolet , ou
d'une épée , & pour quelque plaie que
ce soit,

234

Poux de la tête des petits enfans, 11.335

Pour netoier la tête de toute vermine, 12.

Purgations lunaires des femmes & fil-
les,

137. & 291

R.

R Afraichir,

22

Rage, tant des hommes que des ani-
maux,

259

Rate , pour ceux qui en sont incommo-
dez,

85. & 189

Contre les opilations de la rate & du
foie,

84

Reins.

Reins, pour ceux qui y ont douleur, 118

Eau de casse purgative pour ceux qui ont
mal aux reins,

119

Retention d'urine,

123

Rhume , pour ceux qui en sont ataquez,

72

Rhume , & particulièrement de celui des
petits enfans,

ibid.

Rhume , & contre la toux, l'entroueure,
& la difficulté de cracher,

73

Rumatisme,

39.16. & 208

Rougeole lentillée & autres maladies,

183.297. & 333

Rougeurs du visage,

49

Rougeurs du visage ou autre part,

50

Rouges malignes des jambes,

141

TABLE

S

S Ang du nez pour l'arrêter,	35
Sang d'une plaie , pour l'arrêter ,	204.
36. & 208	
Sang pour l'arrêter quand on le vomit,	
83	
Sang corrompu & putrefaction,	286
Sang , pour le purifier,	267
Sciatique ,	191.15.39.141.145. & 270
Siege , lorsqu'il sort aux enfans,	129
Suffocations,	297
Suppositoires pour les petits enfans , &	
adultes,	312
Surditez,	34.226.262. & 334
Sirop de capillaire,	299
Sirop de vie contre les morfondures,	297
<i>Santé.</i>	
Sirop merveilleux pour la conservation	
de la santé , & pour lâcher le ven-	
tre,	298
Tisane de santé,	301
Pour faire venir en santé une personne	
languissante,	297

T

T Aches ou rougeurs au visage , pour	
les ôter,	50
Taches , ou marques de naissance du	
visage ou autre part des petits en-	
fans,	52. & 335

DES MATIERES.

Tems pour les faire venir aux femmes &
aux filles, 137. 292. & 329

Tête.

Mal de tête,	1. 141. 245. 292. & 354
Mal de tête provenant de cause froide,	2
Mal de tête apellé migraine,	3
Bruits de tête,	<i>ibid.</i>
Teigne ou rache,	9. 25. 208. & 238
Tisane purgative,	300
Tisane de santé,	301
Tisane laxative,	302
Tisane pour lacher simplement le ventre sans purger,	301
Tomber de quelque lieu, & que l'on craint de s'être blessé dans le corps,	266
Toux, quand elle vient de chaleur,	74
Toux, enrroueure & difficulté de cracher,	72. & 334
Toux, lorsqu'on a difficulté de cracher, que l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux astmatiques,	73
Toux, lorsque l'humeur est trop subtile, c'est à dire qu'elle n'est pas crasse,	76
Toux vieille,	297
Tumeurs ou enflures,	16
Tumeur, pour la faire resoudre, & empêcher qu'elle ne perce,	153
Tumeurs, pour les faire percer sans lancette,	200. & 283

T A B L E ;

V

Maux veneriens.

Contre les maux veneriens, 183. & 335

Pilules pour les maux veneriens, 95

Petite verole ou picotte.

Pour la petite verole, 179. 297. & 333

Pour conserver la vûe lorsqu'on a la petite verole, 183. & 25

Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite verole, 180

Pour ôter les vestiges que la petite verole a laissé sur le visage, 181

Visage.

Pour ôter les verrues ou poirreaux du visage & d'autre part, 53

Pour ôter les rougeurs du visage, 50

Pour ôter les taches du visage, *ibid.*

Pour ôter les taches ou marques de naissance au visage, & autre part des petits enfans, 52

Vers des petits enfans, 115. & 292

Vers de toutes sortes de personnes, 114. & 358

Venin pour le chasser, 292

Venin, 257

Ventre.

Maux de ventre des petits enfans, 292

Pour lacher le ventre, 169. 298. & 301

Passions de ventre des femmes après leurs acouchemens, ou autrement, 292

Vomissement, pour l'arrêter, 82. & 270

DES MATIERES.

Vomissement du sang,	83. & 356
Ulcères, pour les guerir,	236. 25. 46
193. 283. 222. 229. 247. 340. & 352	
Baume, cerat, emplâtre pour guerir toutes sortes d'ulcères,	224. 236. & 228
Ulcères des jambes,	130. & 336
Pour la retention d'urine,	123

Y

Mal des Yeux.

Y Eux : eau pour les guerir,	24. 313.
& 336	
Eau pour consumer les taches & ongles des yeux,	30
Eau qui guerit des maux des yeux, soit de la pipe, l'ongle charnue, rougeurs, cataractes; pourveu qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil,	32
Douleurs des yeux, & inflammations lacrimales,	29
Demangeaison importune des paupieres des yeux,	30
Fistules qui viennent au coin de l'œil,	208
Eclaircir la vûe,	31
Lorsqu'on a perdu la vûe, sans que rien paroisse dans l'œil,	24
Taies dans les yeux,	28. & 208
Lorsque l'œil est blessé,	29

TABLE DES MATIERES.

Pour se defalterer dans les chaleurs,	314
Depilatoire , ou maniere de faire tomber le poil , sans que jamais il revienne,	315
Pour faire mourir les punaises,	316
Pour faire mourir les pucces,	<i>ibid.</i>

Fin de la Table.



AVERTISSEMENT.

ON est averti qu'on trouvera au commencement de ce volume l'explication des mesures, des poids, des poignées, des pincées, & ce que la livre de medecine doit peser & contenir : Comme aussi que les remedes qui sont dans le second volume, ne sont point semblables à ceux du premier, quoique pour les mêmes maladies.



APPROBATION.

JE soussigné Docteur Regent en la
Faculté de Medecine de Paris,
Conseiller, Medecin du Roi, cer-
tifie à tous qu'il appartient, que
j'ai lû un Livre qui a pour titre,
*Recueil des Remedes faciles & domes-
tiques, choisis, experimentez, &
tres-aprouvez pour toutes sortes de
maladies, internes, externes, invete-
rées & difficiles à guerir, recueillis par
les ordres charitables de l'illustre &
pieuse Madame Fouquet, pour soula-
ger les pauvres malades, &c.* que j'ai
trouvé digne de voir le jour, s'il
plait à Monseigneur le Chancelier
d'en donner la permission. Fait à
Paris ce 12. Août 1686.

Signé,

BACHOT







